MÉTROPOLE DES TRANSITIONS

rapport
développement
durable
2026



toulouse métropole

© DR



Édito



© P. Nin

Construire la Métropole de demain, c'est faire le choix d'un développement maîtrisé, durable et équilibré. Face au dérèglement climatique, nous devons adapter notre territoire tout en accompagnant son développement. Avec l'adoption de notre nouveau PLUi-H, Toulouse Métropole se donne les moyens de concilier attractivité, protection de ses espaces naturels, sobriété et amélioration du cadre de vie des habitants. À travers l'élaboration à venir de notre nouveau Plan Climat, nous affirmerons notre ambition de renforcer la mobilisation de l'ensemble des acteurs du territoire face aux défis environnementaux.

Notre cap est constant : préparer l'avenir sans renoncer à ce qui fait la force de notre Métropole, son dynamisme, sa solidarité et sa qualité de vie.

Jean-Luc MOUDENC
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole



3 QUESTIONS À GAËTAN COGNARD

Vice-président de Toulouse Métropole chargé de l'Écologie, du Développement durable et de la Transition énergétique.



1. Le PLUi-H a été voté en décembre 2025, et se met progressivement en place. Que va-t-il changer, permettre d'accélérer ?

Avec le PLUi-H, nous disposons d'un outil juridique qui va largement au-delà d'un simple document d'urbanisme. Sa dimension opérationnelle s'appuie sur des règles claires, pour tout le monde. Il inclut d'abord, pour le territoire, les ambitions défendues par le plan climat en matière de réduction des émissions des gaz à effet de serre, d'efficacité des consommations et de recours plus large aux énergies renouvelables. Sur ce dernier point, le nouveau PLUi-H change la donne : désormais, toute construction de logements collectifs neufs doit obligatoirement intégrer un procédé d'énergie renouvelable nativement.

La sobriété foncière en est un autre axe structurant, avec le double enjeu d'accueillir majoritairement dans les espaces urbanisés et de préserver les espaces agricoles, naturels et forestiers.

Le PLUi-H développe également de nombreuses dispositions en faveur de l'urbanisme bioclimatique qui concernent aussi bien les sols (obligation d'un pourcentage minimum de pleine terre) que l'architecture elle-même (protection solaire des parties vitrées des constructions, albédo des façades et des toitures, logements traversants, etc.).

Enfin, le PLUi-H inclut pleinement la préservation des espaces verts, des arbres et de la trame verte et bleue, qu'il s'agisse des corridors écologiques ou des réservoirs de biodiversité sur un temps long.

Le PLUi-H donne un cadre, mais il est amené à évoluer au cours du temps, pour y inclure de nouveaux éléments, ou encore pour affiner ou préciser des orientations.

2. Le Plan Climat est arrivé à échéance en juin 2025. Sur quels axes va porter le prochain plan Climat ?

Une phase de consultation autour du PCAET s'engagera, pour un an. L'idée est d'adopter une méthode plus participative en incluant au maximum les services, les élus, les maires des communes et ceux des quartiers toulousains, les entreprises, les associations et les citoyens.

Nous allons poursuivre les efforts engagés sur les trois grands enjeux identifiés, qui concourent à la transition écologique. Nous allons faire en sorte d'impliquer davantage encore les entreprises. Nous allons aussi accompagner davantage les plus fragiles, toutes celles et ceux encore très éloignés de ces sujets, alors que cela touche à leur quotidien. L'exemple des mobilités décarbonées est parlant : les impacts du maillage cyclable, et bientôt de la ligne C du métro, vont être positifs et majeurs pour notre territoire. Mais cela ne se fait pas en un jour ! Sur cela, nous avons un devoir d'explication, notamment sur le temps nécessaire à s'accorder collectivement pour déployer des politiques publiques efficaces d'atténuation-adaptation.

Il est indispensable que le PCAET révisé soit un PCAET de terrain, basé sur l'accompagnement et l'action, plutôt que sur de grandes injonctions.

Il y a par ailleurs un gros enjeu d'acceptabilité des mesures à mettre en œuvre, avec la prise en compte des réalités individuelles vécues. Ne pas imposer, mais plutôt mieux accompagner.

3. Vous portez une toute nouvelle délégation. Quelles sont vos ambitions en termes de transition écologique pour ce mandat ?

Il s'agit de préparer la Métropole de demain, et celle de 2050. Il nous faut plus que jamais poursuivre le travail d'anticipation, en agissant à différentes échelles de temps comme de géographie. Grands chantiers structurants comme multiplicité de petits aménagements vont de pair et contribuent chacun à notre transition écologique.

Sur cet aspect, les enjeux de désimperméabilisation des sols et de végétalisation, de sobriété en eau ou encore de lutte contre les îlots de chaleur urbains vont être cruciaux, et nous y serons particulièrement attentifs.

En tant que territoire engagé pour la transition, notre ambition est aussi d'obtenir, au cours du mandat, la 5ème étoile du label "Climat Air Énergie" de l'ADEME, soit la plus haute distinction pour une collectivité.

LE RAPPORT
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ce rapport est produit chaque année, en application de la loi N° 210-788 du 12 juillet 2010 portant sur l'Engagement National pour l'Environnement, et est présenté en Conseil métropolitain afin d'orienter le vote du budget.

Ce rapport présente les actions menées sur le territoire et en interne par Toulouse Métropole qui répondent aux cinq finalités du développement durable :

1. Renforcer la cohésion sociale et la solidarité entre générations et entre territoires
2. Lutter contre le changement climatique et protéger l'atmosphère
3. Préserver la biodiversité et protéger les milieux naturels et ressources
4. Permettre l'épanouissement de tous les êtres humains
5. Fonder les dynamiques de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

Les actions présentées dans ce rapport doivent aussi incorporer les méthodes de développement durable :

- Évaluation et amélioration continue
- Transversalité du pilotage des actions
- Participation des acteurs locaux et des habitants

Le présent rapport rend compte de la politique de la collectivité en matière de développement durable. Bien que non exhaustif, ce rapport annuel permet de mettre en lumière **les actions engagées par Toulouse Métropole entre juin 2025 et juin 2026** (les chiffres donnés dans les tableaux correspondent aux données de l'année civile 2025) en matière de transition énergétique et écologique.

Sommaire

LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 9

LE PLUI-H APPROUVÉ, POUR ORGANISER L'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE DURABLE 11

1. UN TERRITOIRE QUI ACCÉLÈRE SA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 12

Les émissions de gaz à effet de serre du territoire en baisse 14
Les acteurs du territoire accélèrent la transition écologique 15
La sobriété énergétique progresse sur le territoire 16
Énergies renouvelables : plus d'équipements et de production 21
Le vélo et les mobilités actives poursuivent leur essor 26
Le réseau de transport en commun se transforme 32
Le territoire accélère le déploiement de l'électromobilité 35

2. UNE MÉTROPOLE QUI DEVIENT PLUS VERTE ET PLUS RÉSILIENTE 36

Pour la santé humaine : agir sur la qualité de l'air et lutter contre le bruit 40
Aménager la ville de façon durable et planifiée 42
La biodiversité devient un pilier de l'aménagement du territoire 43
Les Grands Parcs transforment durablement le territoire 45
La nature progresse dans les quartiers et les communes 49
La préservation de la ressource en eau se renforce 52
Une politique des déchets structurée, pour réduire, trier, réemployer et responsabiliser 55



3. UNE MÉTROPOLE QUI PLACE LE CITOYEN AU CŒUR DE LA TRANSITION 58
Des logements de qualité pour tous les habitants 60
Accompagner les habitants vers des pratiques plus durables 62
Les établissements culturels, moteurs du développement durable 67
Coopérer avec les territoires pour accélérer les transitions 70

4. UNE ÉCONOMIE LOCALE QUI ACCÉLÈRE SA TRANSITION 72
Le "bien manger" transforme les pratiques 74
L'agriculture durable se développe 76
L'économie circulaire change d'échelle 77
L'économie sociale et solidaire confirme son dynamisme 81
L'innovation accélère la transition 84
La transition écologique crée des emplois 85

5. UNE COLLECTIVITÉ QUI TRANSFORME SES PRATIQUES 88
L'évaluation environnementale pour mieux guider les décisions 90
L'administration accélère sa décarbonation 92
Les pratiques évoluent durablement 95



Chiffres clés

Le territoire de Toulouse Métropole

37
communes

841 524
habitants en 2022
(Source : INSEE)

5e
aire d'attraction
des villes de France

zones naturelles et agricoles

46 127 ha
de superficie, dont
41 %
en espaces naturels
et agricoles
(Source OCS GE Enrichie 2022).

400 km
de cours d'eau

510 126
emplois
(en 2022) RP INSEE

426 049
résidences principales
(en 2022) RP INSEE

202 millions
de validations en
transports en commun
en 2025 (périmètre
d'intervention de Tisséo)

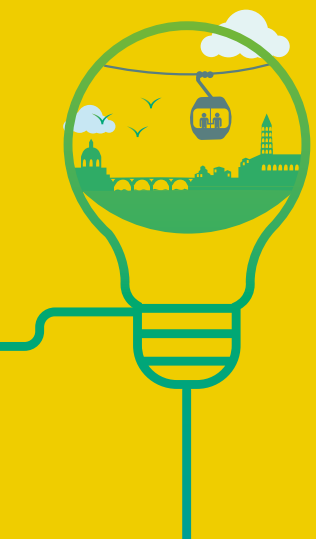
147 800
inscrits dans l'académie
de Toulouse en 2022

93 ha
de réserve naturelle régionale
Garonne-Ariège

813 ha
pour la zone d'importance communautaire
pour les oiseaux

3 186 ha
de zones naturelles d'intérêt écologique,
faunistique et floristique

2,4 %
du territoire en site
Natura 2000
ou arrêtés préfectoraux
de protection de biotope



Les Objectifs de Développement Durable (ODD)

Depuis septembre 2015, les Objectifs de développement durable (ODD) ont été adoptés par les 193 États membres des Nations unies. Ils sont, à présent, le cadre international de référence en matière de développement durable pour les acteurs étatiques et non étatiques, publics et privés.

Les ODD sont au nombre de 17, articulés en 169 cibles et regroupés dans un programme universel pour le développement durable : l'Agenda 2030.

Depuis fin septembre 2019, la France s'est engagée au travers d'une feuille de route valant stratégie nationale de développement durable. Elle est structurée autour de **six enjeux prioritaires :**

1. Agir pour une société juste en éradiquant la pauvreté, en luttant contre toutes les discriminations et inégalités et en garantissant les mêmes droits, opportunités et libertés à toutes et à tous

2. Transformer les modèles de sociétés par la sobriété carbone et l'économie des ressources naturelles, pour agir en faveur du climat et de la planète et de sa biodiversité

3. S'appuyer sur l'éducation et la formation tout au long de la vie pour permettre une évolution des comportements et modes de vie adaptés au monde à construire et aux défis du développement durable

4. Agir pour la santé et le bien-être de toutes et tous, notamment via une alimentation et une agriculture saine et durable

5. Rendre effective la participation citoyenne à l'atteinte des ODD, et concrétiser la transformation des pratiques à travers le renforcement de l'expérimentation et de l'innovation territoriale

6. Œuvrer au plan européen et international en faveur de la transformation durable des sociétés, de la paix et de la solidarité.



LE PLUI-H APPROUVÉ, POUR ORGANISER L'AMÉNAGEMENT DE LA VILLE DURABLE



© ShutterStock

Le PLUi-H approuvé, pour organiser l'aménagement de la ville durable

L'organisation du développement urbain nécessite de penser les différents aménagements à la juste échelle, selon des axes définis et sur un temps long.

La Métropole s'est dotée, le 18 décembre 2025 d'un Plan local d'urbanisme intercommunal valant Programme Local de l'Habitat. Ce nouveau document de planification dont l'élaboration a été lancée en février 2022 a fait l'objet d'une large concertation avec l'ensemble des acteurs, tout au long de la démarche et a été soumis à enquête publique début 2025.

Le PLUi-H couvre la période 2025-2035. Il est conçu pour permettre au territoire d'accompagner les évolutions démographiques attendues, estimées par les projections de l'Insee à environ 9 000 habitants supplémentaires et 5 100 emplois par an à l'horizon 2035. Le PLUi-H s'inscrit dans un cercle vertueux en termes d'adaptation au changement climatique, de transition énergétique et de biodiversité dans un contexte de raréfaction des ressources impliquant une approche renouvelée de l'aménagement du territoire.

La Métropole s'inscrit ainsi dans une dynamique très volontariste et opérationnelle de baisse de la consommation d'Espaces Naturels Agricoles et Forestiers (ENAF) en anticipation des objectifs assignés, conformément à la loi Climat et Résilience, par le SCOT de la Grande Agglomération Toulousaine dans le cadre de la territorialisation de l'objectif national de réduction de 50 % de la consommation d'ENAF sur la période 2021-2031. Ce sont plus de 95 % des espaces naturels, agricoles et forestiers du territoire de la Métropole qui sont protégés par le PLUi-H.

Il s'agit ainsi d'un outil majeur pour répondre collectivement aux grands enjeux urbains et péri-urbains de l'aménagement du territoire. Il permet de se doter de règles harmonisées, simplifiées et adaptées à l'instruction des autorisations d'urbanisme et de définir la politique métropolitaine de l'habitat.

Pour faire de la Trame Verte et Bleue un élément fondateur du projet, le PLUi-H s'appuie sur une connaissance enrichie et renforce les protections pour préserver sa bonne fonctionnalité. Le PLUi-H protège ainsi les espaces agricoles et naturels, identifie la Trame Verte et Bleue par un secteur de biodiversité, préserve les cours d'eau, les canaux, les fossés et leurs abords, sanctuarise les zones humides et les zones de compensation écologique. Une large attention est également portée à la préservation de la nature en ville avec la protection du patrimoine arboré et l'augmentation de l'exigence de pleine terre.

Pour répondre aux enjeux de qualité du cadre de vie des habitants et d'adaptation au changement climatique, le PLUi-H favorise en outre la sobriété énergétique et le bioclimatisme des constructions notamment par des mesures bioclimatiques limitant la "surchauffe" des bâtiments. L'albédo, les logements traversants, le renforcement de la RE 2020, l'obligation d'installer un procédé d'énergie renouvelable pour les logements collectifs neufs sont autant de nouvelles règles qui préparent la ville aux défis climatiques et énergétiques.

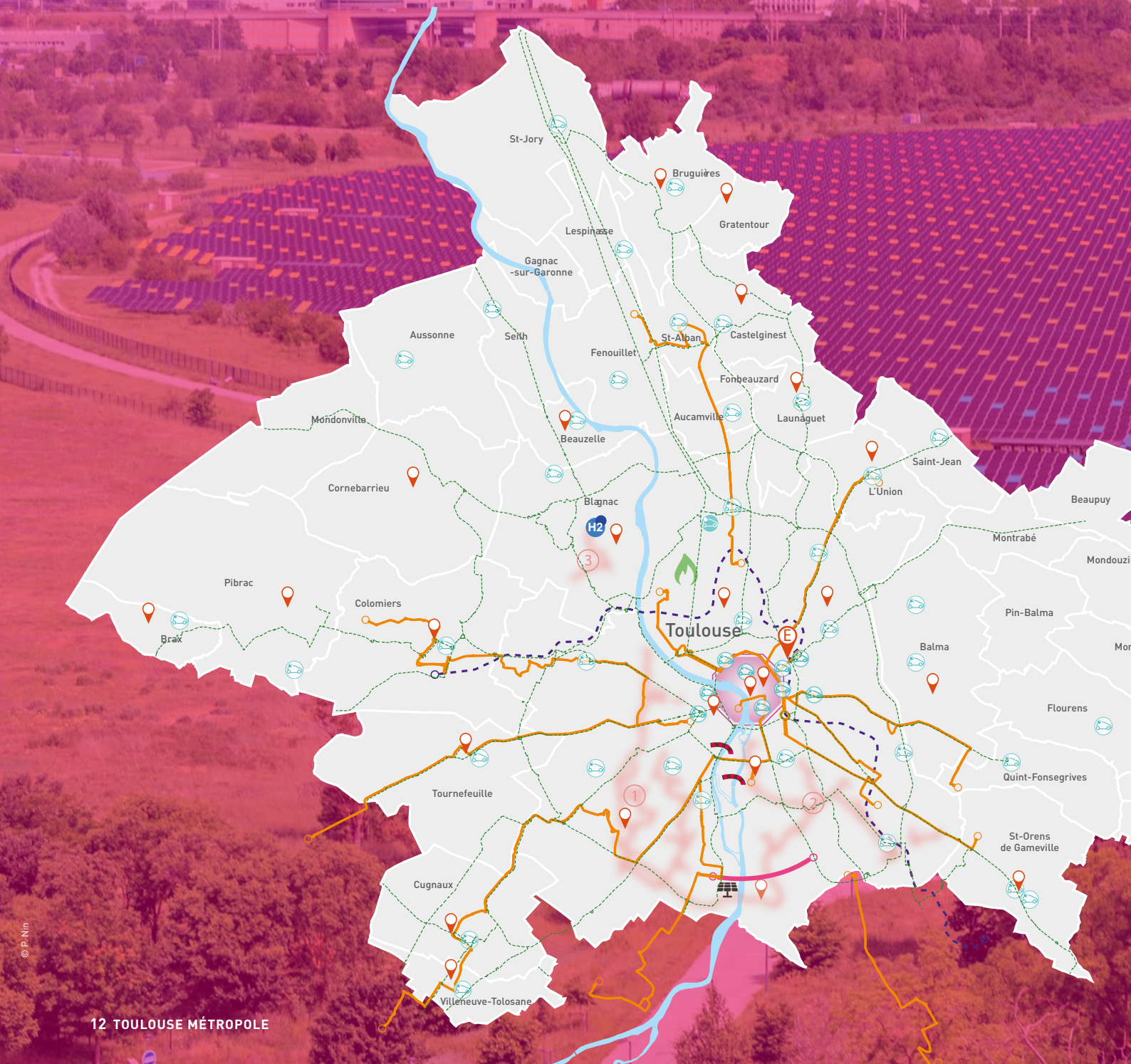
Enfin, le PLUi-H porte la politique métropolitaine d'habitat dans le Programme d'Orientations et d'Actions (POA) pour l'Habitat pour revaloriser les logements existants et améliorer leur impact environnemental, produire des logements qui contribuent à la régénération de la ville et à la mixité, développer les logements dont les habitants ont besoin et se donner des moyens renforcés pour développer les logements locatifs sociaux et l'accession sociale à la propriété.

Le document est amené à évoluer, en vue d'adapter la traduction réglementaire des ambitions du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD), qui définit les grandes orientations et axes stratégiques pour l'aménagement de la Métropole, à horizon 2035 : préserver et valoriser les ressources du territoire, offrir un cadre de vie désirable dans une métropole des courtes distances, préparer la Métropole de demain : innovante, solidaire et attractive.

Plan Local d'Urbanisme intercommunal et Habitat



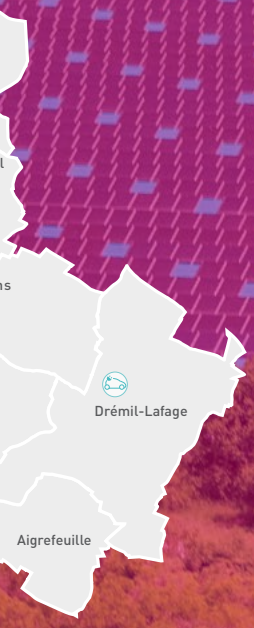
1 UN TERRITOI
SA TRANSITI



© P. Nin

RE QUI ACCÉLÈRE ON ÉNERGÉTIQUE

Pour réduire son impact environnemental, le territoire travaille à la baisse des émissions de gaz à effet de serre et à la maîtrise de sa consommation d'énergie. À l'appui des politiques publiques, les acteurs locaux contribuent à transformer le bâti, l'urbanisme, les sources d'énergies et les déplacements. Une mutation nécessaire pour s'adapter au climat de demain.



DÉPLACEMENTS
3e ligne de métro
Linéo
Téléo
Réseau Express Vélo (REV)
Passerelles
Infrastructures de recharge pour véhicules électriques (IRVE)
Borne de recharge ultrarapide
Station d'hydrogène vert existante
Octogone Toulousain : zone de rencontre

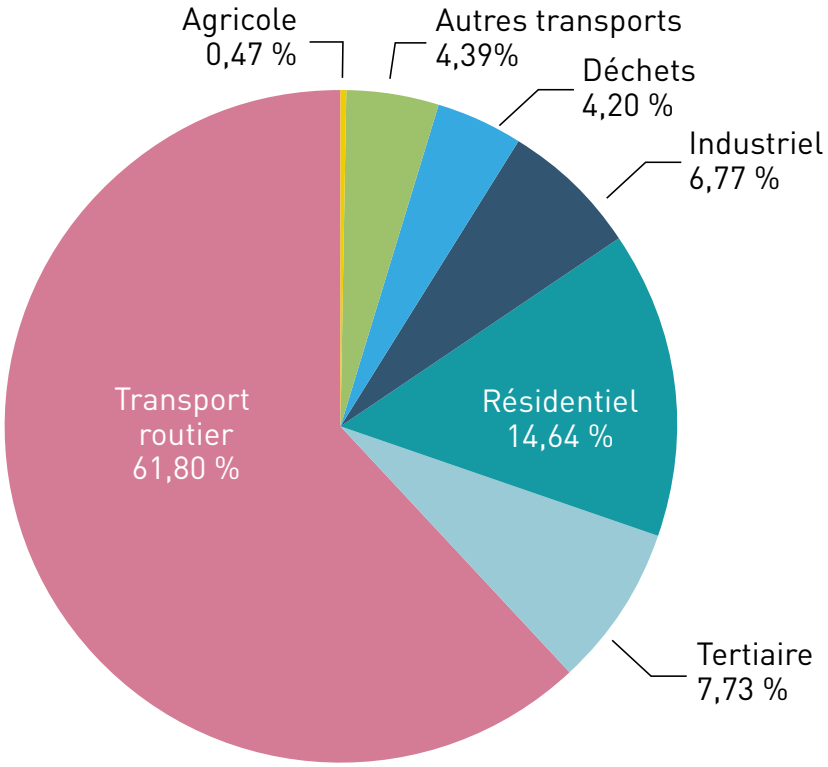
ÉNERGIE
Réseaux Chaleur Urbain (RCU)
1 RCU du Mirail
2 RCU Toulouse Énergie Durable
3 RCU de Blagnac
Maison de l'Énergie
Permanence Toulouse Métropole Rénov'
Énergibio Ginestous Garonne
Centrale photovoltaïque de l'Oncopole

© P. Nin

LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE DU TERRITOIRE EN BAISSE

RÉPARTITION PAR SECTEUR DES ÉMISSIONS DE GES DU TERRITOIRE EN 2023

(Source : Dernières données ATMO Occitanie disponibles au 28 juin 2026)



LES ACTEURS DU TERRITOIRE ACCÉLÈRENT LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

L'écosystème local, qu'il s'agisse des entreprises, des partenaires institutionnels, des fédérations professionnelles ou des associations, progresse dans sa prise en compte des enjeux climatiques. Tous participent activement à la décarbonation et à l'adaptation du territoire.

PACTE CLIMAT 2030 : LA DÉMARCHE COLLECTIVE DE TRANSFORMATION DU TERRITOIRE S'AFFERMIT

Depuis 2024, la démarche Pacte Climat 2030 cherche à fédérer les forces du territoire afin d'atteindre les objectifs locaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030. Un cadre de coopération public-privé réunit les satellites métropolitains (Tisséo, Oppidea-Europolia…), les partenaires (CCI Toulouse Haute-Garonne, CMA Haute-Garonne, BpiFrance, ADEME…), les clubs d'entreprises et les fédérations professionnelles du territoire, autour d'un partage de retours d'expérience et de la valorisation des engagements des acteurs volontaires comme moteurs.

Entre juin 2025 et juin 2026, trois webinaires flash ont été coorganisés avec la CCI Toulouse Haute-Garonne et la CMA de Haute-Garonne. Ces rendez-vous ont permis de sensibiliser et d'accompagner les entreprises autour de thématiques structurantes : l'adaptation au changement climatique, la préservation de la biodiversité et la réalisation de bilans d'émissions de gaz à effet de serre. Parallèlement, plusieurs ateliers collectifs ont favorisé les échanges et la co-construction de solutions autour d'enjeux majeurs tels que la gestion de l'eau, la biodiversité, l'alimentation durable et la mobilité durable. Lauréate du dispositif national ASSETT (Acteurs Socio-économiqueS Engagés dans la Transition écologique des Territoires), Toulouse Métropole a bénéficié de l'accompagnement du Cerema et d'Efficacity pour déployer un catalogue d'ingénierie et de services dédié à la transition écologique. En avril 2026, un appel à manifestation d'intérêt intitulé "Acteurs de l'accompagnement à la transition écologique des entreprises" a été lancé, afin de recenser les structures d'accompagnement des entreprises sur les enjeux environnementaux. Ce référencement viendra enrichir le catalogue d'ingénierie par la création d'un annuaire, accessible depuis le site de Toulouse Métropole, facilitant ainsi l'orientation des entreprises vers des dispositifs d'accompagnement adaptés à leurs besoins.



L'IMPLICATION DES COMMUNES DANS LE PLAN CLIMAT

Les communes vont jouer un rôle central dans la déclinaison du Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET) sur leurs territoires respectifs. Dans cet esprit, l'amélioration des moyens de coopération s'est poursuivie, avec la tenue de plusieurs "ateliers des idées des communes". Ces temps d'échanges entre élus et techniciens des communes et de Toulouse Métropole permettent de partager les bonnes pratiques et actions entre communes et d'informer sur la réglementation, les financements, l'expertise et les dispositifs proposés par Toulouse Métropole. En septembre et novembre 2025, deux ateliers (webinaires) ont eu lieu. Ils ont porté sur l'adaptation au changement climatique et les solutions de rafraîchissement face à la surchauffe urbaine.

Alors que le PCAET est arrivé à échéance en 2025, deux ateliers-bilans ont eu lieu avec les communes en janvier et février 2026. Objectif : faire le point sur le lien entre les communes et la Métropole autour du Plan Climat ainsi que sur la coopération et l'appui apportés à la transition écologique. Les maires, les élus référents et les directeurs généraux des services des communes ont été invités à ces temps. Ces ateliers ont également consisté à recueillir leurs attentes pour l'élaboration du futur Plan Climat métropolitain.

LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE PROGRESSE SUR LE TERRITOIRE

L'habitat et plus largement le bâti urbain sont des champs d'action prioritaires afin d'optimiser les consommations d'énergie et de limiter l'empreinte environnementale.

MAISON DE L'ÉNERGIE : LE CONSEIL POUR LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE TOUJOURS ACTIF

L'année 2025 a été marquée, à l'échelle nationale, par une suspension de 6 mois de MaPrimeRénov' Parcours Accompagné, qui est la principale aide financière à la rénovation globale. Pour autant, le guichet Toulouse Métropole Rénov' a maintenu un haut niveau de service aux usagers, qu'il s'agisse de particuliers ou de copropriétés, conformément au Plan Climat-Air-Énergie Territorial, qui a fait de la rénovation de l'habitat une cible prioritaire pour réduire les consommations d'énergie.

L'action auprès du public s'est matérialisée par la réalisation de 121 événements (webinaires, conférences, tables rondes, stands, visites, ...). Parmi ceux-ci, 21 réunions publiques de proximité ont eu lieu dans les communes et les quartiers de Toulouse dans le cadre d'une démarche "aller-vers". Parmi les nouveautés de la période, deux conférences pour les agents de la Métropole ont eu lieu, ainsi que la proposition de fresques de la rénovation par trois conseillers formés, ainsi que l'organisation de visites de rénovations exemplaires (2 maisons et 1 copropriété). Ces actions ont permis de sensibiliser près de 2 500 personnes. Des campagnes d'affichage, de diffusion de newsletters et de vidéos sur les réseaux sociaux ont également été menées, tout comme la participation à un podcast du Plan Climat-Air-Énergie Territorial et des interventions à la radio Ici Occitanie, afin de mieux faire connaître le dispositif.

En termes d'activité, l'accueil sans rendez-vous et les permanences téléphoniques ont été maintenus. Les permanences de proximité, dans les communes, se tiennent aussi dans 27 lieux de rencontre, permettant la tenue de 1 100 rendez-vous, avec une augmentation des créneaux dédiés aux copropriétés et la mise en place de créneaux téléphoniques ou de visioconférences. Sur la période, 4 773 conseils gratuits en rénovation énergétique ont été délivrés aux habitants de la Métropole en 2025, avec le maintien d'une forte proportion de conseils approfondis (plus longs et complets). La Maison de l'Énergie s'adresse à la fois aux propriétaires de logements individuels et aux copropriétés. L'activité de conseil aux copropriétés concerne annuellement quasiment 200 copropriétés représentant 10 000 logements.

Guichet de la Rénovation énergétique de Toulouse Métropole	2021	2025	Évolution 2021-2025
Nombre de contacts réalisés par la Maison de l'Énergie (conseil en énergie personnalisé)	3 247	4 773	+47 %
Énergie économisée (GWh)*	54	116	+115 %
Émission de CO_2 évitées /an (teq CO_2)*	10 269	26 590	+159 %

**sur l'ensemble des rénovations réalisées depuis 2017*



ET AUSSI

ANIMATION RENFORCÉE DES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

La période a enregistré une augmentation significative du nombre de professionnels signataires de la charte d'engagement (158 professionnels en fin d'année, +40 %). Des échanges très réguliers ont eu lieu avec les personnes ou entreprises labellisées Mon Accompagnateur Rénov' (MAR), pour fluidifier les relations avec les particuliers et, sur la base des retours d'expérience et du contexte national, améliorer leurs pratiques sur les simulations et le montage de dossiers d'aides financières.

Concernant les copropriétés, le lien a été fait toute l'année entre l'ANAH et les AMO MaPrimeRénov' Copropriété afin de suivre les budgets de subvention engagés et à prévoir, et de suivre tous les dossiers déposés en attente d'instruction.

LES CONSEILLERS EN ÉNERGIE PARTAGÉE (CEP) RECONDUITS DANS LEURS MISSIONS

L'accompagnement des communes de moins de 12 000 habitants dans la maîtrise de leurs consommations énergétiques et leurs stratégies énergétiques est une priorité de la Métropole. Alors que le second cycle du dispositif des conseillers en énergie partagée (CEP) touchait à sa fin (2022-2025), il a été décidé de le prolonger jusqu'en 2027, sur le même périmètre. Les 14 communes concernées (Aigrefeuille, Aussonne, Beaupuy, Brax, Bruguières, Cornebarrieu, Flourens, Gratentour, L'Union, Mons, Pibrac, Quint-Fonsegrives, Seilh et Villeneuve-Tolosane) ont bénéficié de l'appui des deux CEP pour réaliser leurs bilans énergétiques et étudier leurs consommations d'eau. Ces diagnostics permettent d'identifier la répartition des consommations au sein des équipements communaux et de cibler les équipements prioritaires. Ces données alimentent également la déclaration réglementaire exigée dans le cadre du décret tertiaire, qui impose une réduction progressive des consommations énergétiques des bâtiments tertiaires de plus de 1 000 m².

ACTIONS REMARQUABLES SUR LES COMMUNES DE BRAX ET FLOURENS, AVEC LE CONCOURS DES CEP

Les deux communes bénéficient de l'expertise et de l'appui concret des conseillers en énergie partagée, pour leurs projets. Brax, en rachetant son château et son parc, s'engage dans la valorisation de son patrimoine et cherche à disposer d'un équipement confortable. À la suite d'un diagnostic énergétique, une amélioration de la performance énergétique du bâtiment patrimonial de plus de 30 % est possible, sans le dénaturer. Le remplacement ou l'amélioration des huisseries existantes, l'isolation des combles non accessibles, l'installation d'une VMC autoréglable dans certaines pièces et la création d'un sas d'entrée au niveau de l'accès à la mairie sont les principaux travaux répertoriés. Le recours à des matériaux biosourcés et à une conception bioclimatique sera priorisé.

Du côté de Flourens, deux études sur le club-house et les vestiaires du stade de la commune ont été engagées pour moderniser les équipements. La chaudière gaz, surdimensionnée par rapport aux besoins et en fin de vie, va laisser place à une chaudière bois plus adaptée et plus économe. L'opération va permettre de réduire de 20 % la consommation énergétique et de 63 % les émissions de CO_2 tout en utilisant une énergie locale et 30 % moins chère que le gaz sur les 5 dernières années.

Un autre projet, toujours à Flourens, a consisté à installer 26,1 kWc de panneaux solaires sur le toit de la maternelle, pour un usage de l'électricité produite en autoconsommation collective, afin d'alimenter les bâtiments communaux, permettant ainsi de réduire la consommation électrique provenant du réseau et de fiabiliser une source d'électricité peu chère sur la durée de vie de l'installation.



4 213 NOUVEAUX BÉNÉFICIAIRES DES PRIMES POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉVOLUTION DU DISPOSITIF D'AIDES AUX PARTICULIERS

Le dispositif de primes a été mis en place fin 2020 par la Métropole de Toulouse pour accélérer la transition écologique du territoire. Ces primes ont vocation à créer des emplois non délocalisables et à dynamiser l'économie locale. Elles visent aussi à réduire la dépendance aux énergies fossiles et les émissions de gaz à effet de serre, tout en contribuant à une transition écologique et solidaire du territoire. En juillet 2025, les conditions d'attribution de plusieurs primes ont été élargies :

- La "Prime vélo" est ouverte aux vélos adaptés aux personnes en situation de handicap ne pouvant utiliser un vélo classique, et la prime pour l'achat d'un vélo classique ou pliable est accessible aux particuliers appartenant à la deuxième tranche de revenu de référence par part (entre 18 801 € et 35 052 € par an) ;
- L'obtention des primes pour l'autopartage ou pour le remplacement d'un deux-roues électrique (moto, scooter) n'est plus conditionnée à la mise au rebut d'un véhicule polluant ;
- La "Prime éco-rénovation" pour effectuer des travaux de rénovation énergétique a été élargie aux sociétés civiles immobilières (SCI) sous certaines conditions.

Entre juin 2025 et juin 2026, les six primes ("Vélo", "Véhicule + propre", "Solaire", "Air bois", "Éco-rénovation" et "Réparation") ont bénéficié à 4 213 habitants, entreprises et associations. La Métropole a attribué 3,7 millions d'euros de primes.

2 665 vélos ont été financés grâce à la prime "vélo", pour 700 000 € mobilisés. Particuliers, professionnels et associations ont bénéficié d'une aide à l'achat, à la location ou à la transformation de vélos, classiques, pliables, cargos, adaptés neufs ou d'occasion, avec ou sans assistance électrique.

La prime "Véhicule + propre" a soutenu l'achat, la location ou le rétrofit de véhicules propres pour 224 particuliers, professionnels et associations. 29 personnes ont bénéficié d'une aide financière pour accéder à un service d'autopartage. Un budget de 500 000 € a été dévolu à cette thématique.

La prime "Solaire" a permis de soutenir 572 installations sur un an. Il s'agit d'une aide pour des projets photovoltaïques et thermiques, en autoconsommation ou en injection, au sol, en ombrière ou en toiture.

La prime "Air bois" a permis de remplacer pour sa première année d'existence 224 appareils anciens de chauffage au bois permettant ainsi d'améliorer la qualité de l'air sur le territoire.

La prime "Éco-rénovation" est venue soutenir 208 chantiers de rénovation énergétique. Dans de nombreux cas, le niveau BBC Rénovation est atteint, en utilisant notamment des matériaux biosourcés.

Grâce à la prime réparation, 320 objets du quotidien (téléphonie, électroménager, audio-visuel…), ont pu bénéficier d'une seconde vie en étant remis en état par des Répar'Acteurs (artisans locaux présents sur le territoire et labellisés par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat).

Depuis la mise en place du dispositif à la fin de l'année 2020, 19 M€ de primes ont été versés à 25 540 bénéficiaires. Ces derniers ont généré au total 124 M€ d'investissements en faveur de la transition écologique. Le dispositif démontre ainsi un fort effet levier sur l'économie locale : chaque euro de prime accordé entraîne en moyenne 6,5 € d'investissements réalisés par les bénéficiaires pour mener des actions contribuant à la transition écologique. Plus de 3 300 entreprises, essentiellement métropolitaines et régionales, ont indirectement bénéficié de ces primes.

Bilan des primes d'aides à la transition entre juin 2025 et juin 2026 (échelle métropolitaine) :

6 800 demandes déposées

3 375 entreprises impactées depuis 2020

5 064 demandes clôturées

4 213 bénéficiaires

92 % des bénéficiaires ont été incités par l'existence des primes

3,7 M € de primes attribuées

+24 M € d'investissement

L'ÉCOQUARTIER GUILLAUMET POURSUIT DANS SA DYNAMIQUE D'EXEMPLARITÉ ÉCOLOGIQUE

Cet écoquartier en cours de construction s'inscrit dans une dynamique environnementale forte. Des objectifs spécifiques ont été fixés en termes de conception énergétique exemplaire, d'espaces publics et privés prenant en compte les enjeux écologiques avant la construction, mais aussi de renaturation (passage de 26 % d'espaces verts plantés à 40 %, soit 5,1 ha, avec la plantation de 515 arbres supplémentaires). En 2025, le quartier a obtenu la certification HQE Aménagement durable et le label Biodivercity.



Une grande partie des espaces publics, dont la rue du CEAT, la plaine de jeux, le jardin central et les venelles desservant l'intérieur du quartier, ont été livrés et ouverts au public. Aujourd'hui tous les logements livrés sont alimentés pour l'eau chaude et le chauffage par le réseau de chaleur biomasse (à l'exception de la résidence senior pour le chauffage). Les bureaux ne sont pas raccordés au réseau de chaleur à l'exception de ceux de la Cité Administrative.

Fin 2026, 330 logements seront achevés, les premiers commerces seront ouverts (pharmacie, moyenne surface alimentaire) et le dernier équipement sportif (dojo et salle de gym) sera livré.

DES BÂTIMENTS PUBLICS EXEMPLAIRES, EN CONSTRUCTION OU EN RÉNOVATION

Toulouse Métropole produit chaque année 20 000 m² de surfaces neuves, avec une politique ambitieuse d'amélioration des performances environnementales. L'objectif est de réduire les consommations énergétiques et l'impact carbone des bâtiments, en privilégiant des constructions bas carbone et à énergie positive. Elle s'est engagée précocement dans le label E+C-, préfigurateur de la RE2020, en visant le niveau E4 (bâtiments à énergie positive) et le niveau C1 (bilan carbone intermédiaire) pour la majorité des projets, avec une expérimentation du niveau C2 pour le groupe scolaire Barigoude à Toulouse. Ces objectifs correspondent aux seuils de 2031 pour l'énergie et de 2028 pour le carbone de la RE2020.

Les projets visent une réduction de 25 % des besoins bioclimatiques et des consommations énergétiques par rapport aux seuils réglementaires, grâce à une conception optimisée et des équipements techniques performants. Le confort d'été est amélioré par des solutions passives (protections solaires, isolation, végétalisation, perméabilité des sols) et, si nécessaire, par des solutions actives peu énergivores (brasseurs d'air, aération naturelle, rafraîchissement adiabatique ou géothermique).

Les procédés de construction évoluent vers plus de densité, de compacité et une réduction des quantités de matière, avec un recours accru aux matériaux biosourcés (bois, laine de bois, chanvre, paille). Ces matériaux diminuent l'impact carbone et améliorent la qualité de vie des occupants en réduisant les émissions de composés organiques volatils.

Comparées aux constructions antérieures à 2020, les nouvelles opérations réduisent en moyenne de 35 % l'impact carbone lié à la construction, jusqu'à 50 % pour des projets exemplaires comme le groupe scolaire Émilie du Châtelet. La transition énergétique a également permis de remplacer le gaz par des pompes à chaleur (aérothermiques ou géothermiques), divisant par cinq l'impact carbone lié aux consommations énergétiques.

E+ C- ÉNERGIE POSITIVE & RÉDUCTION CARBONE

ÉNERGIES RENOUVELABLES : PLUS D'ÉQUIPEMENTS ET DE PRODUCTION

D'ici 2030, Toulouse Métropole cherche à faire doubler la part des énergies renouvelables dans la consommation d'énergie du territoire.

DES OMBRIÈRES SOLAIRES SUR LES PARKING-RELAIS DE TISSEO

Le parking-relais Tisséo de l'Oncopole se transforme pour accueillir des ombrières photovoltaïques. À l'été 2026, près de 300 places de stationnement ont été couvertes, permettant à la fois de protéger les véhicules du soleil et de produire de l'énergie renouvelable au bénéfice des entreprises alentour.

Plus de 3 500 panneaux occupent une surface de 7 000 m² pour produire l'équivalent de la consommation de 450 foyers de deux personnes. Cette installation permet d'éviter l'émission de 120 tonnes de CO_2 par an.

Par ailleurs, Tisséo Voyageurs va déployer, dès l'été 2026 trois autres installations, sur le parking de Mesplé (428 panneaux), sur le parking P+R de Garossos (540 panneaux) et sur le parking du personnel de Basso Cambo (162 panneaux).

OMBRIÈRES SOLAIRES : DES RÉALISATIONS ET PLUSIEURS NOUVEAUX PROJETS

En 2025, l'aménageur public Oppidea-Europolia a poursuivi sa démarche visant à réduire dans les communes métropolitaines l'empreinte carbone de ses opérations, mais aussi favoriser le développement des énergies renouvelables. À ce titre, la livraison de plusieurs ombrières photovoltaïques a eu lieu. À Tournefeuille, 2 619 m² d'ombrières photovoltaïques ont été posés sur les parkings de l'espace sportif des Quefets et du gymnase Jean Gay, représentant 598 kWc installés, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 170 foyers.

Début 2026, deux nouveaux projets photovoltaïques opérés par Europolia ont démarré. Le premier concerne le parking Ariane du MEETT. Europolia intervient dans le cadre d'une concession de service conclue avec Toulouse Métropole pour la réalisation et l'exploitation d'ombrières photovoltaïques. D'une puissance installée de 1 625 kWc, la centrale produira environ 2 100 MWh par an, soit l'équivalent de la consommation électrique (hors chauffage) de près de 900 foyers. Ce projet s'inscrit dans un dispositif d'autoconsommation collective ouverte. Le contrat, d'une durée de 32 ans, prévoit une mise en service au 4ème trimestre 2027.

À noter que le Parc des expositions de Beauzelle compte 3 hectares d'ombrières photovoltaïques sur le parking nord. Avec leurs 5 MWc de puissance, la production annuelle de 6,5 GWh représente l'équivalent de la consommation annuelle électrique de 3 600 foyers.

À Cugnaux, Europolia accompagne un projet d'autoconsommation collective patrimoniale basée sur des ombrières photovoltaïques à la plaine des sports. La mise en service est prévue au 3ème trimestre 2027.



POURSUITE DE L'ÉQUIPEMENT DES TOITURES DES BÂTIMENTS PUBLICS EN PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

La mise en œuvre de systèmes de production d'énergie renouvelable de type panneaux solaires photovoltaïques est désormais systématisée sur les bâtiments publics, qu'il s'agisse de constructions neuves ou de rénovations lourdes. Sur la période considérée (juin 2025 à juin 2026), ce sont 222 kWc de puissance photovoltaïque qui ont été installés, pour une production d'énergie équivalente de 273 MWh. À l'été 2026, la puissance globale installée atteint 888 kWc sur l'ensemble des opérations, soit une production totale annuelle d'énergie de 1,1 GWh, ce qui équivaut à la consommation moyenne électrique de 201 foyers.



LES COMMUNES ACCOMPAGNÉES POUR INSTALLER DAVANTAGE DE PANNEAUX SUR LEUR PATRIMOINE BÂTI OU LEUR FONCIER

Un travail est en cours afin d'accompagner les 37 communes que compte la Métropole, afin de faciliter l'émergence de nouveaux projets sur leur patrimoine communal. En effet, Toulouse Métropole leur propose de porter des études de faisabilité et de structure en vue de solariser leur patrimoine.

Depuis fin 2025, la première opération d'autoconsommation collective patrimoniale est en service à l'école maternelle Lucie Aubrac de Toulouse, avec 1 producteur et 7 consommateurs. Ce dispositif permet à l'énergie solaire produite sur le patrimoine public d'alimenter, en cas de surplus de production, d'autres bâtiments non équipés de panneaux solaires. Ce type d'opération sera prochainement élargi à un plus grand nombre d'équipements publics.

Des communes font le choix d'être accompagnées par l'aménageur public Oppidea-Europolia.

À Montrabé, ce sont 284 m² de panneaux photovoltaïques en toiture de la salle polyvalente de la ville qui ont été installés, pour de l'autoconsommation électrique. À Cugnaux, c'est une centrale au sol qui est en projet sur le parking du centre de loisirs de Rachety.

ET AUSSI

BIENTÔT UNE CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE À L'AÉROPORT TOULOUSE-BLAGNAC

Enfin, une centrale de 56 MWc, portée en co-développement par ATB avec la société Sun'R et valorisant les délaissés aéronautiques de l'aéroport Toulouse-Blagnac, est également en projet. Les mises en service des différentes tranches s'étaleront entre 2028 et 2029, selon un calendrier progressif permettant d'optimiser chaque phase de déploiement. Dès novembre 2025, la construction d'un démonstrateur photovoltaïque de 1 MWc a démarré en zone côté ville, afin de sécuriser les opérations. Sa mise en service est prévue pour septembre 2026.

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 44

ET AUSSI

MÉTHANISATION À GINESTOUS : DU GAZ VERT DISPONIBLE

L'unité de méthanisation Energibio, installée sur le site de la station d'épuration de Ginestous-Garonne, permet d'exploiter les boues issues du traitement des eaux usées, qui sont transformées en gaz grâce à la méthanisation. Ce procédé biologique génère du gaz naturel, utilisé comme énergie renouvelable.

Le gaz produit permet de fournir suffisamment d'énergie pour chauffer et alimenter l'équivalent de 11 000 foyers en eau chaude ou de faire rouler 230 bus par an au gaz naturel. En 2025, ce sont 37 592 MWh qui ont été injectés dans le réseau.



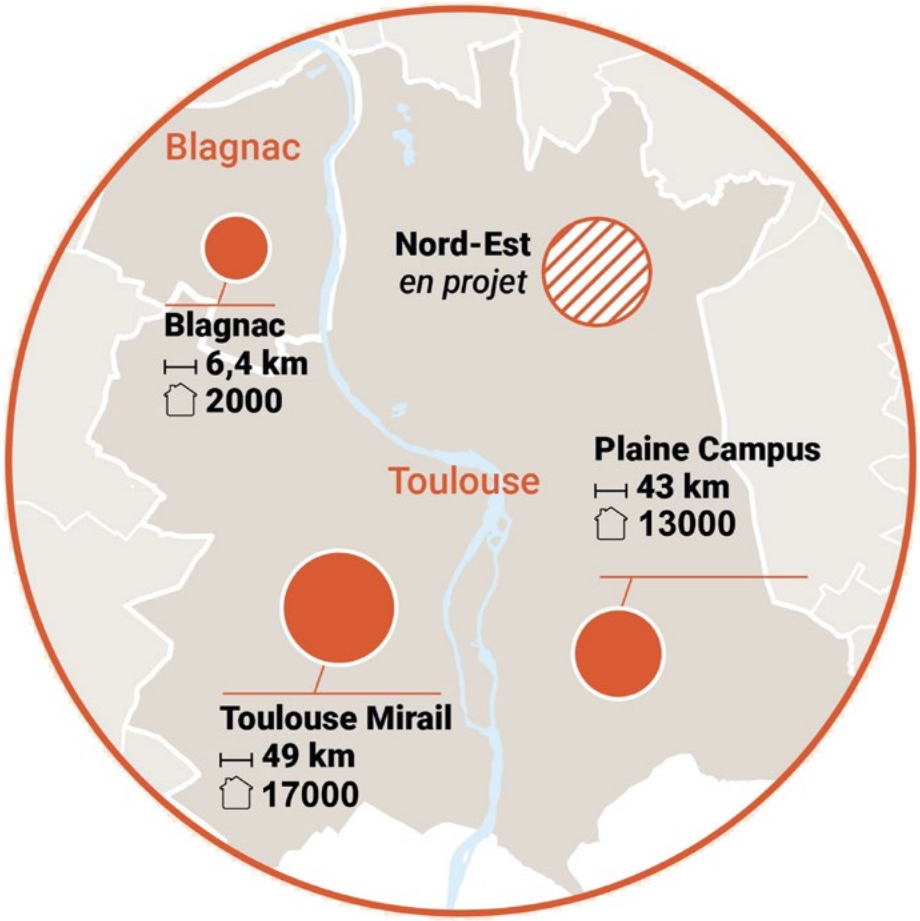
LES RÉSEAUX DE CHALEUR POURSUIVENT LEUR EXTENSION

D'ici 2030, les réseaux de chaleur et de froid vont jouer un rôle clé afin d'atteindre l'objectif de doubler la part des énergies renouvelables dans la consommation énergétique du territoire. Leur extension et leur optimisation sont nécessaires. Ces derniers sont alimentés par des énergies renouvelables et de récupération (chaleur issue de l'incinération des déchets, de la géothermie, et de la biomasse).

Les réseaux de chaleur présentent de nombreux atouts, aussi bien pour le bâti existant que pour les bâtiments neufs :

- La stabilité des prix de vente de la chaleur livrée (d'autant plus importante que la part des énergies renouvelables et de récupération sur le réseau est élevée) ;
- L'évolution vers un mode de chauffage vertueux (plus de 50 % d'énergies renouvelables et de récupération). Il suffit d'une seule décision d'investissement pour faire passer plusieurs milliers de logements d'un mode de chauffage fossile aux énergies renouvelables ;
- La mobilisation de sources d'énergie locales, territoriales : elle contribue à l'économie locale ;
- La qualité de l'air et la maîtrise des émissions polluantes sur les productions centralisées soumises à des quotas très stricts compte tenu de leurs tailles significatives ;
- La chaleur directement utilisable par les usagers : centralisation de la maintenance ;
- L'approche technico-économique réalisée systématiquement en coût global par les porteurs de projets avant le lancement (investissement et exploitation).

Réseaux de chaleur urbains de Toulouse Métropole (Le Mirail, Plaine Campus, Blagnac)	Évolution 2024-2025	Évolution 2017-2025
Puissance souscrite (MW)	+4 %	+58 %
Énergie livrée en sous-station (GWh)	+8 %	+74 %



BIOMASSE ET GÉOTHERMIE ALIMENTENT LE RÉSEAU DE BLAGNAC

De nombreux bâtiments du Ritouret, des Cèdres, de Guillaumet et de l'aéroport de Toulouse-Blagnac sont chauffés par l'intermédiaire de ce réseau. Celui-ci est alimenté conjointement par une chaufferie biomasse et une centrale géothermique profonde composée de deux puits.

Chiffres clés du réseau :

- 6,4 kilomètres de longueur
- 1 chaufferie biomasse de 1,6 MW
- 1 centrale géothermale de 3,2 MW (2 puits de plus de > 1 500 m de profondeur)
- 12 GWh de chaleur livrée par le réseau chaque année en moyenne (2 000 équivalents logements raccordés)
- Taux d'énergie renouvelable et de récupération : 77 %
- Permet d'éviter l'émission de 2 250 tonnes de CO_2 par an par rapport à un chauffage au gaz.

LE RÉSEAU DU MIRAIL A DISTRIBUÉ 168 GWH DE CHALEUR

Le réseau de chaleur le plus ancien de la Métropole, après avoir fonctionné en mode réduit en 2024-2025, du fait de travaux de mise en conformité de l'unité d'incinération d'ordures ménagères, a retrouvé sa pleine capacité. Celui-ci alimente les quartiers du Grand Mirail, Bagatelle, Cartoucherie, Pradettes et Cancéropôle. La procédure de renouvellement de la délégation de service public du réseau de chaleur du Mirail est en cours, avec un objectif d'extension affirmé.

Chiffres clés du réseau :

- 49 kilomètres de longueur
- 168 GWh de chaleur livrée par le réseau chaque année en moyenne (17 000 équivalents logements raccordés)
- Taux d'énergie renouvelable et de récupération : 99%
- Permet d'éviter l'émission de 40 000 tonnes de CO_2 par an par rapport à un chauffage au gaz

LE RÉSEAU PLAINE CAMPUS ENCORE ÉLARGI

Le réseau, qui valorise la chaleur produite par l'usine d'incinération de la SETMI (Mirail) avec un appoint gaz, est exploité par Toulouse Énergie Durable (TED). Celui-ci alimente les quartiers de Rangueil, Saouzelong, Empalot, Montaudran, Malepère et l'île du Ramier. Déjà étendu vers Guilheméry, Château de l'Hers et le Pont des Demoiselles, le réseau va aussi couvrir les communes de Balma et Quint-Fonsegrives. L'avenant conclu en décembre 2025 comprend par ailleurs l'augmentation de la chaleur livrée de 35 GWh sur le périmètre existant et le nouveau périmètre, l'extension du réseau d'environ 13 km, ainsi que la mise en œuvre d'une chaufferie hydrothermique sur la Garonne au niveau de l'île du Ramier d'une puissance de 5,5 MW.

Chiffres clés du réseau :

- Plus de 40 kilomètres de longueur (+ 13 km en cours)
- 13 000 équivalents logements raccordés
- 114 GWh de chaleur livrée par le réseau chaque année en moyenne
- Taux d'énergie renouvelable et de récupération : 80 %
- Permet d'éviter l'émission de 14 000 tonnes de CO_2 par an par rapport à un chauffage au gaz

LE FUTUR RÉSEAU MATABIAU QUAIS D'OC DISTRIBUERA DAVANTAGE D'ÉNERGIE QUE PRÉVU

Ce nouveau réseau alimentera en chaleur durable le nord-est de Toulouse. Initialement prévu pour produire 64 GWh chaque année, un avenant au contrat en date de décembre 2025 fait grimper sa capacité à 77 GWh de chaleur par an, au travers d'un réseau de 19,5 km (contre 12,9 km initialement) sur les quartiers compris entre Atlanta et Matabiau.

Le nouvel équipement va permettre de raccorder des résidences existantes pour leur faire bénéficier des atouts des réseaux de chaleur, mais également de desservir les constructions neuves de la ZAC Grand Matabiau Quais d'Oc. Sa dimension permettra de couvrir les besoins de 6 400 logements anciens, ou 12 800 logements neufs. Particulièrement exemplaire techniquement, le projet combinera géothermie et biomasse pour garantir un très haut niveau de chaleur durable et décarbonée (plus de 94 %). Les bâtiments tertiaires de la ZAC seront également desservis en froid renouvelable en été. Ce réseau va permettre d'économiser 14 000 tonnes de CO_2 par an. Sa mise en service est attendue en octobre 2027.

LE VÉLO ET LES MOBILITÉS ACTIVES POURSUIVENT LEUR ESSOR

Les moyens de se déplacer de façon douce et/ou active sont nombreux. La Métropole continue à relever le défi du déploiement des infrastructures et de l'offre de mobilité adéquate.

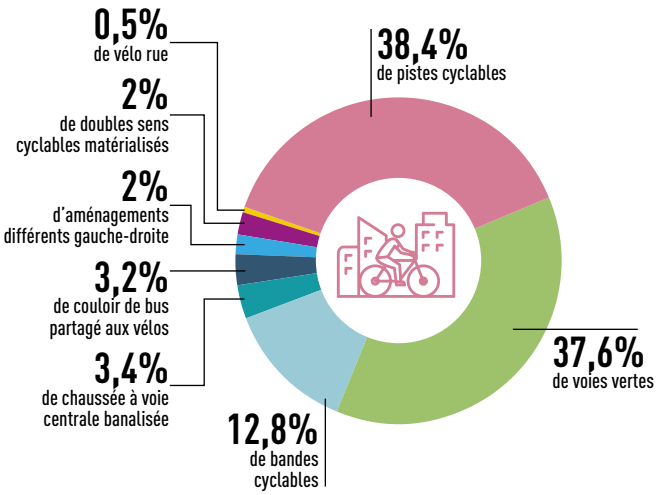
1 065 KM DE RÉSEAUX DISPONIBLES POUR LA PRATIQUE DU VÉLO

La volonté de promouvoir et d'amplifier l'usage du vélo, tant pour les déplacements domicile-travail que pour les loisirs, implique le développement d'infrastructures sécurisées à l'échelle du territoire.

Afin de répondre aux nouvelles exigences relatives à l'ouverture des données prévues par la loi d'orientation des mobilités (LOM), une refonte de la table de données géographiques des aménagements cyclables a été réalisée en 2025.

La Métropole dispose aujourd'hui de 830 km d'aménagements cyclables, répartis comme suit : 38,4% de pistes cyclables, 37,6 % de voies vertes, 12,8 % de bandes cyclables, 3,4 % de chaussées à voies centrales banalisées, 3,2 % de couloir de bus partagés aux vélos, 2 % de doubles sens cyclables matérialisés, 2 % d'aménagements différents gauche-droite et 0,5 % de vélorues.

À cela, s'ajoutent 235 km de réseau vert, ensemble de chemins et de sentiers, idéal pour la pratique de la promenade et de la randonnée à pied ou à VTT dans un cadre familial ou de loisirs.



Vélo	Évolution 2024-2025	Évolution 2019-2025
Réseau cyclable vélo (km)* (hors réseau vert)	+3 %	+22 %
Nombre de places de stationnement vélo sur l'espace public	+10 %	+64 %

**Le calcul du nombre de kilomètres a été revu conformément à la nouvelle méthodologie de comptabilisation imposée par la loi d'orientation des mobilités (LOM).*

Piéton et circulation apaisée	Évolution 2024-2025	Évolution 2015-2025
Zones de rencontre (km)	+5 %	+361 %
Aires piétonnes (km)	+19 %	+74 %



RÉSEAU EXPRESS VÉLO : ANNÉE DE GRANDS TRAVAUX

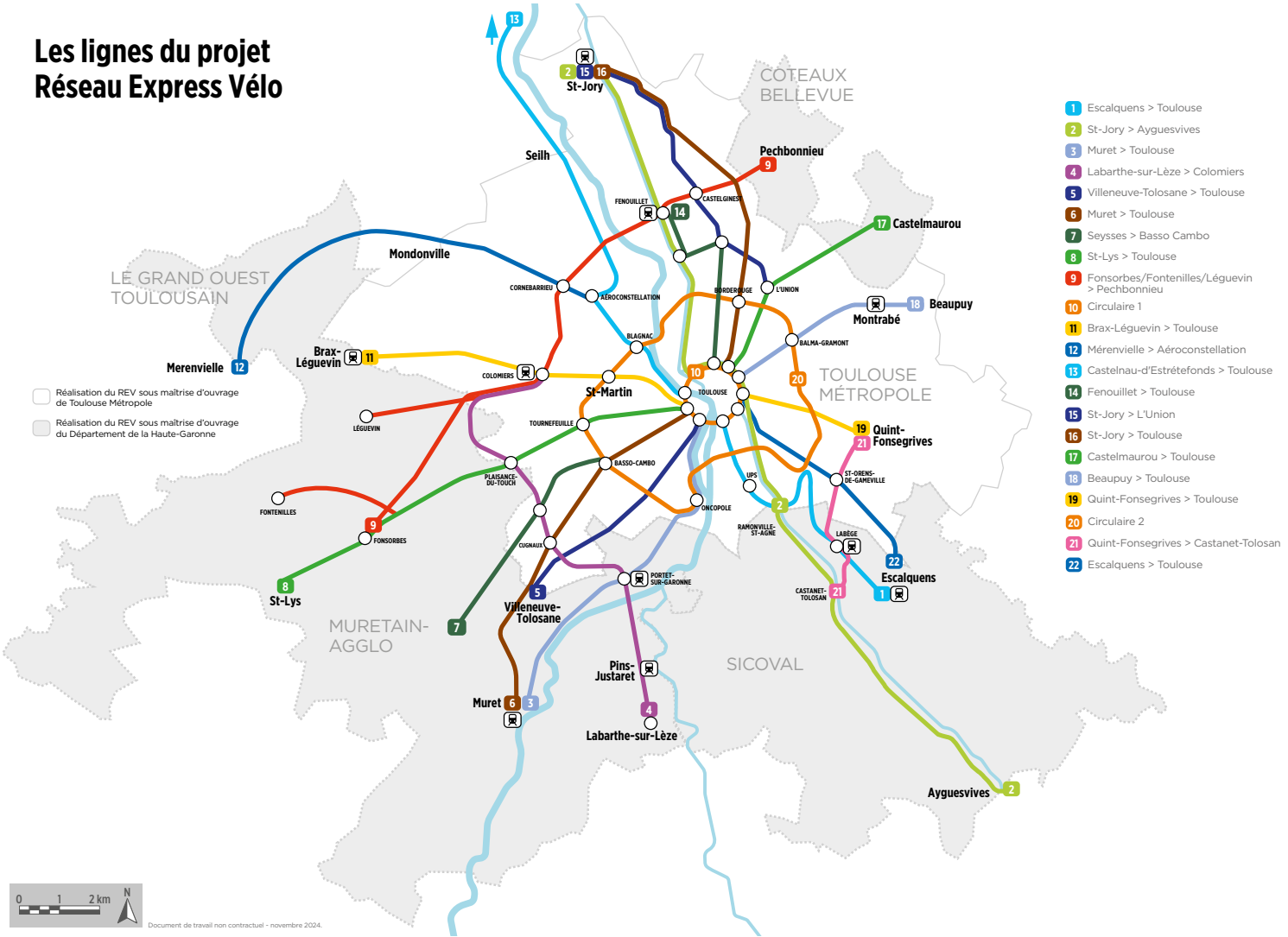
Le Réseau Express Vélo (REV) est en cours de réalisation et couvrira plus de 430 kilomètres, dont 290 km à Toulouse Métropole, avec 22 lignes totalement sécurisées. L'infrastructure se traduit généralement par deux larges pistes cyclables unidirectionnelles (2 à 2,50 mètres de large) ou une large piste bidirectionnelle (4 mètres de large), ainsi que des services vélos associés (location, bornes de gonflage, outils de réparation, fontaines à eau, informations). Pour rappel, le REV, coordonné par l'autorité organisatrice de la mobilité (AOM) Tisséo Collectivité (TC), s'inscrit dans le Schéma Directeur cyclable d'agglomération (SDCA). Il constitue la colonne vertébrale du réseau d'aménagements cyclables à l'échelle de la Métropole.

Sur le territoire métropolitain, les premières réalisations desservent les principales zones d'emploi et les universités, et certains aménagements sont déjà opérationnels tels que le contournement de la zone aéronautique, l'avenue Jean Monnet à Colomiers et Cornebarrieu (REV 9), la liaison entre Colomiers et la gare de Pibrac (REV 11), le boulevard Henri Gaussen à Toulouse (REV 14), la voie verte de l'Oncopole (REV 3) et l'avenue du 8 mai 1945 à Saint-Alban (REV 9).

L'année 2025 a marqué un tournant, avec l'ouverture de la première ligne de REV dans sa totalité, le REV 1, entre la place Lafourcade et le périphérique, par les axes Grande rue St Michel, boulevard de l'URSS et Jules Julien. À Toulouse, le REV 2 sur le boulevard des Minimes est finalisé depuis novembre 2025. Les REV 18 (entre Marengo et la Roseraie), 8 (avenue Étienne Billières), 6 (entre les Arènes et la Mounède) ou encore 11 (avenue de Grande-Bretagne) sont en cours de création. En plus du revêtement rouge, les lignes sont progressivement marquées au sol, comme les REV 9 et 11, à l'Ouest de Toulouse. La rue Sentenac, dans le quartier Saint-Martin du Touch, porte aussi l'inscription "vélo-rue" au sol.

Hors ville de Toulouse, le REV a aussi progressé. C'est le cas du REV 22, entre la ZAC Malepère et le centre-ville de Saint-Orens. Sur l'avenue de Gameville, de grandes portions ont été réalisées à l'occasion du chantier du Linéo. À Saint-Jean, à partir de la Mairie, une partie du REV 17 a été aménagée sur la route d'Albi, et les travaux se poursuivent vers Rouffiac. À l'autre bout de la Métropole, des tronçons du REV 7 bordent le canal de Saint-Martory sur les communes de Cugnaux et Villeneuve-Tolosane, de même que le REV 6 sur le boulevard des Pyrénées à Villeneuve-Tolosane.

Les lignes du projet Réseau Express Vélo





LE NOUVEAU SERVICE VÉLÔTOULOUSE, ÉTENDU, RENCONTRE UN LARGE PUBLIC

Depuis septembre 2025, le service de location de vélos géré par Tisséo a été étendu à 4 communes de la Métropole (Aucamville, Balma, Blagnac et Tournefeuille) et à 2 communes limitrophes : Labège et Ramonville-Saint-Agne. Ces nouvelles stations permettent de renforcer le maillage du service. Dans Toulouse, de nouvelles stations viendront également compléter l'offre existante. Au total, 12 millions de trajets ont été réalisés en 2025, soit une moyenne de 32 000 voyages par jour avec des journées record à 53 000 voyages.

Par ailleurs, le service est accessible aux employeurs - services de l'État, collectivités, établissements publics et entreprises - via la souscription d'abonnements dédiés. Ces formules permettent aux collaborateurs d'utiliser le service dans le cadre de leurs déplacements professionnels.

	Évolution 2024-2025	Évolution 2015-2025
Nombre de locations Vélo Toulouse en millions	+109 %	+164 %

DES RANDONNÉES VÉLO À LA DÉCOUVERTE DU RÉSEAU ET DU PATRIMOINE

Chaque année, le premier dimanche des mois d'avril à juin et de septembre à novembre, des randonnées vélo sont organisées pour faire découvrir les aménagements cyclables de la Métropole. Ces randonnées sont classées par niveau de difficulté et permettent également de découvrir le territoire, ses aménagements cyclables, notamment récents, ainsi que son patrimoine architectural, nature et culturel, au fil des saisons et de l'évolution de la cité. En juillet 2025, Toulouse Métropole a également organisé, animé et accompagné une visite des aménagements cyclables de la Métropole à vélo à Toulouse, avec visite des ateliers de ces vélos en libre-service, à destination d'une vingtaine de collègues des collectivités territoriales de l'hexagone et d'outre-mer, lors des Rencontres Nationales de l'Ingénierie Territoriale (RNIT) qui se tenaient à Toulouse cette année.



ET AUSSI

LA MÉTROPOLE ADHÈRE AU CLUSTER VÉLO VALLÉE

Toulouse Métropole poursuit son accompagnement au développement de la pratique du vélo sur son territoire et a décidé d'adhérer au Cluster Vélo Vallée à partir de 2026. L'association réunit plus de 100 membres qui œuvrent pour le développement du vélo dans la région.

Vélo Vallée
CLUSTER OCCITANIE



ET AUSSI

PLUSIEURS ACTIONS DE SENSIBILISATION MENÉES

La Métropole fait régulièrement la promotion des modes de déplacements doux et sécurisés, via des campagnes de communication à destination du grand public et des agents en interne (affiches, vidéos, articles), via de l'information et de la concertation à destination du plus grand nombre (site internet, jeparticipe).

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 27

COVOITURAGE : PLUSIEURS NOUVELLES COMMUNES DOTÉES DE PLACES DÉDIÉES

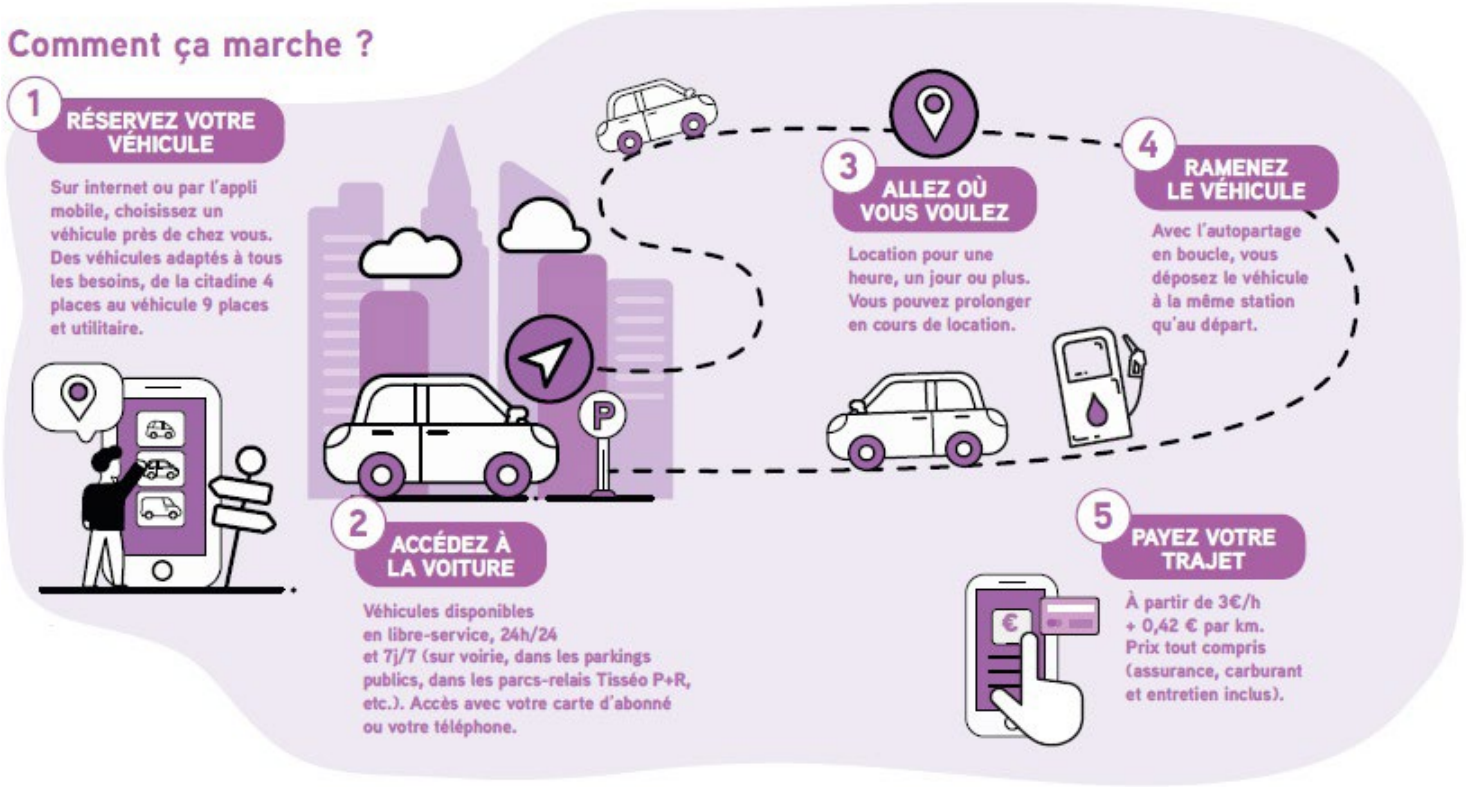
Conformément à la feuille de route des infrastructures de covoiturage, les réalisations de nouvelles aires se poursuivent. Ainsi Bruguières a été équipée de quatre places, chemin du bois communal ; Villeneuve-Tolosane de 4 places sur deux sites différents ; Tournefeuille de 2 emplacements à proximité du phare ; Beaupuy de 4 emplacements au niveau de l'église ; Saint-Alban de 4 places sur le parking P+R du centre commercial ; Launaguet de 4 emplacements au stade municipal, Gratentour de 3 emplacements sur le parking de Vieille-Côte ; Colomiers d'une aire de covoiturage de 19 emplacements, impasse Pallas, et Saint-Jean de 3 emplacements rue Jean Monnet. Elles rejoignent les communes de Saint-Jory, Seilh, Pibrac, Montrabé, Mondonville, Saint-Orens ou Toulouse.

Covoiturage	Évolution 2024-2025	Évolution 2015-2025
PÉRIMÈTRE TISSÉO		
Nombre d'arrêts de covoiturage desservis par Tisséo	-2 %	+304 %
Nombre d'aires de covoiturage desservies par Tisséo	+78 %	+220 %
PÉRIMÈTRE TOULOUSE MÉTROPOLE		
Nombre de spots de covoiturage desservis par Tisséo	-7 %	+117 %

UNE DENSIFICATION DU SERVICE D'AUTOPARTAGE ENTAMÉE

En juillet 2025, Toulouse Métropole a retenu la coopérative Citiz Occitanie pour poursuivre le déploiement du service d'autopartage en boucle sur son territoire, dans le cadre d'une procédure d'Appel à Manifestation d'Intérêt, en lien avec les besoins de mobilités identifiés et la complémentarité avec l'offre de transports en commun et les modes actifs. Sur les cinq prochaines années, la coopérative compte doubler son parc de véhicules pour atteindre environ 400 véhicules d'ici fin 2030 (ambition de +20 % par an de son offre de service), aussi bien sur Toulouse intra-muros que dans les villes périphériques, avec un objectif de verdissement de sa flotte.

Parmi les nouveautés figure l'incitation faite aux promoteurs immobiliers : la modification de l'article 151.31 du Code de l'urbanisme, par la Loi de simplification du droit de l'urbanisme et du logement, autorise un abattement d'au moins 30 % des places de stationnement obligatoires dans les programmes immobiliers neufs en contrepartie de la création d'une station d'autopartage équipée de véhicules propres.



DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 37

LOGISTIQUE URBAINE : UNE CHARTE DES LIVRAISONS EN VIGUEUR

La nouvelle réglementation, simplifiée et plus lisible, organise la logistique urbaine dans le centre-ville de Toulouse. Elle s'appuie sur la concertation approfondie menée avec les acteurs du secteur, afin de garantir l'efficacité des livraisons, tout en disposant de règles simples (zones, horaires, types de véhicules autorisés).

L'efficacité est recherchée en permettant aux professionnels concernés de pouvoir livrer - ou d'être livrés - en temps et en heure en tenant compte des spécificités propres aux activités de chacun ;

La charte impose trois conditions de livraison : interdiction des véhicules de plus de 9 mètres de long, pas de livraison entre 11h30 et 19h00 et une durée maximum de livraison portée à 30 minutes. Après la réglementation posée, la feuille de route métropolitaine pour 2026 va travailler sur l'environnement, la politique foncière, la data et la dynamique partenariale.



ET AUSSI

BIENTÔT UNE NAVETTE FLUVIALE ÉLECTRIQUE ET DES SOLUTIONS DE GUIDAGE INTELLIGENTES

Les ateliers de travail, organisés périodiquement, réunissent des acteurs privés et publics pour faire émerger des pratiques vertueuses et des projets innovants. À ce titre, le canal du Midi devient un territoire d'expérimentation avec le lancement imminent d'une navette fluviale électrique entre le nord de Toulouse et les quais du centre-ville, au niveau du quartier Saint Sauveur. Toulouse Métropole participe par ailleurs à un projet de digitalisation des outils de la logistique en explorant les solutions techniques mises en œuvre pour la gestion des Jeux Olympiques de Paris. Par exemple, la prise d'un arrêté de circulation est désormais intégrée en temps réel sur les solutions de guidage GPS des professionnels dans l'objectif d'éliminer les kilomètres parasites des tournées de livraison.

LE RÉSEAU DE TRANSPORTS EN COMMUN SE RENFORCE

Partout sur le territoire, les propositions de transports en commun poursuivent leur progression.

FUTUR LIGNE C ET CONNEXION À LA LIGNE B : 70 % DES INFRASTRUCTURES RÉALISÉES

Les travaux de la ligne C du métro (27 km) poursuivent leur avancée. Sur l'année écoulée, plusieurs événements notables ont eu lieu. En 2025, le tunnelier Marguerite de Catelan, chargé de creuser et de construire le tunnel entre la station Montaudran-gare et le puits Saint-Sauveur a terminé sa course. En aérien, les travaux de génie civil du viaduc de la ligne C se sont terminés au début de l'année 2026, permettant aux entreprises chargées d'installer les systèmes de transport et d'aménager les stations, de prendre le relais. Ainsi, les stations aériennes du sud-est de la ligne et les premières stations souterraines sont entrées dans la phase d'aménagement et d'équipement : installation des rails, des réseaux électriques, des équipements destinés à accompagner les voyageurs…

Au global, les travaux des projets de métro (Ligne C, connexion à la Ligne B) sont désormais bien engagés, avec près de 70 % des infrastructures (tunnels et viaducs) déjà réalisées. La conception et la mise en œuvre de ces projets sont inscrites dans une forte ambition environnementale, au service de la transition énergétique. Ils participeront au report modal vers le réseau Tisséo : 200 000 déplacements par jour sont prévus sur la ligne C. Ainsi, 90 000 véhicules ne circuleront plus chaque jour, ce qui représentera 250 000 km de trajets polluants évités. Le projet intègre des objectifs de performance environnementale élevés, validée par une certification "Haute Qualité Environnementale" obtenue en 2023, une première pour un projet de métro en France.

La réduction de l'empreinte carbone repose notamment sur la conception des ouvrages, l'optimisation des méthodes de construction, la limitation des transports de matériaux, le choix des équipements et des matériaux, ainsi que la valorisation des déblais.

La maîtrise de l'impact environnemental du projet fait l'objet d'un encadrement strict, formalisé dans un règlement de chantier définissant les exigences en matière de bruit, de vibrations, de qualité de l'air, de gestion de l'eau, de propreté et de protection des milieux naturels. Le respect de ces exigences est assuré par un dispositif de suivi spécifique, complété par une équipe de sept médiateurs chargés d'assurer le dialogue avec les riverains et les acteurs locaux.



ET AUSSI
LES ESSAIS DE LA PREMIÈRE RAME DE LA LIGNE C, EN COURS À VALENCIENNES

Ces essais, à la fois statiques (fonctionnalités du métro, fonctionnement du système de chauffage, ventilation et de climatisation, vérification des circuits aérauliques, essais acoustiques…) et dynamiques (premiers roulages jusqu'à 80 km/h), permettent de valider les performances du futur métro. Les rames de la Ligne C se distinguent par une conception "boa", sans séparation entre les voitures, favorisant la fluidité des déplacements à bord ; par une largeur augmentée (2,70 m), améliorant le confort et la capacité ; par une longueur évolutive de 36 à 48 m, permettant d'accueillir de 286 à 386 voyageurs ; par des aménagements adaptés à tous les publics dans chaque voiture (2 places PMR assises, 6 places prioritaires, 6 portes d'accès de 1,5 m). À noter : une rame comprend 2 voitures, et au total, 27 rames seront mises en circulation.



QUINZE NOUVELLES RAMES DE MÉTRO PLUS ACCESSIBLES

Dans le cadre du développement du réseau, notamment du prolongement de la ligne B jusqu'à Labège en 2027, 15 nouvelles rames automatiques VAL 208 NG3 ont été acquises. Les nouvelles rames répondent aux exigences réglementaires en matière d'accessibilité (PMR) et intègrent les attentes exprimées par les usagers. Ces nouveaux équipements disposent de sièges dos à dos permettant au chien guide de se positionner sous le siège ; d'aménagements facilitant l'accueil des personnes en fauteuil roulant ; de strapontins supprimés pour améliorer la fluidité et l'espace ; d'un éclairage amélioré ; d'une sonorisation qui s'adapte au niveau sonore ambiant.

Leur mise en service sur les lignes A et B sera progressive à partir de 2026. Conçues pour s'intégrer au réseau VAL existant, qui compte 116 rames, ces rames contribueront à améliorer la performance globale du métro.

ET AUSSI
DURÉE DE VIE PROLONGÉE POUR 14 RAMES

En parallèle de cette acquisition, la rénovation et la maintenance de 14 rames de métro VAL 208 AG, mises en service en 2003, sont en cours. Leur durée de vie va être prolongée de 15 ans, pour atteindre 30 à 45 ans. Les aménagements intérieurs et extérieurs vont être modernisés, pour améliorer le confort des voyageurs, tout en harmonisant leur design avec les nouvelles rames de métro. Tisséo s'inscrit dans une logique d'optimisation des ressources et de gestion durable de son patrimoine.

LE RÉSEAU BUS EN DÉVELOPPEMENT, POUR TRANSPORTER DAVANTAGE D'USAGERS

Le réseau de bus métropolitain a évolué au cours de la période, avec deux nouveaux Linéo mis en service en septembre 2025. Le Linéo 12 reliant Borderouge à Rangueil constitue un axe structurant transversal dans l'est du territoire toulousain. Avec environ 15 000 voyageurs transportés par jour, il est le 3ème Linéo en fréquentation.



Le nouveau Linéo 7 (Université Paul Sabatier - Saint-Orens Piscine) permet de desservir Saint-Orens en connexion avec le métro B. Il s'agit d'un maillon performant est-ouest entre Malepère, le complexe scientifique et l'Université Paul Sabatier, en continuité de Téléo. Un peu plus de 8 000 voyageurs l'empruntent en moyenne chaque jour.

Au global, le réseau Linéo compte désormais 13 lignes à haut niveau de service, desservant 19 communes sur 158 km. Avec 140 000 voyageurs quotidiens, il représente 40 % des validations du réseau bus, en hausse de 19 % sur un an.

Une ligne express Muret - Basso Cambo a également vu le jour à la rentrée 2025, permettant à plus de 1 700 usagers par jour en moyenne de relier Muret à la Ligne A du métro en 35 minutes, avec des aménagements dédiés (30 % de couloirs bus le long du tracé, 8 carrefours équipés d'un système de priorité des bus aux feux).

LA FLOTTE DES BUS POURSUIT SA DÉCARBONATION

Tisséo développe une stratégie d'acquisition de bus fondée sur un mix énergétique plus respectueux de l'environnement, avec l'acquisition de 50 % de bus électriques et 50 % de bus au BioGNV. À horizon 2030, les acquisitions évolueront vers un objectif de 100 % de bus électriques, traduisant l'ambition de décarbonation complète du réseau.

S'agissant des projets d'achat de bus électriques, ils comprennent des véhicules standards (65 entre 2028 et 2030, puis 164 entre 2034 et 2038), mais aussi des bus articulés (163 entre 2031 et 2040). La transition vers l'électrique s'accompagne de la transformation progressive des infrastructures de maintenance et de recharge, avec l'électrification des dépôts de bus (Langlade entre 2028 et 2035, Atlanta entre 2034 et 2038, Colomiers à partir de 2037). Entre 2025 et 2040, les investissements liés au renouvellement de la flotte et à la transformation des dépôts sont estimés à 320 millions d'euros.

AMÉNAGEMENTS FERROVIAIRES DU NORD DE TOULOUSE : LES PÔLES D'ÉCHANGES MULTIMODAUX CHIFFRÉS

Les Aménagements Ferroviaires du Nord de Toulouse (AFNT) seront mis en service en 2031 et permettront de renforcer l'offre en train en proposant quatre trains par heure et par sens entre Castelnau-d'Estrétefonds et Route de Launaguet-La Vache. Avec les cinq gares et pôles d'échanges multimodaux situés sur le territoire (Saint-Jory, Fenouillet-Saint-Alban, Lacourtensourt, Lalande-Église et Route de Launaguet-La Vache), ce projet permettra de renforcer la desserte en transports en commun du nord de la métropole.

Pour accompagner cette infrastructure, Toulouse Métropole étudie les pôles d'échanges multimodaux (PEM) qui viendront structurer et mailler le territoire. Europolia a, sur la période, réalisé les études d'avant-projet, qui ont été validées en novembre 2025. Le montant prévisionnel des travaux s'élève à 34 millions d'euros. En prenant en compte l'ensemble des coûts, notamment les acquisitions foncières et l'intégration de parkings silos, le coût global estimé pour la réalisation des PEM des AFNT est évalué à 49 millions d'euros.

SERVICE EXPRESS RÉGIONAL MÉTROPOLITAIN (SERM) : DÉPÔT DU DOSSIER CONJOINT EN FÉVRIER 2026

Une nouvelle étape a été franchie par les partenaires - État, Région Occitanie, Tisséo Collectivités, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole - de cette "offre multimodale de services de transport collectifs publics s'appuyant prioritairement sur l'amélioration des dessertes ferroviaires".

Un dossier commun a été déposé au ministère des Transports en vue d'obtenir le statut de SERM prévu dans la loi. Il est aussi acté la poursuite de la démarche, notamment par la conduite d'une étude socio-économique, avec l'objectif de préparer la phase opérationnelle du projet.

LE TERRITOIRE ACCÉLÈRE LE DÉPLOIEMENT DE L'ÉLECTROMOBILITÉ

Toulouse Métropole encourage et facilite l'utilisation de véhicules électriques et hybrides rechargeables pour mieux accompagner les habitants et les entreprises de son territoire vers des modes de transport plus respectueux du climat. Dans cette volonté, Toulouse Métropole porte la stratégie en matière de déploiement des infrastructures de recharge (IRVE) : elle organise, planifie et coordonne les différentes initiatives sous maîtrise d'ouvrage publique ou privée sur son territoire, pour une offre adaptée à l'évolution des besoins de recharge pour le trafic local ou de transit.

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 28

UN ACTEUR MAJEUR DES BORNES DE RECHARGE RETENU

L'installation de bornes de recharge permet d'accompagner la demande des usagers, de lever les freins vers l'accès aux véhicules électriques et ainsi de favoriser le recours à des modes de déplacement écologiques pour un plus grand nombre d'usagers.

Depuis 2015, la Métropole déploie son propre réseau de recharge - "Révéo" - aujourd'hui constitué de 130 points de charge déployés en voirie sur le territoire métropolitain. En complémentarité de son propre réseau de recharge Révéo, Toulouse Métropole a également lancé deux procédures de mise en concurrence de type Appel à Manifestation d'Intérêt remportées par Elinvest - structure d'investissement portée par La Banque des Territoires, TIIC et Equans. Equans France, au travers de son agence Bouygues Énergies & Services en local, assurera l'installation - l'exploitation et la maintenance des bornes de recharge sous le nom de réseau Alizé. Cela concerne :

- Le déploiement de 273 points de charge sur voirie métropolitaine, dont 72 points de type ultra-rapide et 3 points de charge dédiés aux deux-roues motorisés électriques,
- Une prévision d'installation de 56 points de charge et la reprise en exploitation de 25 points de charge existants dans plusieurs parkings métropolitains.

	Évolution 2024-2025	Évolution 2018-2025
Évolution du nombre de points de charge pour véhicules électriques accessibles sur voirie (réseaux REVEO et à partir de 2021 Alizé)	+3 %	+ 776 %



ET AUSSI

DEUX SALONS DE LA MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

Toulouse a accueilli la 3ème et 4ème édition du Salon de l'automobile électrique (7 septembre 2025 et 7 juin 2026), sur la Piste des Géants. Les visiteurs ont pu, à ces occasions, découvrir de nouveaux modèles de véhicules et faire des essais.

2


St-Jory
Bruguières
Gratentour
Lespinasse
Gagnac
-sur-Garonne
Castelginest
Seilh
St-Alban
Aussonne
Fenouillet
Fonbeauzard
Mondonville
Aucamville
Launaguet
Beauzelle
4
Saint-Jean
L'Union
Cornebarrieu
Beaupuy
Blagnac
Montrabé
Pibrac
Pin-Balma
Brax
Toulouse
Colomiers
Balma
Mons
1
5
3
Flourens
2
Tournefeuille
Quint-Fonsegrives
St-Orens
de Gameville
Cugnaux
Villeneuve-Tolosane

UNE MÉTROPOLE QUI DEVIENT PLUS VERTE ET PLUS RÉSILIENTE

Le cadre de vie métropolitain bénéficie d'initiatives ambitieuses, dimensionnées pour accompagner l'essor démographique. Ces actions portent sur la préservation de la santé humaine, la valorisation de la nature, une gestion durable des ressources en eau et une approche volontaire sur l'enjeu des déchets.



	Île du Ramier "Futur poumon vert"
	Grand Parc
1	Grand Parc du Touch
2	Grand Parc Margelle
3	Grand Parc Garonne
4	Grand Parc Canal
5	Grand Parc de l'Hers
	Futur parc de la Cartoucherie
	Capteurs météo
	Ginestous-Garonne : réutilisation des eaux traitées
	Zone à Faible Émissions - mobilité (ZFE-m)

© P. Nin

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 10

CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEURS URBAINS, LES MESURES S'AMÉLIORENT

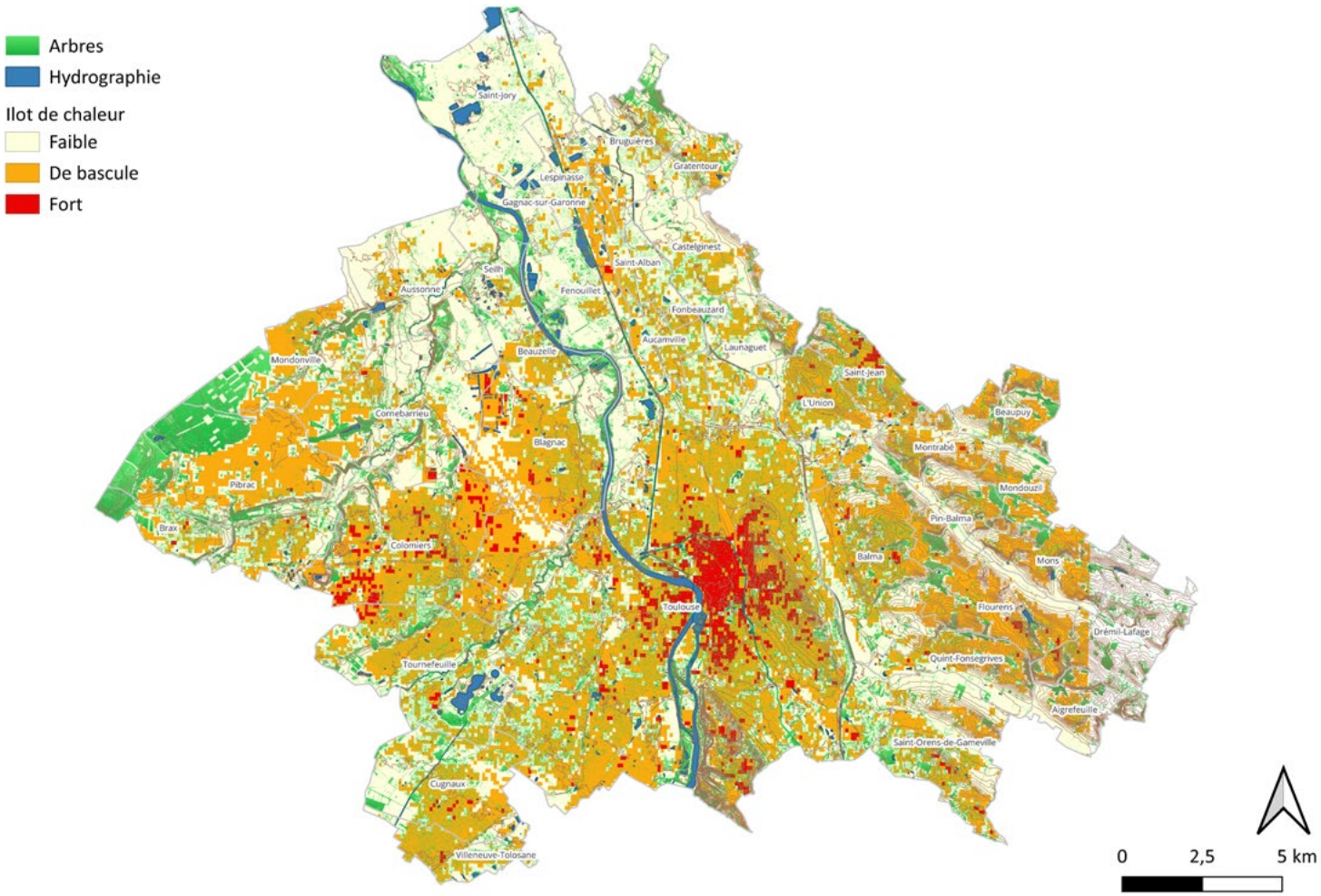
Dans le cadre de sa stratégie d'adaptation au changement climatique, Toulouse Métropole déploie depuis 2016, en partenariat avec le Centre National de Recherches Météorologiques (CNRM), un réseau de stations météorologiques réparties sur l'ensemble du territoire. Ces équipements permettent de mesurer en continu plusieurs paramètres climatiques, tels que la température, l'humidité, les précipitations, ainsi que la vitesse et la direction du vent ou la pression atmosphérique. L'ensemble de ces données est mis à disposition sur la plateforme Open Data de Toulouse Métropole. Ces capteurs sont en cours de renouvellement avec de nouvelles technologies, qui permettront notamment d'observer des zones géographiques qui ne pouvaient pas être suivies jusqu'à présent.

Ces informations servent notamment à produire des cartes thermiques et à analyser les îlots de chaleur urbains (ICU) à l'échelle métropolitaine. Ce phénomène correspond à la différence de température de l'air entre les zones fortement urbanisées et des secteurs de référence plus naturels, comme la forêt de Bouconne ou le site de Mondouzil. Il est particulièrement marqué en soirée dans les espaces les plus denses, où l'écart peut atteindre jusqu'à 7°C (L'ICU est un phénomène évoluant sans cesse au gré de la journée et des conditions météorologiques). Cette situation s'explique par la restitution nocturne de la chaleur accumulée durant la journée par les surfaces minérales, qui contribuent à réchauffer l'air ambiant.

À l'inverse, les zones rurales bénéficient d'un refroidissement plus rapide, grâce à l'évaporation de l'eau et à l'évapotranspiration, qui dissipent l'énergie au lieu de la stocker. Les épisodes estivaux chauds, secs, sans vent et sans couverture nuageuse sont particulièrement propices à l'intensification des ICU, en raison de l'importante énergie solaire absorbée par les matériaux urbains et de la faible dispersion de la chaleur. Enfin, la morphologie urbaine joue un rôle déterminant : la densité du bâti et la hauteur des constructions favorisent l'accumulation et le piégeage de la chaleur.

ÎLOT DE CHALEUR URBAIN MOYENNÉ À PARTIR DES DONNÉES DE TEMPÉRATURES DES JOURNÉES ENSOLEILLÉES AVEC UN VENT FAIBLE DU 28 MAI 2026 AU 6 JUIN 2026 ENTRE 22H00 ET 23H30.

Les données de températures sont issues du réseau de stations météorologiques de la Métropole



ET AUSSI

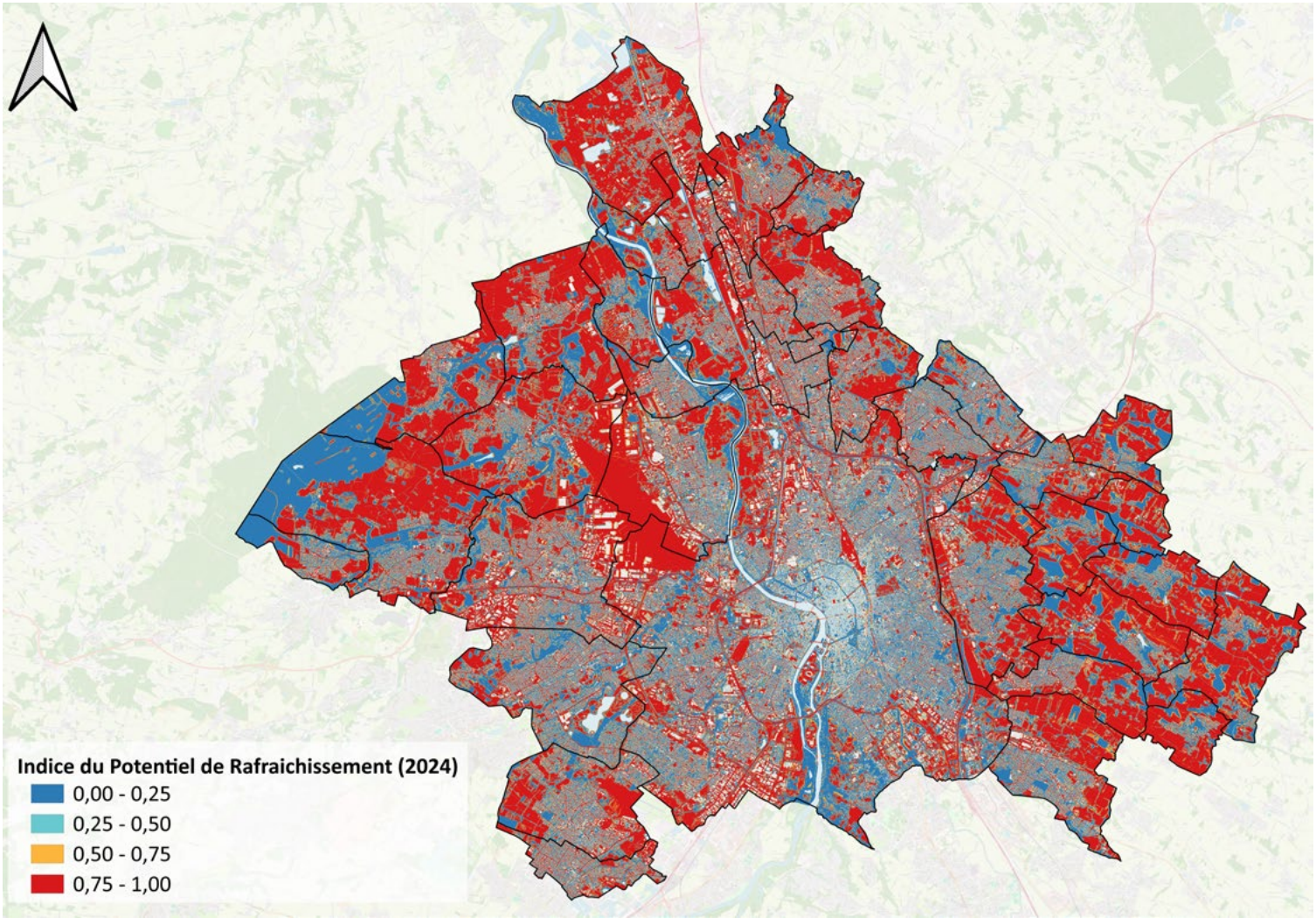
L'INDICE DE POTENTIEL DE RAFRAÎCHISSEMENT : UN OUTIL D'AIDE À LA PRIORISATION POUR LES COMMUNES

La Métropole de Toulouse a été le premier territoire à se doter de son propre réseau de stations météorologiques connectées en temps réel, pour le suivi de l'îlot de chaleur urbain. Pour compléter sa démarche et remplir ses objectifs en matière d'adaptation, la Métropole s'est pourvue d'un nouvel outil : la cartographie IPR, pour Indice de Potentiel de Rafraîchissement. Là où les stations météo offrent une vision du climat à l'échelle de la ville, l'IPR vient interroger, à l'échelle du piéton, le confort thermique de manière schématisée.

Développé par des chercheurs en climatologie urbaine, l'IPR permet de prioriser les espaces à rafraîchir, en considérant notamment les ombres portées (qui se déplacent avec la course du soleil), les revêtements, les espaces végétalisés. Il offre également des capacités de simulation de scénarios d'évaluation et de suivi des aménagements.

La cartographie de l'IPR de l'ensemble des communes de la Métropole a été réalisée fin 2025 et un accompagnement par la Métropole est en cours auprès des communes pour l'utilisation de cet outil.

CARTE DE L'INDICE POTENTIEL DE RAFRAÎCHISSEMENT (IPR) DE LA VILLE DE TOULOUSE (MILLÉSIME 2022)



POUR LA SANTÉ HUMAINE : AGIR SUR LA QUALITÉ DE L'AIR ET LUTTER CONTRE LE BRUIT

Le milieu urbain peut être synonyme de nuisances et avoir un impact sur la population. Face à ce constat, la Métropole cherche à agir.

NOUVELLE CONVENTION AVEC ATMO OCCITANIE POUR SURVEILLER LA QUALITÉ DE L'AIR EXTÉRIEUR

Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse agissent pour améliorer la qualité de l'air. Pour appuyer cet effort, une nouvelle convention tripartite couvrant la période 2026-2030 a été signée avec ATMO Occitanie, l'association agréée par l'État pour surveiller la qualité de l'air en Occitanie. Cette convention prévoit la mise à disposition de sites d'installation de stations de mesure, comme sur le toit du Centre culturel des Mazades à Toulouse. Dans le cadre de la convention, Toulouse Métropole finance également un programme pour mener des actions conjointes avec ATMO Occitanie comme la production de bilans annuels et de données (chiffres, cartes) sur la qualité de l'air.

Qualité de l'air	2025
Nombre de personnes en exposition chronique au NO2 au-dessus des valeurs limites pour la protection de la santé sur le territoire de Toulouse Métropole	100 - 500
Nombre d'épisodes de pollution de l'air aux particules fines (en jours) sur la Haute-Garonne	8
Nombre d'épisodes de pollution de l'air à l'ozone (en jours) sur la Haute-Garonne	6
Taux de jours en indice ATMO moyen à bon	72 %

QUALITÉ DE L'AIR INTÉRIEUR DES BÂTIMENTS PUBLICS : MESURES DU CO_2 ET RENOUVELLEMENT D'AIR AUTOMATISÉ

Le traitement des bâtiments accueillant du public reste une forte préoccupation de la collectivité. Les groupes scolaires, crèches, salles polyvalentes, et toutes les autres structures de cet ordre, sont équipés de sondes de mesure en temps réel des niveaux de CO_2 intérieur dans les pièces. En cas de besoin, elles permettent d'actionner les installations de renouvellement d'air de manière opportune et dimensionnée. Ce pilotage le plus fin possible permet de limiter les consommations électriques de ces systèmes.

BRUIT ROUTIER, BRUIT SUR LES PLACES : DIFFÉRENTS DISPOSITIFS DÉPLOYÉS FACE AUX NUISANCES

Le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) est en place depuis fin 2024. Cet outil vise à lutter contre les nuisances sonores de toute nature et comprend plusieurs types d'actions, dont la sensibilisation du public à la lutte contre le bruit, et l'instauration de zones de calme.

Les deux premiers radars pédagogiques de bruit routier, précédemment installés route de Launaguet et rue Alsace-Lorraine à Toulouse, ont été repositionnés en décembre 2025 sur l'allée de Brienne et sur les allées de Barcelone à Toulouse. Le test va durer environ neuf mois et permettra de réaliser un bilan de l'efficacité de ces dispositifs fin 2026.

Après une première expérimentation pour la tranquillité publique (association de capteurs de mesure en continu du niveau sonore ambiant et de panneaux de signalisation lumineux d'avertissement en cas de dépassement de seuil de bruit) déployée sur la place de la Trinité entre mai et juillet 2025, un second test a été mené sur la place Olivier, toujours à Toulouse. Celle-ci a eu lieu entre fin novembre 2025 et fin mars 2026. Cette fois-ci, une campagne de communication a été pilotée dès l'installation, afin d'obtenir un test d'efficacité fiable. Le bilan de cette campagne de mesure est en cours de réalisation.



AMÉNAGER LA VILLE DE FAÇON DURABLE ET PLANIFIÉE

L'organisation du développement urbain nécessite de penser les différents aménagements sur le long terme et à la juste échelle.

UN PROJET URBAIN EN MOUVEMENT AUTOUR DE LA LIGNE C DU MÉTRO

La mise en service de la Ligne C du métro va profondément transformer les quartiers qu'elle dessert. Elle constitue, à ce titre, un levier majeur pour le réaménagement urbain. Les études initiées à la suite du "Pacte urbain" ont eu pour objectif d'accompagner ces évolutions, dans le respect des enjeux de sobriété foncière, de qualité urbaine, de ville accessible à tous, dotée d'espaces publics et verts qualitatifs et d'équipements publics de proximité.

En 2025, deux démarches complémentaires ont été lancées. La première, "C mon quartier", retrace les ambitions urbaines de Toulouse Métropole pour ce nouveau territoire attractif et connecté. L'approche, globale, vise à concilier sobriété foncière, adaptation au changement climatique et amélioration du cadre de vie, mais aussi le renforcement des mobilités décarbonées et la revalorisation des espaces publics en intégrant davantage de nature en ville. Conçue dans la durée, cette stratégie permet d'anticiper les transformations futures et d'assurer un développement urbain cohérent, résilient et maîtrisé. Elle permettra d'accueillir à proximité des futures stations de métro davantage d'habitants et d'emplois, et de donner accès à tous à des équipements dont le rayonnement sera augmenté.

En parallèle, Toulouse Métropole étudie, avec l'appui de l'Agence d'Urbanisme (AUAT), la mise en place d'un outil d'évaluation et de suivi de l'impact de la ligne C sur l'évolution des quartiers traversés. Objectif ? S'assurer de l'avancement des actions menées pour répondre à une réalité sociale, culturelle et environnementale qui tienne dans la durée. L'outil d'évaluation pourrait s'articuler autour de quatre grands axes :

- Répondre à l'exigence de sobriété foncière,
- Atteindre les objectifs de transition écologique,
- Développer la qualité urbaine et sociale,
- Participer au redéploiement de l'économie toulousaine.

UNE POLITIQUE DE COMPENSATION FONCIÈRE ACTIVE SUR LE TERRITOIRE

L'aménagement de nouveaux équipements urbains donne lieu à une politique de compensation, consistant à acquérir et à mettre à disposition des terrains pour des besoins de compensation écologique.

Les projets de création de la future chaufferie et du futur Technocentre d'Atlanta ont respectivement entraîné l'acquisition de 3,7 et 6,3 hectares sur la commune de Balma. Les prochaines acquisitions pour des projets de compensation concerneront notamment les travaux de réhabilitation de la Station d'épuration de Ginestous (35 ha environ en cours de formalisation à Beauzelle), la création de la route métropolitaine 963 (26 ha en cours de formalisation à Léguevin et 9,6 ha à Cornebarrieu) ainsi que la zone d'aménagement concertée de Francazal (15 ha en cours de formalisation à Rebigue, 4 ha à Toulouse et 13 ha à Cugnaux).

L'affectation de fonciers (sans acquisition), par conventionnements, a par ailleurs permis la compensation du réaménagement du chemin Virebent à Toulouse (1,3 ha à Castelginest) et la création de la Jonction Est (20 ha à Toulouse, Balma et Quint-Fonsegrives). Afin d'anticiper les besoins futurs de compensation, la constitution de réserves foncières de compensation est à l'étude, dans une démarche d'anticipation des besoins à venir identifiés.

LA BIODIVERSITÉ DEVIENT UN PILIER DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

PRÉSERVER LE VIVANT SUR LES 37 COMMUNES, POUR UN TERRITOIRE PLUS VIVABLE

À l'instar de la quasi-totalité des grandes métropoles, Toulouse Métropole s'est engagée dans la construction d'une stratégie biodiversité à l'échelle de ses 37 communes. Basée sur le dialogue intercommunal, le partenariat et l'implication interservices, la démarche porte sur des enjeux pour lesquels les collectivités jouent un rôle déterminant : préservation du vivant, accès à la nature et développement urbain à faible impact pour les milieux naturels.

L'année 2025 a permis de construire le cadre et le mode projet transversal afin de bâtir cette stratégie. Une enquête menée d'avril à juillet 2025 a permis de recueillir les avis de 60 personnes œuvrant en faveur de la biodiversité dans les communes de la Métropole. On y constate que l'échelle communale est active et bien investie sur les enjeux de biodiversité, tout comme l'appui d'un tissu associatif local bien présent auprès des communes. La participation citoyenne en matière de biodiversité se développe aussi, avec une participation de la jeunesse notable dans les actions de sensibilisation.

Autre enseignement important : l'aspiration forte au développement d'une dynamique de réseau intercommunale. Partage et échanges, développement collectif des compétences, appui technique ou encore construction d'un récit commun sur l'importance et l'intérêt de développer la biodiversité sont attendus.

Jusqu'en 2027, une nouvelle étape va s'ouvrir, afin de partager le diagnostic, calibrer les ambitions, construire le plan d'actions et installer la dynamique territoriale. La mise en œuvre de la stratégie est envisagée sur la période 2028 - 2032.

Sans attendre ces échéances, certaines actions ont été engagées en avance de phase, en regard des exigences réglementaires. La conception de modules de formation à la trame verte et bleue, l'anticipation des besoins et potentiels fonciers de compensation écologique des futurs aménagements urbains, tout comme les principes de gestion de ces sites de compensation sont notamment concernés.



DES LIENS RENFORCÉS AVEC LES CONSERVATOIRES

Toulouse Métropole a fait le choix de renforcer ses partenariats avec le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie (CEN Occitanie) et le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, dans le cadre de la préfiguration de la stratégie biodiversité. Ces deux acteurs apportent notamment leur expertise dans le cadre du pré-diagnostic des grands enjeux de biodiversité mené, via le traitement cartographique et l'analyse des données écologiques disponibles et facilement mobilisables.

Le travail avec le CEN Occitanie a permis à la Métropole d'anticiper la mise en œuvre de la séquence éviter-réduire-compenser pour les projets d'aménagement et de construction. C'est également dans ce cadre, qu'un séminaire de sensibilisation aux espèces exotiques envahissantes (EEE) animales en milieu aquatique a réuni une vingtaine d'agents de la collectivité, sur la période.

La collaboration avec le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées a, quant à elle, permis de coorganiser un séminaire de sensibilisation pour favoriser les bonnes pratiques en faveur d'une lutte globale contre les plantes exotiques envahissantes (PEE) sur chantier. Quarante-sept agents de la collectivité ont appris à connaître les plantes exotiques envahissantes, à identifier les moyens pour limiter leur apparition et leur propagation et à construire une stratégie de lutte globale sur chantier.

ET AUSSI

DEUX RENCONTRES DU RÉSEAU "POLITIQUE PUBLIQUE NATURE EN VILLE ET BIODIVERSITÉ"

Ce réseau réunit depuis 2024 environ 90 agents d'une trentaine de directions et services de la Métropole. Il favorise notamment le partage d'expériences et de pratiques, la vulgarisation des enjeux liés au vivant et l'argumentation des choix en faveur de la biodiversité dans la conduite des politiques publiques. Sur la période, deux rencontres plénières ont réuni au total une cinquantaine d'agents, afin d'évoquer l'avancée de la stratégie biodiversité et d'échanger sur des outils et ressources utiles aux pratiques professionnelles.

ET AUSSI

TROIS ACTIONS BIODIVERSITÉ EXEMPLAIRES VALORISÉES SUR LE PLAN NATIONAL

Le recueil 2025 du concours Capitale Française de la Biodiversité, consacré au thème "Culture(s) & Biodiversité", a été publié en 2025. Il rassemble plus d'une centaine d'expériences menées par des collectivités sur l'ensemble du territoire. La Mairie de Toulouse et Toulouse Métropole y figurent à travers trois actions reconnues comme exemplaires. Dans le détail, il s'agit du suivi scientifique participatif des nichoirs à Toulouse, de la sensibilisation des jardiniers municipaux aux serpents et du nouvel espace d'exposition sur la biodiversité, proposé au Muséum de Toulouse.



LES GRANDS PARCS TRANSFORMENT DURABLEMENT LE TERRITOIRE

Les cinq Grands Parcs sont en cours d'aménagement autour des cours d'eau et canaux présents à l'échelle de la Métropole. Ils permettent de défendre les continuités naturelles et paysagères sur le territoire, en guidant les aménagements à venir.

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 84

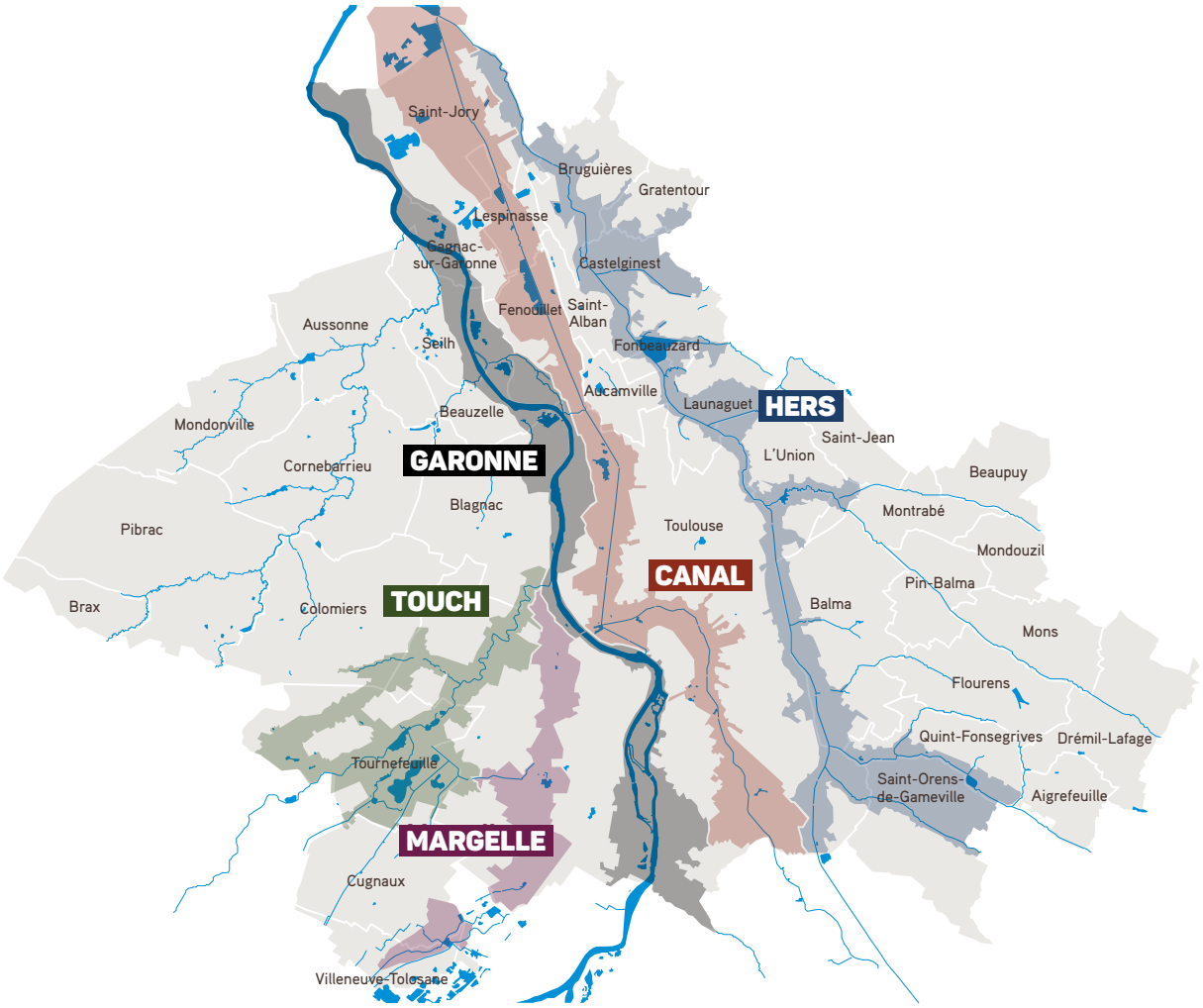
AUTANT DE RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ ET DE "CLIMATISEURS" POUR LE TERRITOIRE

La mise en œuvre des Grands Parcs (Grand Parc du Touch, Grand Parc Garonne, Grand Parc Canal, Grand Parc de l'Hers et Grand Parc Margelle) s'organise autour des cours d'eau et canaux existants. L'ambition prioritaire est de favoriser la continuité écologique, l'adaptation au changement climatique et l'accès des habitants à la nature.

L'aménagement du Grand Parc Garonne a débuté il y a dix ans, sur un périmètre s'étendant de Saint-Jory, au nord, à l'île du Ramier, au sud de la ville de Toulouse et à cheval sur chaque berge. Le parc proposera des équipements de loisirs, culturels et touristiques. Au sud-ouest, le Grand Parc Margelle reliera les châteaux de Candie, de Reynerie, du Mirail et le jardin du Barry jusqu'aux abords de l'hôpital Purpan. Celui-ci fait figure d'exception, étant constitué d'une trame verte discontinue en "pas japonais".

À l'ouest, ce sont les rives du Touch qui seront aménagées de l'orée du pôle aéronautique jusqu'à la base verte de la Ramée. Le Grand Parc Canal réunit de son côté les berges exceptionnelles du canal du Midi à celles des canaux de Brienne et de Garonne, les Ponts-Jumeaux et le Bassin des filtres. Enfin, la vallée de l'Hers formera la trame du Grand Parc de l'Hers, armature verte de l'Est toulousain.

Ces Grands Parcs, connectés entre eux, viennent affirmer des continuités naturelles et paysagères sur le territoire, et proposent aux citoyens de véritables destinations de nature, favorisant les modes de déplacement doux. Ils traversent 23 communes de la Métropole, sur 13 000 hectares.



GRAND PARC GARONNE (ÎLE DU RAMIER) : LE PARC PICOT DE LAPEYROUSE OUVERT AU PUBLIC

Les travaux d'aménagement des espaces publics et du jardin ont duré trois ans, à la suite des démolitions puis de la renaturation et de l'enrichissement des sols. Ce travail de transformation de l'île en parc urbain s'est poursuivi au cours de l'année écoulée. Le parc Picot de Lapeyrouse a été ouvert au public fin janvier 2026. Au total, 31 000 arbres de haute tige et arbustes ont été plantés sur cet espace, accompagnés de 25 744 vivaces et grimpantes. La palette végétale retenue comprend des espèces végétales adaptées au changement climatique, permettant de limiter les arrosages. À noter qu'en bord immédiat du fleuve, les essences choisies pour les plantations sont quant à elles adaptées à la ripisylve de Garonne. Le parc offre également des espaces de repos, de pique-nique et de loisirs avec en particulier une grande aire de jeux pour enfants. À l'ombre de la végétation qui grimpe progressivement sur une "volière", inspirée de l'univers des oiseaux, les enfants passent de toboggan en toboggan par une passerelle en spirale. Le dôme abrite également une tour de jeux, des cheminées de grimpe, des balançoires et des trampolines. Ébauche du parcours artistique qui jalonnera l'île, deux statues sont d'ores et déjà installées dans le parc : la Catalane de Sylvestre Clerc dans l'axe d'entrée devant la piscine Nakache, et la Rana d'Henri-Georges Adam près de l'aire de jeux.

Pour les piétons, le parc Picot de Lapeyrouse propose 1,7 km de cheminements, dont deux axes principaux : les allées Jean Montariol, traversant le parc du nord au sud, elles longent le parc de la passerelle Poujade jusqu'aux abords du Stadium et les allées Ginette Kolinka. Les allées arborées donnant sur l'entrée de la piscine Nakache (entre l'aire de jeux et l'Institut de mécanique des fluides - IMFT) porteront son nom.



ET AUSSI

LIFE GREEN HEART : SÉMINAIRE DE CLÔTURE ET ACTIONS "AFTER-LIFE"

Le projet Life Green Heart est arrivé à son terme fin 2025. Le séminaire de clôture, tenu en octobre 2025, a réuni les partenaires pour partager les résultats obtenus au cours de ces cinq dernières années de suivi des différentes thématiques étudiées : évolution de la biodiversité, des températures, des polluants atmosphériques, du bruit ou encore des perceptions sociales. Un guide méthodologique et de réplicabilité a été produit afin de poursuivre certaines actions de ce projet et de valoriser ses enseignements (consultable en ligne sur le site de Toulouse Métropole). Ce retour d'expérience fournit des indicateurs sur les bénéfices et bienfaits apportés par les grands parcs urbains dans plusieurs domaines comme les vagues de chaleur, la pollution ou la biodiversité.

ET AUSSI

LES BERGES D'EMPALOT ROUVERTES AUX PROMENEURS

Après les travaux de plantations réalisés durant l'hiver 2024-2025 pour renforcer la ripisylve, le cheminement a été repris. De nouveaux mobiliers (tables de pique-nique, hamacs, bains de soleil) ont également été installés afin d'offrir aux promeneurs à pied ou à deux roues, le loisir de profiter de ce nouvel espace de détente et de fraîcheur à proximité directe de la Garonne.

GRAND PARC GARONNE "GARONNE AVAL" : LE PROJET DE PASSERELLE AVANCE

Sur cette séquence du Grand Parc Garonne, les études sont en cours pour valoriser et protéger des sentiers nature en bord de fleuve sur les communes de Fenouillet, Beauzelle, Gagnac-sur-Garonne dans un premier temps et Saint-Jory à plus long terme, dans le respect de la sensibilité écologique des espaces concernés. En septembre 2025, le tracé et un type d'ouvrage ont été validés pour le projet de passerelle "modes actifs" sur la Garonne, entre Beauzelle et Fenouillet. L'axe retenu, dans le prolongement de la rue de la Plage côté Fenouillet, traverse le fleuve puis la parcelle de l'Orangerie sur la commune de Beauzelle, pour venir rejoindre la place de la mairie. L'ouvrage retenu est un ouvrage haubané à un pylône, d'une portée de plus de 140 mètres. La sensibilité du secteur nécessite la réalisation d'études complémentaires spécifiques (études géotechniques, hydrogéologiques, environnementales) indispensables à la poursuite des études sur le tracé. La mise en service est envisagée pour 2030 via un marché de conception/réalisation.

UN PLAN DE 13 ACTIONS DE PRÉFIGURATION POUR LE GRAND PARC DE L'HERS

Le Grand Parc de l'Hers parcourt la vallée de l'Hers et s'étend sur une trentaine de kilomètres. Il traverse 13 communes de la métropole toulousaine. À la suite de l'étude préalable engagée en 2022, le plan d'actions a été validé fin 2023.

13 actions de préfiguration permettant de lancer la phase opérationnelle du projet ont débuté en 2025. Trois "portes d'entrée" du grand parc ont été mises en valeur et ouvertes au public :

- Le verger de la Marcaissonne (Saint-Orens-de-Gameville),
- Le site du chemin de Tucol (Saint-Jory),
- Le chemin Bernard Sarette (Toulouse)

Le schéma directeur est en cours d'élaboration par l'équipe de paysagistes concepteurs. La phase de diagnostic territorial a en parallèle été engagée en lien avec les communes et les services métropolitains. Le projet pilote du chemin de l'Hers est imaginé comme un aménagement structurant et fédérateur le long de l'Hers et de ses principaux affluents. Il va contribuer à renforcer la trame verte et bleue, tout en améliorant les continuités et le confort d'usage des parcours jalonnant l'Hers.



GRAND PARC CANAL : LE PARVIS BRIENNE SAINT-PIERRE ET PLUSIEURS AUTRES SITES AMÉNAGÉS

La transformation des trente kilomètres de canaux en grand parc linéaire prend forme. Il comprend le canal du Midi, le canal de Brienne et le canal de Garonne. Le plan guide adopté a pour objectif principal de remettre les canaux au centre de la trame verte et bleue de la Métropole, à l'horizon 2030-2040. Il s'agit de proposer une nouvelle relation entre les canaux, la ville et ses habitants.

Le Parvis Brienne Saint-Pierre, devant la Toulouse School of Economics, a été inauguré en décembre 2025. La rénovation complète du parvis s'est accompagnée de la restauration patrimoniale de l'écluse Saint-Pierre, de la création d'un jardin sur la place des Reines et des Rois Wisigoths et de la transformation d'une partie des allées de Barcelone. Les allées préfigurent ainsi le futur visage du canal à déployer sur l'ensemble des berges : davantage de place dédiée aux piétons et aux cyclistes ainsi qu'une extension des surfaces végétalisées.

En complément, des interventions en "urbanisme tactique" ont été menées depuis le printemps 2025, permettant au moyen d'investissements mesurés de donner à vivre et de tester rapidement des changements d'usage le long des canaux. La Fabrique du canal, installée dans le quartier des Amidonniers, a ouvert ses portes jusqu'en octobre 2025 pour informer sur le projet du Grand Parc Canal et permettre au public d'observer la construction du mobilier installé progressivement sur les rives. Les usagers ont aussi pu cofabriquer les aménagements en participant à des ateliers. Les sites réaménagés du port de l'Embouchure, du bassin des Filtres, des cales du Radoub, du boulevard Griffoul Dorval et plusieurs espaces autour des écluses du canal de Garonne ont été inaugurés lors de la troisième fête du canal le 22 novembre 2025.



LE GRAND PARC DU TOUCH S'ENGAGE DANS LE PLAN GUIDE

Le Grand Parc du Touch est organisé autour de la rivière éponyme, de ses affluents (Armurié, Ousseau, fossé Larramet) et de la trame verte des coteaux de la Paderne. Il concerne essentiellement Toulouse et Tournefeuille mais aussi Blagnac (confluence du Touch) et Colomiers (Armurié).

Le plan guide, validé en juin 2025, fournit une vision commune pour le territoire, notamment sur les grands enjeux et orientations. L'objectif majeur est de maintenir et de valoriser la trame verte et bleue en renaturant et en préservant le cours d'eau et les berges du Touch. Un sentier de terre très nature est projeté près des berges, tandis qu'une promenade piéton-cycle végétalisée et ombragée sera accessible à tous types de promeneurs, plus éloignée des enjeux de la ripisylve. Les premières études de faisabilité sont engagées pour réaliser cette promenade entre la route de Bayonne et la ZAC de Saint Martin du Touch, pour relier le centre-ville de Tournefeuille à la base de loisirs de la Ramée. La réalisation des premiers éléments du programme de préfiguration devrait voir le jour prochainement, comme le recul du sentier nature du Touch dans les endroits sensibles de la berge, la renaturation d'une partie du parking de la prairie de Marmande ou la mise en œuvre d'une végétalisation dans le secteur du Phare et de l'Oustalet.

GRAND PARC MARGELLE : LA REMISE À JOUR DU PLAN-GUIDE EST EN COURS

Contrairement aux autres grands parcs, celui-ci ne dispose pas de trame bleue (fleuve, cours d'eau, canal). Il est situé sur la rive gauche toulousaine et se déploie le long de la Margelle de Garonne, coteau boisé marquant la limite entre la terrasse et la plaine de Garonne, jusqu'aux communes de Cugnaux et de Villeneuve-Tolosane. Sur une quinzaine de kilomètres, celui-ci est constitué d'une succession d'espaces verts en "pas japonais", souvent boisés, parfois agricoles, marqués de patrimoines végétaux et bâtis. L'eau est également présente par le biais de nombreuses sources qui parcourent son linéaire. Ce fil naturel fait aussi le lien entre plusieurs grands équipements de rayonnement métropolitain : hôpital de Purpan, Zénith, école d'ingénieurs de Purpan, hippodrome de la Cépière, Université Jean-Jaurès, etc., que viendront renforcer les projets en cours de la cité de la Danse à la Reynerie, du renouveau du domaine de Candie tourné vers le bien-manger et du campus des mobilités innovantes et décarbonées sur Francazal.

L'objectif premier de ce Grand Parc est de redonner une existence et une continuité paysagère structurante. Le second objectif est de valoriser les pépites environnementales et patrimoniales de ces "pas japonais" et de les mettre en lien avec le tissu environnant. En 2026, l'agence Gama a été missionnée pour travailler sur la mise en œuvre du plan guide du Grand Parc Margelle qui avait été établi par l'AUAT. Un premier focus pour une remise à jour du plan guide et de sa vision sur les secteurs de Villeneuve-Tolosane et Cugnaux s'est engagé en 2026 ainsi qu'une étude préliminaire pour la réalisation d'un parc d'environ 2 ha sur le fil de Margelle reliant le haut et le bas, à Villeneuve-Tolosane. Cette étude est initiée sur les bases de la phase de concertation qui avait été lancée au printemps 2025 avec une réunion publique de restitution en juillet 2025.

LA NATURE PROGRESSE DANS LES QUARTIERS ET LES COMMUNES

L'espace urbain se revégétalise partout où cela est possible, avec quelques projets emblématiques.

LE PARC DE LA PISTE DES GÉANTS EST ACHEVÉ

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 86

Le parc de 4,5 ha, situé au cœur de l'opération d'aménagement Toulouse Aerospace, est terminé. Dès l'été 2025, la partie nord de ce nouveau parc a été ouverte au public avec ses espaces de détente et de loisirs. Les travaux se sont poursuivis sur la partie sud, pour créer un nouveau lieu de vie entre le cœur de quartier Montaudran et le campus d'innovation.

Le parc de la Piste des Géants sera également un lieu de vie dédié à la promenade et aux loisirs. Depuis mars 2026, la continuité piétonne et cyclable est assurée sur l'ensemble du linéaire du parc. Au total, 22 000 m² d'espaces plantés en pleine terre sont disponibles, comprenant plus de 1 600 arbres et des dizaines de milliers d'arbustes et de plantes vivaces. Les végétaux ont été soigneusement sélectionnés selon leur capacité à créer un écosystème diversifié résistant aux gelées hivernales et aux étés de plus en plus chauds et secs.



LE JARDIN CENTRAL DE L'ÉCOQUARTIER DE GUILLAUMET EST EN PLACE

Cet écoquartier s'inscrit dans une dynamique environnementale forte, par le biais d'objectifs spécifiques en termes de conception énergétique exemplaire, d'espaces publics et privés prenant en compte les enjeux écologiques en amont de la construction, de renaturation (passage de 26 % d'espaces verts plantés à 40 %, soit 5,1 ha, accompagnés de la plantation de 515 arbres supplémentaires). En 2025, le quartier a obtenu la certification HQE Aménagement durable et le label Biodivercity.

Une grande partie des espaces publics, dont la rue du CEAT, la plaine de jeux, le jardin central et les venelles desservant l'intérieur du quartier, ont été livrés et ouverts au public. L'aménagement de la plaine de jeux permet de favoriser le retour de la biodiversité, de nombreux arbres existants ont été conservés (pins, platanes et cèdres), et environ 70 arbres de haute tige ainsi que des arbustes et des tapis couverts (lierres) ont été plantés. De plus, cet espace a permis la mise en place d'une gestion hydraulique vertueuse, puisque la grande plaine enherbée participe au recueil et à la rétention des eaux pluviales en aérien. La plaine peut se mettre en charge en cas de très fortes pluies et a été dimensionnée pour une pluie de retour de 50 ans, et un débordement maîtrisé pour une pluie centennale.

Le jardin central a été livré au mois de juillet 2025. Cet espace accueille un jardin des senteurs, une aire de jeux, des terrains de pétanque en libre accès, et un jardin partagé géré par les riverains de la ZAC. Environ 65 arbres de haute tige ont été plantés et les eaux pluviales sont gérées par des noues entourant les espaces verts.

À MALEPÈRE, LE FUTUR PARC DE LA MARCAISSONNE PROGRESSE

Situé au sud-est de Toulouse, le quartier se structure autour d'une forte continuité écologique, reliant deux espaces naturels majeurs de 10 hectares chacun : le bois de l'Hers et le parc de la Marcaissonne. Cette continuité prend notamment la forme d'une voie paysagère plantée de 26 mètres de large, véritable épine dorsale verte du quartier, favorisant les mobilités actives, la biodiversité et le rafraîchissement urbain. En 2025, plusieurs réalisations majeures ont marqué la transformation du quartier, notamment la première phase de réaménagement paysager du parc de la Marcaissonne. En décembre, son entrée principale, les cheminements piétons et les premières installations sportives et ludiques (aire de jeux, aire de fitness) ont été livrés. Les aménagements du parc intègrent la création de haies favorables à la biodiversité et la reconversion d'espaces existants (anciens équipements sportifs) au profit de nouveaux usages.

La finalisation du caniparc a eu lieu en février, puis la livraison au printemps 2026 d'un pump track, de terrains de sport et d'une passerelle franchissant le ruisseau de la Marcaissonne, reliant les jardins familiaux et renforçant encore la continuité écologique et sociale du site.



LA M2 SE TRANSFORME POUR AMÉLIORER LES MOBILITÉS DU SUD-EST MÉTROPOLITAIN

Le sud-est de la Métropole, en particulier la commune de Saint-Orens-de-Gameville et le quartier de Malepère à Toulouse, connaît un fort dynamisme démographique et urbain. Afin d'améliorer les conditions de circulation pour l'ensemble des modes de déplacement, mais également le confort et le cadre de vie des habitants, la Route métropolitaine 2 (M2) fait l'objet d'un important programme de réaménagement. D'un montant total de 38,3 M€, ce projet comprend notamment des aménagements destinés à faciliter la circulation des bus, à rendre les trottoirs accessibles à tous, à développer les pistes cyclables et à maintenir la circulation à double sens sur la M2.



En 2025, près de 4 km d'aménagements ont déjà été réalisés, pour un montant de 24 M€.

Cette opération constitue un projet structurant pour accompagner le développement du sud-est métropolitain et favoriser des mobilités plus sûres, plus fluides et plus durables.

ET AUSSI

BALMA : LE FUTUR QUARTIER GARRIGUE MET LES PARCS À L'HONNEUR

Le projet lauréat, sélectionné en novembre 2025, prévoit la réalisation de 480 logements environ, livrés par phases successives entre 2029 et 2033. Le quartier Garrigue (15 hectares) accueillera également 500 m² de surface de plancher d'activités/services de proximité, un groupe scolaire, un collège et un gymnase.

Le projet retenu s'appuie sur l'identité paysagère caractéristique de Balma, marquée par la présence de boisements, de vallons et de lignes de crête. En lien avec l'écoquartier voisin Vidailhan, l'organisation urbaine proposée valorise ce relief en créant une armature paysagère continue. Le parc des hauteurs, situé en point culminant, constituera un repère majeur du quartier et intégrera des équipements de loisirs et de détente, ainsi que la future école. Via la promenade des parcs, cet espace vert de 1,5 hectare redescend jusqu'à l'écoquartier Vidailhan.

L'ensemble des programmes immobiliers et des espaces naturels sont reliés par la promenade des jardins, accessible à tous. Conçue comme une grande boucle paysagère de 1 km, elle offre une continuité végétale et une gradation d'usages (sportifs, nourriciers, vergers, cueillette, découverte ou dédiés à la détente) en fonction des ambiances thématiques de chaque lot.



ET AUSSI

LE PARC YVETTE-DE-FERRÉ OUVERT À SAINT-MARTIN-DU-TOUCH

Les travaux, engagés à l'automne 2025, ont été inaugurés en juin 2026. Ce nouveau parc constitue l'une des premières concrétisations du Grand Parc du Touch. Le projet combine la renaturation des berges, la limitation de l'imperméabilisation et le réemploi de matériaux, notamment via des haies.

LA PRÉSERVATION DE LA RESSOURCE EN EAU SE RENFORCE

L'évolution des infrastructures, les incitations aux changements de comportements, l'entretien des cours d'eau et les actions de protection des milieux naturels sont autant de leviers au service d'une gestion de l'eau globale et durable, menée à l'échelle du territoire.

PLUSIEURS RÉALISATIONS ISSUES DU PLAN EAU MÉTROPOLITAIN

Pour faire face aux épisodes de sécheresse appelés à devenir plus fréquents, Toulouse Métropole a poursuivi la mise en œuvre du plan métropolitain de gestion et de préservation de la ressource en eau, adopté en 2024. Les six axes stratégiques ont connu des avancées au cours de la période.

S'agissant de la poursuite de la modernisation des réseaux (axe 1), les objectifs sont atteints, avec un rendement évalué à 88,1 % et un taux de renouvellement de 0,8 % en 2025.

- L'axe 2, "Réduire les consommations de la Métropole et des communes membres", a vu la poursuite de l'animation du réseau politique publique "eau - ressource" interne à la collectivité.
- L'axe 3, dédié à la sensibilisation du public aux enjeux et à l'accompagnement des changements de pratiques, a connu plusieurs avancées notables : 700 détecteurs pour lutter contre le vol d'eau ont été posés et 94,7 % des compteurs sont équipés d'un module de télérelevé. Par ailleurs, 37 944 communications ont été envoyées en 2025 aux abonnés pour les alerter d'une suspicion de fuite sur leurs installations privées. Les animations (projet "L'Eau m'a dit" dans les écoles, bar à eau lors d'évènements grand public, ateliers eau auprès des jeunes du conseil métropolitain des Jeunes) se sont également poursuivies.
- L'axe 4, "Gérer l'eau autrement sur notre territoire" a vu une avancée majeure avec l'adoption du schéma directeur de gestion des eaux pluviales.
- L'axe 5, "Développer les ressources alternatives et l'usage des eaux non conventionnelles" a enregistré plusieurs réalisations. Outre le lancement de Val'reu, la "station-service d'eaux traitées" située à Ginestous, en novembre 2025, plusieurs ouvrages existants pour stocker de l'eau pluviale ont été équipés (site sur la ZAC Montaudran et lancement d'une mission de maîtrise d'œuvre sur le bassin Saint-Sylve à Toulouse).
- Sur l'axe 6, "Adapter les installations et anticiper les effets du changement climatique sur le volet "Eau", la filière "Qualité +" des usines de Clairfont et Pech David a été lancée, et des travaux sont engagés sur les autres usines. "Qualité +" prévoit la mise en place de procédés complémentaires pour renforcer la qualité de l'eau et supprimer encore plus facilement les micropolluants (per- et polyfluoroalkylées, ou PFAS), pesticides et autres résidus médicamenteux. Il permet également de s'assurer de l'absence de tout parasite insensible aux désinfectants classiques.

GESTION DES EAUX PLUVIALES : SCHÉMA DIRECTEUR VOTÉ ET AUTORITÉ ORGANISATRICE CRÉÉE

Face au changement climatique, marqué par des épisodes de pluies plus intenses et des périodes de chaleur plus fréquentes, Toulouse Métropole a engagé un changement profond de paradigme dans la gestion des eaux pluviales. La logique dite du "tout-tuyau", consistant à évacuer l'eau le plus vite possible vers les réseaux et les cours d'eau, laisse place à une gestion intégrée des eaux pluviales, privilégiant une gestion à la source, au plus près de l'endroit où la pluie tombe. L'eau de pluie est une ressource à infiltrer, retenir, utiliser et valoriser, au service de la résilience du territoire, de la qualité du cadre de vie et de la protection des milieux naturels. C'est dans cette perspective qu'a été élaboré et approuvé le Schéma Directeur de Gestion des Eaux Pluviales (SDGEP), en décembre 2025. Ce document stratégique fixe une vision et un plan d'actions pour la période 2027/2044.

Le SDGEP repose sur un diagnostic approfondi du patrimoine pluvial métropolitain : réseaux, bassins, fossés et solutions de gestion durable telles que les noues, les surfaces perméables ou les arbres de pluie. Ce travail a permis d'identifier les secteurs les plus exposés aux débordements, d'évaluer l'état des infrastructures et d'anticiper les effets du changement climatique. Les études montrent qu'il n'est ni possible ni souhaitable de renforcer partout les réseaux enterrés. Toulouse Métropole privilégie donc des solutions fondées sur la nature, favorisant l'infiltration de l'eau dans les sols, la rétention temporaire et une gestion plus visible, paysagère et multifonctionnelle de l'eau de pluie.

En combinant eau, végétation et désimperméabilisation des sols, ces aménagements participent au rafraîchissement de la ville, à l'amélioration du confort thermique et au développement de la biodiversité.

ET AUSSI

LE PROJET EPSOL EXPÉRIMENTÉ SUR LE CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE III - PAUL SABATIER

Le projet EPSOL (Épurer les eaux pluviales par le sol), porté par Toulouse Métropole, vise à démontrer le rôle du sol comme filtre naturel des polluants contenus dans les eaux de ruissellement urbain. Mené en partenariat avec des acteurs scientifiques et institutionnels locaux et reconnus (CRBE, BRGM, Centre de recherche LyRE de SUEZ), le projet EPSOL contribue à améliorer les connaissances sur les mécanismes naturels de dépollution des eaux afin de préserver la qualité des nappes souterraines, et à orienter les pratiques futures de gestion durable des eaux pluviales. Déployé sur le campus de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, ce programme de recherche s'appuie sur des dispositifs pilotes expérimentaux testant plusieurs types de sols représentatifs du territoire métropolitain. Les eaux pluviales collectées, issues de différentes surfaces urbaines (toitures, parkings, voiries), sont infiltrées dans ces sols puis analysées à différentes profondeurs afin d'évaluer l'évolution de leur qualité et les capacités du sol pour retenir et traiter les polluants.

LE PROGRAMME D'ACTIONS DE PRÉVENTION DES INONDATIONS (PAPI) EST DÉSORMAIS "COMPLET"

Toulouse Métropole pilote la démarche PAPI à l'échelle d'une centaine de communes de l'agglomération toulousaine, en collaboration avec les intercommunalités concernées, depuis 2018. Le second semestre 2025 a constitué une période de transition entre le PAPI "d'intention", démarré en janvier 2021 et finalisé en juillet 2025, et le PAPI "complet". Le PAPI "complet" a été labellisé par la Commission Inondation de Bassin (regroupant des représentants de l'État, des collectivités territoriales et des usagers) en décembre 2025. Sa mise en œuvre a officiellement débuté le 13 janvier 2026, pour une durée de six ans. Ce nouveau programme porte sur un périmètre de 129 communes (contre 94 initialement). Le coût prévisionnel total est de 51 M€ (dont environ 42 M€ à la charge de Toulouse Métropole). La part de subventions prévisionnelles est de 39 % (environ 16 M€ d'aides prévues pour Toulouse Métropole), assurée en grande majorité par l'État à travers le Fonds de Prévention des Risques Naturels Majeurs (FPRNM). Le programme comporte 77 actions, majoritairement pilotées par Toulouse Métropole. Les autres structures impliquées dans le portage des actions sont le Muretain Agglo, le SICOVAL, le Grand Ouest Toulousain Agglomération, le Syndicat Mixte Garonne Aussonnelle Louge Touch (SMGALT), le SIVOM Saudrune Ariège Garonne environnement et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Les actions couvrent tous les axes de prévention et concourent à l'adaptation au changement climatique (Axe 0 - Animation et gouvernance ; Axe 1 - Connaissance et conscience du risque ; Axe 2 - Surveillance et prévision ; Axe 3 - Alerter et gérer la crise ; Axe 4 - Adapter l'urbanisme et l'aménagement du territoire ; Axe 5 - Réduction de la vulnérabilité ; Axe 6 - Gestion des écoulements ; Axe 7 - Gestion des ouvrages de protection).

Programme d'Actions de Prévention des Inondations DE L'AGGLOMÉRATION TOULOUSAINE

ET AUSSI

SOUTIEN À LA RÉCUPÉRATION ET À LA RÉUTILISATION DES EAUX DE PLUIE

Dans le cadre de sa stratégie de sobriété et de préservation de la ressource en eau, Toulouse Métropole a mis en place, pour les particuliers et les syndicats de copropriété, une aide financière à l'acquisition de récupérateurs d'eau de pluie pour la période 2025/2027. Cette prime, dont le montant est compris entre 50 € et 1 000 €, est attribuée dans la limite de 50 % du coût d'achat d'une cuve neuve. Afin de faciliter l'accès au dispositif, un téléservice dédié a été déployé. En 2025, 1 489 demandes ont été enregistrées. Parmi celles-ci, 435 ont donné lieu à un versement effectif de la prime. Le montant total des aides attribuées s'est élevé à 41 145 € au 31 décembre 2025.

L'ENTRETIEN ET LA RESTAURATION DES COURS D'EAU MÉTROPOLITAINS SE POURSUIVENT

L'hiver 2025-2026 a été marqué par l'entretien de 12 km de cours d'eau sur le bassin versant de l'Aussonnelle, 9 km de cours d'eau affluents de la Garonne, 16 km de cours d'eau sur le bassin versant de l'Hers mort et 8 km sur le bassin versant du Touch. Un budget de 120 000 € a été mobilisé. Par ailleurs, près d'un kilomètre de ripisylve a été planté afin d'améliorer la fonctionnalité de l'Ousseau et du Garossos et participer à la restauration de la trame verte et bleue. L'Hers a également été renaturé sur 200 m avec la création de zones humides en pied de berge et l'apport de matériaux alluvionnaires dans le lit mineur, pour un montant de 60 000 €. Enfin, les études se sont poursuivies sur quatre cours d'eau (Dancelle, Foumelou, Gajéa, Pivoulet) pour un linéaire de 4 km.



Des plans d'actions sont élaborés par Toulouse Métropole de manière concertée avec les autres structures gestionnaires en charge de la compétence GEMAPI (Muretain Agglomération, le Syndicat Mixte Garonne Louge Touch, SICOVAL et SIVOM Sage), au travers de plans pluriannuels de gestion (PPG). En 2026, sur le périmètre de Toulouse Métropole, 3 PPG sont en cours de mise en œuvre (PPG des Petits Bassins Versants 2025-2029, PPG Touch 2018-2028 et PPG Saudrune 2021-2026), dont 2 sont en cours de révision (Touch et Saudrune). Le PPG Hers-mort est également en cours de révision (mise en œuvre du PPG précédent finalisée en 2025), et le PPG Aussonnelle est en cours de préparation. Leur mise en œuvre s'étend sur durée de cinq à dix ans.

NOUVELLES ACTIONS POUR VALORISER LES CANAUX

Toulouse Métropole est de longue date engagée dans un programme opérationnel de valorisation des canaux présents sur son territoire. Sur la période, a été menée la réfection de la berge du canal du Midi située boulevard de la Méditerranée, avec pour objectif de stabiliser et de maintenir la berge sur les 350 mètres linéaires qui s'étaient effondrés. Après trois mois de travaux, représentant 752 285 € investis par Toulouse Métropole et Voies Navigables de France, cette opération permet d'assurer la pérennité du canal du Midi et sa qualité patrimoniale et paysagère. Autre projet mené : la sécurisation des accès sur le site classé du canal du Midi, avec la réalisation d'un escalier en aval de la passerelle Albert Viala. Jusqu'ici, les piétons devaient contourner l'obstacle en empruntant la route. L'ouvrage s'inscrit dans le paysage existant et s'inspire des matériaux de la passerelle Viala (acier galvanisé) tout en respectant les racines des platanes. Enfin, l'extension du square du boulevard de Suisse sur le canal latéral à la Garonne est en cours d'achèvement. Celui-ci a entraîné la modification des cheminements piétons, la mise en place d'un parcours ludique pour enfants ainsi que d'une station de gonflage pour vélos.



UNE POLITIQUE DES DÉCHETS STRUCTURÉE, POUR RÉDUIRE, TRIER, RÉEMPLOYER ET RESPONSABILISER

L'action engagée pour réduire les volumes de déchets traités s'intensifie. Elle porte sur l'ensemble des types de déchets existants et s'appuie notamment sur un changement des comportements.

RÉDUIRE LES DÉCHETS SUR LA MÉTROPOLE : LE NOUVEAU PLPDMA SUR LES RAILS

À la suite de son adoption en juin 2025, une commission consultative d'élaboration et de suivi du programme s'est réunie pour la première fois en octobre 2025 afin de définir le projet de gouvernance du nouveau Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés (PLPDMA) 2025-2030.

Les premières actions du nouveau programme ont démarré avec une priorisation sur les actions :

- d'intensification de la sensibilisation auprès des habitants, en particulier les jeunes et les étudiants,
- de séparation des biodéchets par la distribution de composteurs individuels, et l'installation de sites de compostages collectifs sur le territoire,
- de promotion de la consommation responsable en facilitant une deuxième vie pour les objets par le développement des solutions de réemploi des objets encombrants et l'expérimentation de nouveaux concepts comme les zones de don.



Cycle de vie	Indicateurs	Évolution 2024-2025	Évolution 2016-2025
Production	DMA : production annuelle moyenne de déchets ménagers et assimilés (inclus déblais et gravats) par habitant* (en kg / hab, indice base 100, année de référence : 2010 = 479 kg/hab)	-8 points de %	-21 points de %
Valorisation organique des biodéchets	Compostage : taux d'équipement des maisons individuelles (%) Correctif 2017 : intégration d'un taux d'abandon	+4 points de %	+21 points de %
Valorisation	Taux de valorisation matière	-1 point de %	-2 points de %
Stockage	Indice de réduction des quantités de déchets non dangereux mis en installation de stockage (indice base 100, année de référence : 2010)	-22 points de %	-44 points de %

DÉCHETS ALIMENTAIRES : 520 BORNES INSTALLÉES

Depuis mai 2025, des bornes de collecte de déchets alimentaires sont progressivement installées sur des emplacements identifiés dans les communes de la Métropole. En mars 2026, on en compte 520. Ce déploiement est la phase 1 du dispositif, comprenant les cœurs de quartier de Toulouse ainsi qu'un quartier de chaque commune.

D'ores et déjà, les retours d'expérience sont positifs, avec une bonne qualité du tri et une bonne acceptation du service par la population. Des médiateurs sur des stands et en porte-à-porte vont à la rencontre des habitants pour les renseigner et leur remettre gratuitement un bio-seau. En 2025, 42 546 foyers ont ainsi été sensibilisés au nouveau service.



ENCOMBRANTS : 20 TONNES D'OBJETS RÉEMPLOYÉES

Cela fait un an que le nouveau service de collecte préservante des encombrants est en place. Quarante agents métropolitains, formés par EMMAUS 31, identifient au mieux les objets destinés au réemploi, pendant la collecte. Au global, plus de 20 tonnes d'objets collectés ont été réemployées.

Afin de promouvoir les solutions de réemploi et de réparation, la page du site web de la Métropole dédiée aux objets encombrants a été entièrement revue et des campagnes de communication dédiées aux objets encombrants ont été menées. Le service a également piloté une expérimentation "opération dons d'objets". Une zone éphémère a été installée à Bruguières où les habitants ont pu déposer et récupérer des objets en bon état. L'expérimentation se poursuit en 2026 avec plusieurs communes volontaires.



LA RÉDUCTION DES DÉCHETS VÉGÉTAUX DÉJÀ CONSTATÉE

Ils représentent une part importante des déchets ménagers assimilés produits par les habitants de Toulouse Métropole, de l'ordre de 58 kg par an et par habitant. Depuis juillet 2024, le service de collecte des déchets végétaux a évolué pour répondre aux obligations de réduction des déchets de la loi AGEC et pour harmoniser le service à l'échelle des 37 communes. Les dispositifs mis en place (broyage à domicile, plateformes de broyage ou prêt de broyeurs) associés à des formations spécifiques ont permis aux habitants de transformer leurs déchets en ressource utile pour leurs jardins et ont joué un rôle déterminant dans la diminution des tonnages collectés et dans la promotion d'une gestion durable des déchets végétaux.

Cela a permis d'obtenir une baisse significative de la production de plus de 35 % de la quantité de déchets végétaux traités sur des installations spécifiques (site de compostage). Cela représente plus de 15 000 tonnes de déchets végétaux dont la collecte et le traitement sont en passe d'être évités, soit un progrès de plus de 20 kg par an et par habitant sur la production de déchets ménagers assimilés. Pour continuer à s'améliorer et à s'adapter aux nouvelles pratiques, des sensibilisations et des formations gratuites et accessibles tout au long de l'année sont toujours dispensées.

EMBALLAGES ET PAPIERS MÉNAGERS : LE NOUVEAU CENTRE DE TRI EN SERVICE

Début juillet 2025, le syndicat mixte Decoset a inauguré à Bessières le plus grand centre français de tri des emballages et papiers ménagers. Baptisé Valcopia, cet équipement ultramoderne constitue un investissement majeur (53 M€) et un tournant stratégique dans la gestion des déchets de la métropole toulousaine. Ce centre de tri peut traiter jusqu'à 68 000 tonnes par an et permet de trier et valoriser les déchets recyclables d'environ 1 million d'habitants. Il remplace deux centres obsolètes situés à Toulouse et Bessières. La conception, la construction et l'exploitation ont été confiées à Paprec, dans le cadre d'un marché global de performance. Le site fait la part belle à la pédagogie avec un espace entièrement dédié à la sensibilisation et un parcours de visite immersif au cœur du process de tri.

BIENTÔT UN SITE POUR TRAITER ET VALORISER LES MÂCHEFERS, À MURET

Les mâchefers sont les résidus solides issus de l'incinération des ordures ménagères, composés de matériaux incombustibles. Un projet de centre de traitement porté par le syndicat mixte Decoset et délégué à EVONEO, se situe au nord de la commune de Muret. Ce futur site a pour objectif de valoriser les mâchefers produits par l'UVE de Toulouse. Le traitement reposera sur plusieurs opérations successives de maturation, déferraillage, criblage, concassage et séparation des métaux ferreux et non ferreux. Les mâchefers valorisés seront utilisés dans les travaux publics. Il est anticipé que, chaque année, 8 500 tonnes de métaux ferreux seront recyclées, générant une économie de 2,1 kt eqCO_2 tandis que la valorisation de 2 240 tonnes de métaux non ferreux permettra une réduction de 1,1 k teqCO_2 soit un total de 3,2 kt eqCO_2 par an. De plus, l'utilisation de camions électriques pour le transport des mâchefers contribuera à une réduction des émissions directes de 18 %. Finalement, le bilan carbone global de l'installation se traduira par une économie nette de 3 kt eqCO_2 par an.

ET AUSSI

DÉCHETS TEXTILES : LE RELAIS RETENU POUR INSTALLER DE NOUVELLES BORNES

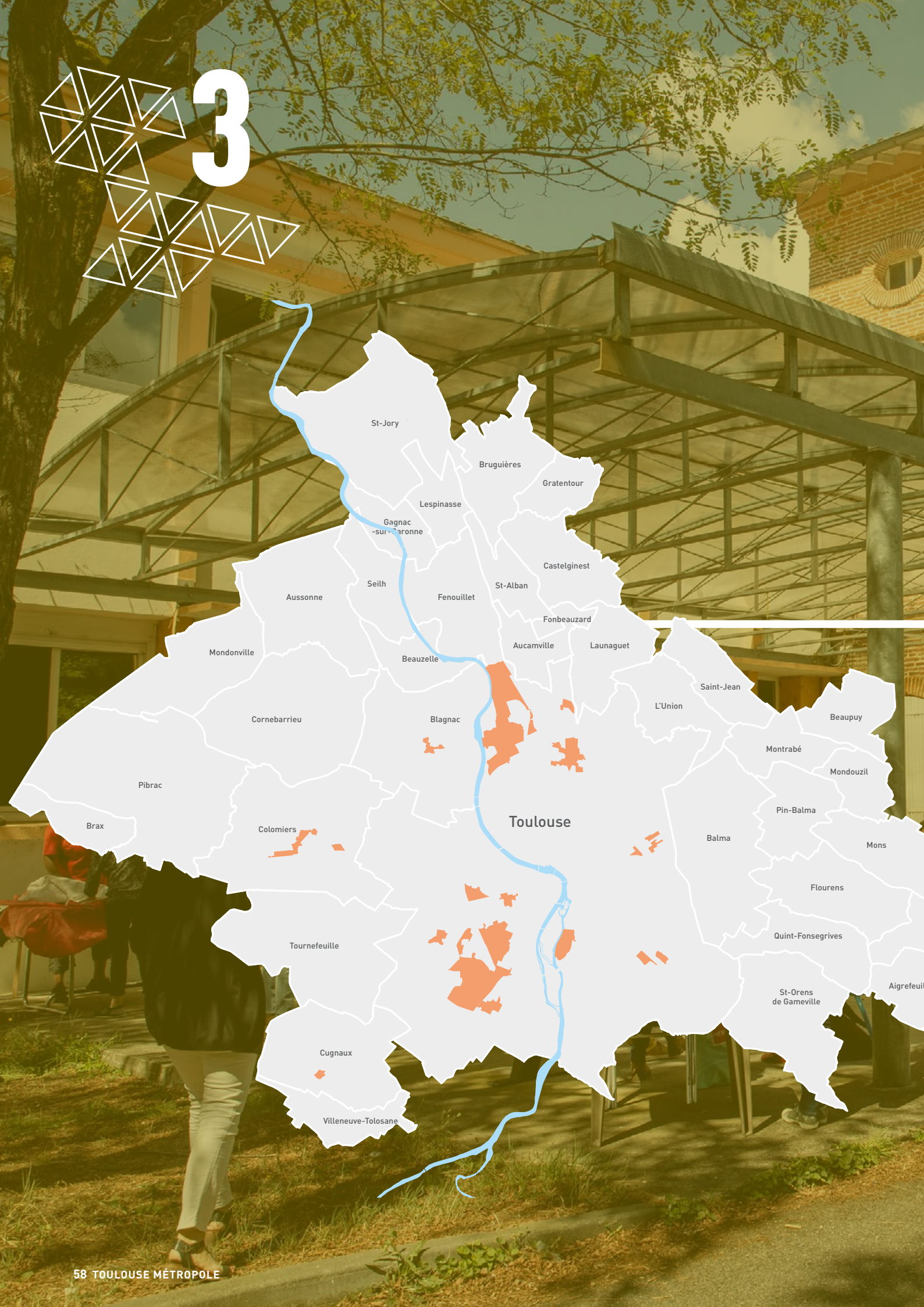
Toulouse Métropole a retenu, dans le cadre d'un appel à projets, la structure Le Relais, afin de déployer un réseau de bornes de collecte des textiles, complémentaire à l'existant. L'ambition est d'atteindre un niveau de collecte de 60 % des matières textiles.

CHARTE ET CONVENTION SIGNÉES ENTRE DECOSET ET LES EPCI, POUR RÉDUIRE LES DÉCHETS

Le travail de co-construction des objectifs, mené depuis 2024 entre DECOSET et les 8 EPCI adhérentes, a permis d'aboutir à la formalisation d'objectifs partagés, traduits par la signature de deux documents en juillet 2025.

La Charte de réduction des déchets, signée par tous les acteurs, définit l'objectif global de réduction des déchets ménagers et assimilés à l'échelle du syndicat. Des conventions bilatérales ont aussi été signées, précisant les objectifs propres de chaque intercommunalité, déclinés à l'échelle de son territoire, conformément à son Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés (PLPDMA).

3


St-Jory
Bruguières
Gratentour
Lespinasse
Castelginest
Seilh
St-Alban
Aussonne
Fenouillet
Fonbeauzard
Aucamville
Launaguet
Mondonville
Beauzelle
Saint-Jean
L'Union
Beaupuy
Cornebarrieu
Blagnac
Montrabé
Mondouzil
Pibrac
Pin-Balma
Toulouse
Brax
Colomiers
Balma
Mons
Flourens
Tournefeuille
Quint-Fonsegrives
St-Orens
de Gameville
Cugnaux
Villeneuve-Tolosane

UNE MÉTROPOLE QUI PLACE LE CITOYEN AU CŒUR DE LA TRANSITION

La mobilisation pour rendre concrète la transition écologique prend des formes variées. Localement, les changements de comportements s'accélèrent, grâce au développement de la participation comme aux engagements durables de structures. Le soutien au déploiement d'activités solidaires de terrain participe aussi à la dynamique.



Quartiers politiques de la ville

© P. Nin

DES LOGEMENTS DE QUALITÉ POUR TOUS LES HABITANTS

La Métropole soutient l'offre de logements afin que tous les habitants puissent se loger confortablement.

AGENCE IMMOBILIÈRE SOCIALE : AUGMENTATION DU NOMBRE DE LOGEMENTS CONVENTIONNÉS

L'agence immobilière sociale (ALIS) est portée par le Groupement d'Intérêt Public formé par Toulouse Métropole, Toulouse Métropole Habitat, le CCAS et les associations Habitat et Humanisme et l'Union Cépière Robert Monnier. Cette structure immobilière à but social accompagne de façon individualisée des locataires en difficulté et des propriétaires privés, afin de faciliter l'accès au logement. L'objectif est de sécuriser et simplifier leurs relations locatives. Les propriétaires s'engagent à une location solidaire avec des avantages exclusifs et la garantie d'une gestion locative sereine et sécurisée. Actuellement 90 % du parc locatif géré par ALIS propose des loyers avec des décotes allant de 30 à 40 % par rapport au prix du marché. En 2025, 22 logements ont été conventionnés (après les 14 en 2024). Les biens sont occupés par des foyers aux profils diversifiés et mixtes. Des échanges personnalisés et réguliers ont lieu avec les locataires et les propriétaires. Les logements conventionnés doivent disposer d'un diagnostic de performance énergétique d'un minimum classe D. Lorsque le logement a une performance énergétique inférieure, ALIS accompagne et oriente les propriétaires vers les bons interlocuteurs (maison de l'énergie par exemple) en vue de procéder aux travaux dans les meilleurs délais et au meilleur coût.

QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE : LE RENOUVELLEMENT URBAIN SOUS L'ANGLE DE LA RÉSILIENCE ET DE L'EXEMPLARITÉ

Toulouse Métropole, en lien avec l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU), poursuit une démarche résiliente engagée, en travaillant à la lutte contre l'effet de l'îlot de chaleur urbain (désimperméabilisations et plantations), la création d'espaces ombragés et l'économie circulaire.

Dans le cadre du dispositif "quartier résilient" Grand Mirail, Toulouse Métropole s'est engagée auprès de l'ANRU et de ses partenaires à réaliser une étude des opportunités d'économie circulaire sur ce quartier politique de la ville (QPV). Cela concerne les démolitions de logements sociaux et d'équipements publics, mais également les futurs espaces publics et les constructions neuves, en vue de structurer, à terme, une boucle circulaire locale. L'étude porte sur une quinzaine de matériaux à fort potentiel de réemploi ou pour lesquels il existe une filière de réemploi sur la métropole toulousaine, afin de déployer des boucles d'économie circulaire, si possible dans le quartier du Mirail, avec, par exemple un enjeu sur le réemploi du béton dans les constructions neuves. Cette étude est menée avec les trois bailleurs démolisseurs du Mirail, qui ont déjà inclus des clauses spécifiques dans leurs marchés de démolition ou qui mènent des expérimentations de boucles locales. En 2025, Toulouse Métropole a mis en place un accord-cadre de manière à faciliter les diagnostics PEMD (Produits, Équipements, Matériaux et Déchets) avant toute opération de démolition de plus de 1 000 m². Un autre accord-cadre, portant sur la dépose sélective des matériaux, est mis en œuvre pour chaque démolition d'équipement public dans le cadre des projets de renouvellement urbain de Toulouse Métropole.

Dans le quartier Reynerie, l'entreprise d'insertion Sobra est intervenue durant deux semaines, à l'automne 2025. Le chantier a porté sur la démolition sélective de la Dalle Abbal, avec un total de 373 heures d'insertion réalisées pour cinq salariés. Dix portes intérieures, les plafonds suspendus, les câbles électriques, 40 lavabos, vasques, robinetteries, 160 radiateurs et 2 armoires électriques ont été déposés et stockés. Une partie de ces éléments vont être réemployés dans le cadre de la construction de la Cité de la Danse à Toulouse.

PARC SOCIAL : LA RÉHABILITATION ÉNERGÉTIQUE DES LOGEMENTS SE POURSUIT

En déclinaison opérationnelle des orientations thématiques du PLUi-H approuvé par délibération du 18 décembre 2025, et afin notamment de mettre en œuvre les objectifs de diversification du logement, Toulouse Métropole a signé un "Contrat d'engagement" avec chacune des 9 gouvernances HLM produisant sur le territoire de Toulouse Métropole. Ces contrats sont un témoignage concret de la richesse qu'apportent aux territoires les organismes HLM, dans la mise en œuvre des orientations portées en faveur du logement pour tous. Ces contrats présentent les engagements des organismes HLM portant sur 3 créations de valeur : sociale, environnementale et économique. Dans un contexte immobilier difficile, Toulouse Métropole a par ailleurs fait le choix volontariste d'adopter un Plan de soutien pour le logement, doté d'un budget de 32 M€. Ce plan accélère la mise en réhabilitation du parc HLM et vise à accroître la part d'accession sociale non spéculative, comme à soutenir la production de logements locatifs sociaux et aussi la production de logements locatifs intermédiaires (LLI).

NOUVELLES AIDES À LA PIERRE ET INSTRUCTION COMPLÈTE DES DOSSIERS PAR LA MÉTROPOLE

Une nouvelle étape a été franchie pour soutenir la construction, l'acquisition et la rénovation de logements publics ou privés. Une nouvelle convention de délégation des aides à la pierre est entrée en vigueur, pour la période 2026-2031. En accédant à une délégation de niveau 3, Toulouse Métropole assure, depuis le 1er janvier 2026, l'instruction complète des aides au logement public et privé (auparavant assurée par l'État). Cette évolution renforce la capacité de pilotage local et l'efficacité de l'action publique. Dès 2026, première année de mise en œuvre de la nouvelle délégation, Toulouse Métropole mobilisera des moyens financiers et humains significatifs : 14,1 M€ de droits à engagement estimés pour le parc public, 50 M€ de crédits de l'Anah (Agence nationale de l'habitat) pour le parc privé et 5 M€ dédiés à la rénovation de l'habitat privé. Cette montée en responsabilité s'appuie sur la création de 11 postes afin d'assurer l'instruction complète des aides. Un traitement plus fluide des dossiers et une meilleure prise en compte des spécificités de notre territoire sont attendus.

PRODUCTION DE LOGEMENTS SOCIAUX ET ABORDABLES : DE NOUVEAUX OBJECTIFS ENTÉRINÉS

Pour la période 2026-2031, Toulouse Métropole poursuit les objectifs fixés par le Programme d'Orientations et d'Actions du PLUi-H, qui prévoit la production de 74 380 logements sur 10 ans. La convention vise notamment un objectif annuel de 2 600 logements sociaux locatifs, incluant une part de logements très sociaux (financés par le Prêt Locatif Aidé d'Intégration), complété par la production de logements locatifs abordables et de 750 logements par an en accession sociale, principalement en Bail Réel Solidaire ou en PSLA (dispositif d'accession à la propriété qui permet à des ménages sous plafonds de ressources de devenir propriétaires de leur résidence principale, à prix maîtrisé avec un statut de locataire-accédant). Cette programmation favorise la diversité de l'offre et l'équilibre des parcours résidentiels à l'échelle métropolitaine et quartier par quartier.

ET AUSSI

UN OBJECTIF AMBITIEUX DE RÉHABILITATION DANS LE PARC PRIVÉ

Sur le parc privé, l'objectif est de réhabiliter environ 19 000 logements sur la durée de la délégation, concernant les propriétaires occupants, les bailleurs et les copropriétés fragiles ou dégradées. Ces actions contribuent à la lutte contre l'habitat indigne, à la prévention des difficultés des copropriétés et à la réduction de la précarité énergétique, en cohérence avec les engagements sociaux et environnementaux de la Métropole.

ET AUSSI

LES BAILLEURS ENCOURAGÉS SUR LE DÉFI DE L'URBANISME BIOCLIMATIQUE

Les organismes HLM sont incités à proposer des solutions de rafraîchissement de la ville, par une végétalisation permettant à la fois d'offrir de nouveaux îlots de fraîcheur, mais aussi de donner plus d'usages récréatifs ou de production alimentaire aux habitants. Basée notamment sur des Solutions fondées sur la Nature (SfN), cette "climatisation passive" relève d'un enjeu social. Toulouse Métropole Habitat a enclenché une opération d'urbanisme bioclimatique sur le secteur de Bordelongue, permettant de tester de nouveaux process en faveur d'une ville plus adaptée aux hautes températures. Concrètement, sur la nouvelle résidence de 80 logements (60 logements locatifs sociaux et 20 logements en accession sociale), Toulouse Métropole Habitat anticipe son verdissement. C'est ainsi que 429 arbres et 321 arbustes ont été déjà été plantés, en partenariat avec l'association Oui Forêt. Cette micro-forêt a été plantée selon la technique Miyawaki.

En partenariat avec Toulouse Métropole, la CDC Habitat Social a de son côté mis en place un programme de renaturation de ses jardins de résidence HLM, qui s'articule notamment avec les orientations de Toulouse Métropole en matière de renforcement de la nature dans l'espace public.

ACCOMPAGNER LES HABITANTS VERS DES PRATIQUES PLUS DURABLES

La mobilisation des différents publics en faveur de la transition écologique et du développement durable prend diverses formes.

SENSIBILISER TOUS LES PUBLICS À L'ENVIRONNEMENT : 15 ASSOCIATIONS SOUTENUES FINANCIÈREMENT

En 2025, Toulouse Métropole a renouvelé son soutien aux actions autour de projets d'éducation à l'environnement et au développement durable, à destination notamment du public scolaire et du grand public. Portés par 15 associations, ces projets ont reçu 53 570 € de subventions. Les actions ont notamment concerné :

- Un programme de sensibilisation favorisant la création et la restauration des haies champêtres sur différentes communes de la Métropole,
- Des animations, visites, interventions et accompagnements pour développer le jardinage écologique et collectif, ainsi que la préservation de la nature en ville,
- Des interventions pour sensibiliser au sujet des poissons migrateurs et de la biodiversité aquatique,
- Des programmes et des ateliers de sensibilisation aux enjeux climatiques et énergétiques à l'école primaire,
- Des actions de sensibilisation à l'alimentation saine et durable, à travers des ateliers de cuisine ou de jardinage, des visites, des stands, des actions de cuisine de rue...,
- La sensibilisation à l'économie circulaire et aux circuits courts sur l'espace public et à travers des parcours pédagogiques en milieu scolaire,
- Des accompagnements individuels et collectifs à destination d'organisateurs d'événements culturels, afin de les impliquer dans une démarche écoresponsable,
- Des projections - débats pour sensibiliser autour d'enjeux environnementaux.

Plusieurs événements en relation avec l'éducation à l'environnement et au développement durable ont aussi bénéficié d'une enveloppe financière, à l'image de la 5ème édition du "Biodiver'Stival - Fêtons la Biodiversité" à Pibrac, de l'animation, de la diffusion d'informations et de la promotion autour des jardins partagés et de l'agriculture urbaine, de la tournée itinérante "Science Tour Garonne" pour sensibiliser et mobiliser autour des enjeux de transition écologique et sociale, ou encore des actions du réseau "Chemin faisant". Des actions de sensibilisation sur la lutte contre la précarité énergétique, sur la préservation de la nature, de la biodiversité et de la faune sauvage, ont également été aidées.



LA DÉMARCHE "ALLER VERS" S'ENRACINE, POUR INCITER À LA PARTICIPATION CITOYENNE

Le développement d'une politique de participation citoyenne s'appuie notamment sur la Charte de la participation citoyenne adoptée par Toulouse Métropole. En 2025, plusieurs actions ont permis de développer l'intérêt pour la participation, comme la présentation du Jeu de l'Oie citoyen (JOC). Ces présentations du JOC ont réuni plus de 600 participants auprès d'associations, de publics jeunesse… Afin de se rapprocher du public qui ne participe pas, la collectivité continue également de développer une démarche "d'aller vers" pour rencontrer les citoyens sur leurs lieux de vie (écoles, marchés, restaurants séniors, associations, centres culturels…) avec plus de 800 participants sur 2025 et près de 120 participants depuis le début de l'année 2026. Ainsi, ces dispositifs confirment la poursuite de l'engagement et son ancrage dans le paysage territorial.

Une autre manière d'inciter à la participation est de diffuser des pratiques d'intelligence collective, notamment via la méthode de design de services. Toulouse Métropole développe les démarches de design de services auprès d'associations d'usagers autour de sujets majeurs pour la transition écologique et démocratique.

CONSTRUIRE LA VILLE DE DEMAIN, COLLECTIVEMENT

Oppidea-Europolia inscrit ses projets dans une logique de quartiers mixtes, vivants et inclusifs, où les usages et les publics se croisent. L'aménageur promeut une concertation systématique avec le public, sur ses différents projets. En 2025, la 3ème phase de l'écoquartier de La Cartoucherie est entrée en phase opérationnelle. Les études et démarches de concertation ont permis de finaliser le projet d'un grand parc public de 1 hectare, conçu avec les habitants, intégrant des installations sportives, une aire de jeux inclusive et des lieux conviviaux. Le premier permis de construire, délivré fin 2025, inclut une résidence intergénérationnelle et un équipement public mutualisé (Maison Toulouse Services, centre social, médiathèque, ludothèque, espaces associatifs). En septembre-octobre 2025, une consultation du public s'est tenue autour de la ZAC Paleficat-Rives de l'Hers. Sur cette zone, un dispositif d'urbanisme transitoire, dit "Maison Malepère", a facilité les échanges. Sur le même modèle, le lieu d'urbanisme transitoire Place Commune de Grand Matabiau quais d'Oc, se place dans une logique de "programmation ouverte" et permet aux habitants d'alimenter directement la grille des évènements du site.

S'agissant d'autres aménagements, la démarche est aussi mise en place. Dans le cadre du projet du Grand Parc Canal, le projet a associé des habitants volontaires dans des ateliers de conception et de construction du mobilier, via La Fabrique du Grand Parc Canal, située quartier Amidonniers. Un atelier mobile a accompagné la démarche, au plus près des chantiers. Plusieurs projets de modifications de voirie ont aussi donné lieu à une interaction et des échanges avec le public, comme le projet d'aménagement de la rue de la voie romaine (M63, à Gagnac), ou encore la route métropolitaine M59 (L'Union).

CONSEIL MÉTROPOLITAIN DES JEUNES : PREMIÈRES RÉALISATIONS

Dans le cadre du plan "Être Jeune en Métropole (EJEM)", un conseil métropolitain des Jeunes de 15 à 25 ans a été mis en place fin 2024. Une séance plénière de restitution de la première année de fonctionnement du Conseil s'est tenue en décembre 2025.

Parmi les réalisations figurent l'acculturation des jeunes au sujet de l'élaboration des politiques publiques en aménagement urbain, ainsi que la réalisation d'un document graphique, le "Métropo'Livre". Ce support, à destination de tous les services Mairie et Métropole, a pour vocation de les inciter à adopter le "réflexe jeunes", à chaque étape de l'élaboration d'un projet, de sa conception, à sa réalisation et à son évaluation. Ce premier travail a permis aux jeunes de structurer leurs idées et préconisations opérationnelles, et de découvrir la facilitation visuelle. L'objectif est de consulter, concerter les jeunes, voire co-construire avec eux de manière systématique, dans le cadre de tous les projets de transformation du territoire, quelle que soit la thématique.





FORTE MOBILISATION AUTOUR DE LA PROBLÉMATIQUE "DÉCHETS"

Situé à Bessières, le centre de tri Valcopia est ouvert au public depuis octobre 2025. La visite d'une durée de 2h à 2h30 comprend : un espace pédagogique de 300 m² pour comprendre les enjeux liés à la gestion des déchets, apprendre les gestes de réduction de nos déchets et les gestes de tri ; un parcours de visite dans le centre de tri présentant les différentes étapes et techniques utilisées pour trier les emballages et papiers ; un jardin pédagogique "Mon jardin 0 déchet" et une aire de pique-nique.

Au sein de l'Unité de valorisation énergétique de Toulouse, le parcours de visite a été refait dans son intégralité afin d'actualiser les informations, d'aborder davantage la thématique de réduction des déchets et de rendre le visiteur plus acteur de sa visite. Au total, plus de 3 100 visiteurs ont été comptabilisés. En plus de ces visites, Decoset a animé une vingtaine d'événements dans les territoires, au plus près des habitants. En 2025, ces rendez-vous ont mobilisé 851 personnes.

SENSIBILISER À LA MOBILITÉ DOUCE SÉCURISÉE

L'opération "cyclistes brillez" a de nouveau été proposée, en novembre 2025. L'objectif est de s'implanter sur la voie publique à la nuit tombée afin d'interpeller les cyclistes qui passent et qui sont sans éclairage sur leur vélo. Pour ceux non équipés, la Métropole a mis à disposition 100 kits d'éclairage gratuits.

La sensibilisation des scolaires s'est aussi poursuivie, au travers d'ateliers pratiques sur la piste d'éducation routière (circuit Daniel Pescheur), pendant les périodes scolaires et aussi lors des vacances. Des expositions sur la sécurité routière ont été déployées dans 9 établissements (5 collèges et 4 lycées) de Toulouse Métropole. Ces expositions s'adaptent au public ciblé (collégien ou lycéen) et mettent en avant les bonnes pratiques et les bons réflexes. Elles laissent aussi une large place aux informations liées au partage de la rue dans ses différentes formes (aire piétonne, zone de rencontre, voie verte, ville à 30).

CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL "TOULOUSE INNOVANTE ET DURABLE"

En octobre 2025, Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse ont organisé la 5ème édition du Festival Toulouse Innovante et Durable. Destiné au grand public, celui-ci a pour vocation de donner à voir ce que sera la ville de demain : une ville où la nature est plus présente, avec une économie locale qui favorise les circuits courts.

À ce titre, les collectivités ont travaillé en collaboration avec des fédérations de professionnels du paysage et des associations locales afin de montrer comment la nature peut s'intégrer dans la ville (pour inspirer le citoyen) mais aussi dans les jardins ou sur les balcons des habitants (pour inciter à l'action). Des conseils ont également été proposés aux visiteurs.

Parallèlement à cela, des entreprises toulousaines et métropolitaines ont été invitées à venir présenter leurs services et leurs productions afin de se faire connaître des toulousains et inciter ainsi à la consommation en circuits courts. Enfin, des stands d'information des collectivités et des animations ciblées (fruits et légumes, tri des déchets, jardinage au naturel, compostage, reconnaissance des végétaux, cycle de l'eau, bouturage, rempotage, upcycling, ...) ont été proposés aux visiteurs. La Mairie de Toulouse a offert 500 plants d'arbres aux Toulousains.



ACCESSIBILITÉ ET INCLUSION AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS RECEVANT DU PUBLIC

À début 2026, plus de 90 % de l'ensemble des ERP du territoire métropolitain, ville centre comprise, sont accessibles ou en passe de l'être. Au-delà de la seule conformité réglementaire, cette démarche vise une amélioration durable de la qualité d'usage et la promotion de l'accessibilité universelle. Dans cette perspective, Toulouse Métropole s'appuie sur le cahier de prescriptions dédié à l'accessibilité et à la qualité d'usage dans les ERP, co-construit avec les associations. Cet outil permet de mettre en œuvre des aménagements allant au-delà des exigences réglementaires, tout en veillant à la maîtrise des coûts et à la pertinence des solutions proposées.

En parallèle, Toulouse Métropole déploie une politique active en matière d'inclusion dans les domaines culturel et événementiel. Des dispositifs et outils adaptés sont déployés, tels que l'audiodescription lors d'événements sportifs, le prêt de gilets vibrants lors de concerts ou encore la mise à disposition d'interprètes en Langue des Signes Française (LSF) lors de forums de l'emploi, entre autres actions concrètes. En 2026, près de 200 événements seront labellisés "Villes Pour Tous" sur le territoire métropolitain.

L'AMÉLIORATION DE L'ACCESSIBILITÉ DE L'ESPACE PUBLIC, EN CONCERTATION AVEC LES USAGERS

Le document de planification et de programmation pour l'accessibilité de l'espace public, dit PAVE - Plan d'accessibilité de la voirie et des espaces publics - recueille les travaux passés (année n-1) et à faire (année n) pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Le PAVE 2025 a été adopté en décembre 2025.

Au cours de l'année, des missions d'études et d'expertises de projets sont conduites, dans le but d'anticiper et d'adapter l'espace public aux besoins de demain, tout en dessinant la Métropole du futur. Chaque mois, des groupes de travail sont animés en concertation avec les associations de personnes à mobilité réduite, de personnes âgées, des représentants des acteurs économiques (Tisséo, AUAT, CCI...) et des services de Toulouse Métropole. Il faut noter que ce travail de recensement mobilise l'ensemble des acteurs de l'aménagement de l'espace public des 37 communes du territoire. Cette initiative vise à répondre aux difficultés rencontrées par les usagers, qui nécessitent une application de la réglementation. Après plusieurs années de collaboration entre la cellule accessibilité, les services techniques et les usagers à mobilité réduite, un cadre de travail solide a été construit. Voici quelques sujets présentés en groupe de travail accessibilité, durant la période : présentation de l'avant-projet (AVP) Quartier route d'Albi / Edmond Rostand ; présentation du carrefour François Verdier / boulevard Carnot ; présentation du projet du parc de la Salade à Toulouse ; présentation de l'avant-projet (AVP) provisoire de la passerelle des Sept Deniers ; point sur la procédure des dérogations pour les places de stationnement réservées ; présentation du projet de la future station de métro ligne C de Saint-Martin-du-Touch.

LES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS, MOTEURS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les offres aux publics et le fonctionnement interne intègrent le développement durable dans l'ensemble des établissements culturels.

DES POLITIQUES D'ÉTABLISSEMENTS VOLONTAIRES, AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Qu'il s'agisse du Muséum, du Quai des Savoirs, d'Aeroscopia ou encore de la Cité de l'espace-Envol des pionniers, une politique spécifique de transition est déployée. Sobriété des infrastructures, déplacements, organisation et modes d'exposition sont concernés.

S'agissant du Muséum, celui-ci a réalisé son bilan carbone, et a mis en place une série d'actions dans la continuité : les consommations d'énergies, les matériaux et les transports nécessaires à l'organisation des expositions, la communication, les ventes de la boutique comme les déplacements des agents et des visiteurs sont concernés.

Du côté d'Aeroscopia, les efforts se portent sur les économies d'énergie, de fluides ou de matériaux, ainsi que sur la gestion raisonnée des espaces extérieurs, la promotion de la mobilité douce et la collaboration avec un acteur de la restauration sensible aux enjeux sociétaux et environnementaux.

Le Quai des Savoirs s'est doté d'un groupe de travail "Transitions du Quai des Savoirs" (composé de 4 membres des équipes exposition médiation et programmation/création/médias) afin de réaliser une veille continue sur les sujets du développement durable dans les différents métiers de l'établissement. Une page dédiée sur son site web : "Le Quai des Savoirs s'engage pour un avenir durable" permet de suivre les actions déjà menées - sensibilisation aux enjeux environnementaux, promotion des mobilités douces, éco-conception, inclusion...

La Cité de l'espace-Envol des pionniers déploie également une politique active en faveur de la transition écologique. Cela touche aussi bien les consommations (eau, énergie, etc.), la promotion des mobilités douces, la gestion des déchets, le réemploi de matériaux ou encore la protection de la biodiversité.

BALADES NATURE À LA DÉCOUVERTE DE LA BIODIVERSITÉ URBAINE

Le développement de l'action territoriale du Muséum se fait en partenariat avec l'association Nature en Occitanie. Cela a permis de proposer une série de balades nature au public, avec l'ambition d'explorer la biodiversité de Toulouse et des villes de la Métropole.



Le format de balade nocturne a été de nouveau proposé en lien avec la Cité de l'espace, avec une première partie en salle sous forme de rencontre pédagogique pour présenter le groupe des amphibiens, et une exploration du parc de la Grande Plaine à la recherche de spécimens souvent visibles en mars. Des sorties ont aussi eu lieu Jardin Michelet ou encore sur l'île du Ramier (Toulouse), ainsi que dans le village de Gratentour.

Les Rendez-vous aux Jardins du premier week-end de juin offrent enfin un accès privilégié et gratuit au Jardin botanique Henri Gaussen, au centre-ville, et aux Jardins du Muséum à Borderouge. Cet événement national permet la mise en œuvre d'une programmation autour de la question de la biodiversité qui accompagne les actions du Muséum.

ET AUSSI

CONFÉRENCES ET PROJECTIONS POUR SENSIBILISER

Au travers de sa programmation, le Muséum partage les recherches sur l'état du vivant et les destructions des écosystèmes, leurs raisons, leurs sources, leurs impacts sur la vie terrestre et les solutions possibles. Bruno David, naturaliste et paléontologue, a répondu à la question "Biodiversité, malade imaginaire ?". Julien Perrot a lui témoigné de ses découvertes et des voies possibles pour renouer avec la beauté fragile du monde vivant qui nous entoure. Le Muséum a aussi projeté le documentaire scientifique "Un rêve en eau pour 2100" de Thierry Gentet. L'œuvre explore le projet SWOT piloté par le CNES, qui mobilise une technologie satellitaire nouvelle pour cartographier et recenser les points d'eau douce du globe.

L'approche naturaliste a aussi été travaillée avec la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse par une série de conférences sur les grands mammifères (Stéphane Aulagnier), sur les origines préhistoriques de la domestication animale (Jean-Denis Vigne), ainsi que "Entre chien et loup : histoire de la première domestication animale" (Myriam Boudadi-Maligne).

LE QUAI DES SAVOIRS REND LE FESTIVAL "LUMIÈRES SUR LE QUAI" ÉCORESPONSABLE ET INCLUSIF

Le Quai des Savoirs a inscrit le dernier festival Lumières sur le Quai dans une dynamique écoresponsable et inclusive, grâce à l'obtention du label régional "Événement détonnant" porté par l'association Élemen'terre. Cet objectif s'est traduit par la mise en œuvre d'actions structurées, comme la réduction des déchets par le réemploi et l'amélioration du tri, la sensibilisation du public à l'impact environnemental de ses déplacements, le prêt de gilets vibrants et la certification de son accessibilité PMR, ou encore la mise en place d'une charte "alimentation durable" pour les différents restaurateurs du festival.

Le Quai des Savoirs a ainsi obtenu le niveau 1 du label. L'objectif est de poursuivre cette dynamique au fil des éditions.





UN FORUM PROFESSIONNEL DÉDIÉ AUX "FUTURS DÉSIRABLES"

La 3ème édition du Forum des Futurs Désirables s'est déroulée début novembre 2025 au Quai des Savoirs. L'événement a rassemblé 58 participants et 15 intervenants. Sur le thème "Recherches durables, médiations responsables", cette journée adressée aux professionnels a associé interventions plénières, ateliers participatifs et retours d'expérience pour explorer comment la recherche et la médiation scientifique s'engagent dans la transition écologique.

CITÉ DE L'ESPACE - ENVOL DES PIONNIERS : PLUSIEURS INITIATIVES AUPRÈS DES PUBLICS

L'action territoriale de l'établissement s'est traduite par la participation à l'organisation d'événements à dimension écologique, comme les Défis solaires qui consiste à sensibiliser les plus jeunes aux énergies renouvelables en les initiant à la conception de véhicules radiocommandés fonctionnant uniquement à l'énergie solaire. Par ailleurs, des débats ou conférences pour les publics ou pour les professionnels ont eu pour prisme le développement durable. Il en est ainsi de la diffusion d'un documentaire suivi d'une table ronde sur la pollution lumineuse. La Cité de l'espace met par ailleurs en avant le rôle du spatial dans le développement durable à travers des conférences destinées au grand public. Enfin, l'un des événements proposés a enregistré la présence de l'association The Shifters, pour délivrer du contenu lié à la décarbonation de la société et à la transition énergétique.

THÉÂTRE DE LA CITÉ : ASSURER UNE PRÉSENCE "HORS LES MURS" RÉFLÉCHIE

Dans son travail d'élargissement des publics, l'établissement reste attentif au critère géographique. Des parcours de spectateurs ont été mis en place, par le biais de prises en charge par bus, l'organisation de covoiturage, etc., en partenariat avec les villes de Castanet, Launaguet et Aucamville avec "Culture bus", Villeneuve-Tolosane, la communauté de communes Les Monts de Lacaune, la médiathèque départementale, la médiathèque de Nailloux, les Lecteurs du Val, les Amis du théâtre de Montauban, L'Art en découverte à Trèbes, O'Babeltut dans le Tarn, Rodez et Saint-Céré. Des "allers-retours" entre le territoire et le Théâtre de la Cité ont été encouragés, avec des formes légères telles que "CitéChezToi", mises en voix et en espace d'extraits d'une pièce de la saison, suivies d'un temps d'échange sur la démarche artistique, proposées en amont des représentations au théâtre.



COOPÉRER AVEC LES TERRITOIRES POUR ACCÉLER LES TRANSITIONS

La collectivité soutient des initiatives hors de son territoire, afin de contribuer à un développement durable et solidaire.

POURSUITE DU PROJET CRAFT - EUROPEAN ACTION FOR SOCIAL ENTREPRENEURSHIP

Ce projet permet de mettre en commun l'expertise de 9 partenaires européens Impact Hub (basé en Autriche), Impact Hub Zagreb (Croatie), Impact Hub Liepāja (Lettonie), Impact Hub Bucharest (Roumanie), Toulouse Métropole, Impact Shakers (Belgique), DISIE (Danemark), WorldStartup (Pays-Bas) et Babele (Roumanie) sur le développement de l'innovation sociale, pour renforcer le soutien aux entreprises sociales en Europe. Dans ce cadre, le deuxième Policy Summit du projet a été organisé depuis Toulouse.

Il a combiné un atelier de transfert des outils CRAFT auprès de la Forêt Électrique (cinéma en construction dans le quartier Bonnefoy à Toulouse), réunissant 19 participants, et une conférence européenne en ligne ayant mobilisé 83 participants. Ces temps forts ont également permis l'élaboration de 21 recommandations politiques visant à renforcer et améliorer les dispositifs de soutien à l'innovation sociale en Europe.

CRAFT
European Action for Social Entrepreneurship
Funded by the European Union

LA COLLECTIVITÉ ENGAGÉE DANS PLUSIEURS PROJETS INTERNATIONAUX SUR L'ADAPTATION

Toulouse Métropole participe à plusieurs projets d'envergure européenne voire internationale, au sujet de l'adaptation face au changement climatique.

S'agissant du projet TOP SEC, coordonné par l'Aire Métropolitaine de Barcelone et financé par le programme Initiative Urbaine Européenne - Actions Innovantes (EUI-IA), celui-ci étudie la possibilité de transformer les toits plats de nos métropoles en espaces verts saisonniers, ou bruns. Toulouse est une des trois villes européennes associées pour la réplicabilité du projet, aux côtés de Rome (Italie) et de Petroúpoli (Grèce). En novembre 2025, Toulouse a participé à la première visite d'étude du projet à Barcelone.

Enfin, Toulouse Métropole a rejoint l'initiative "BEAT THE HEAT" des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour l'environnement), lancée à l'occasion de la COP30 à Belem. L'objectif du réseau est de renforcer la résilience des villes face à la chaleur extrême et d'accélérer l'action sur le refroidissement durable.

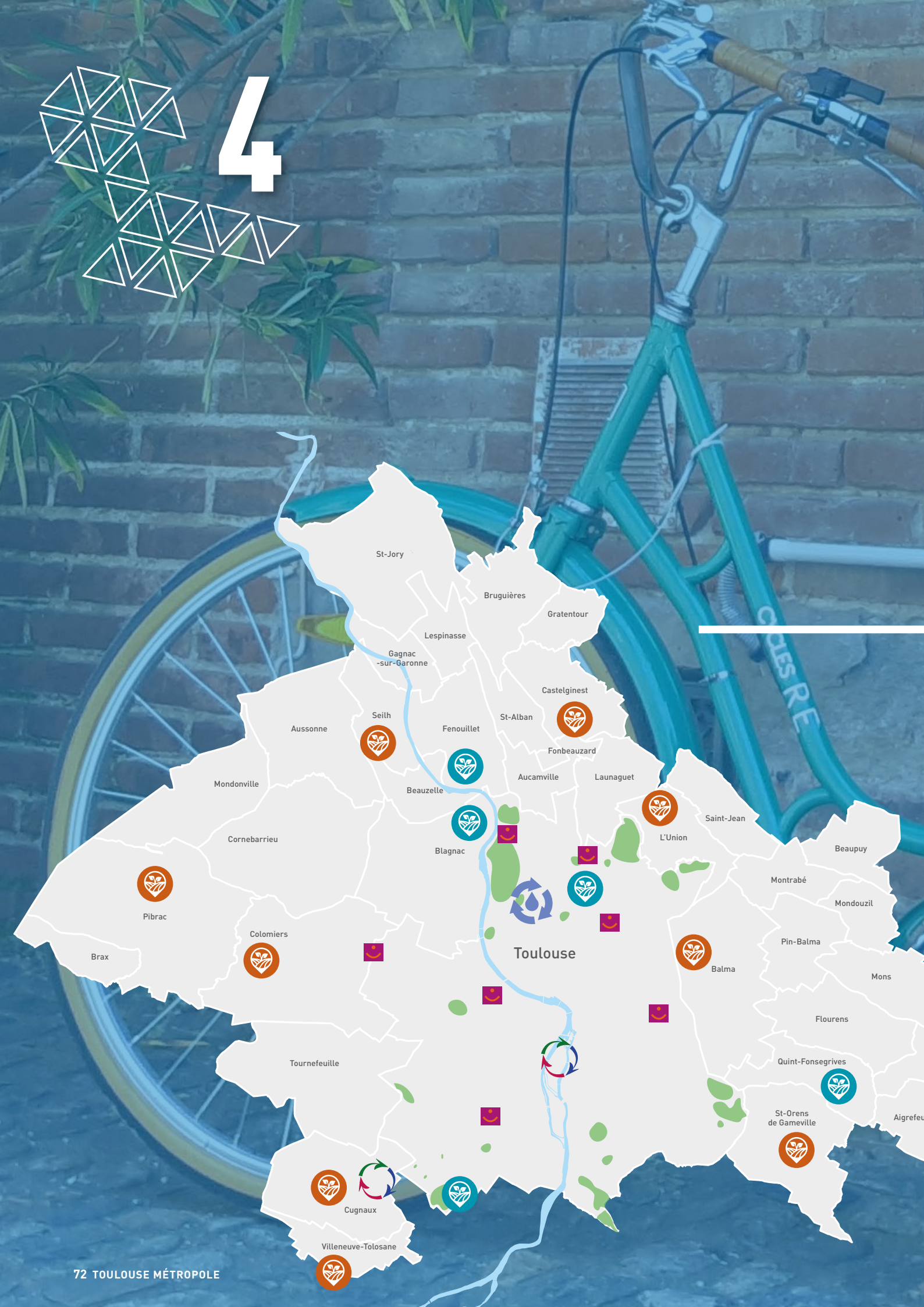
TopSec
Funded by the European Union



UN SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ POUR L'ACCÈS À L'EAU À L'INTERNATIONAL

En 2025, Toulouse Métropole a lancé un appel à projets en direction des associations de la Métropole pour le financement de projets de solidarité, à l'international, dans le secteur de l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Toulouse Métropole a ainsi financé des projets portés par 6 associations du territoire : association Inter Aid - Guinée Conakry (projet d'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène dans la commune de Moribaya) ; association HAMAP - Mali (projet visant à améliorer durablement l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement dans le district de N'Dantawi) ; association des Ailes pour Saint-Louis - Sénégal (projet de démolition et reconstruction d'un bloc sanitaire dans l'école élémentaire de Sanar à Gandon, incluant la création de nouvelles toilettes, lavabos et fosse septique pour améliorer les conditions d'hygiène) ; association ALISSAR - Liban (projet d'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement à l'école publique de Beit Mery et dans des habitations vulnérables à Bourj Hammoud, incluant la réhabilitation des installations sanitaires) ; association APREDA - Guinée Conakry (projet d'accès durable à l'eau potable dans le village de Madina-Finala) ; association Gazelle Harambe - Bénin (projet d'amélioration de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement dans les écoles du village d'Adingningon, incluant la construction de sanitaires et la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène).

4


St-Jory
Bruguières
Gratentour
Lespinasse
Gagnac
-sur-Garonne
Castelginest
Seilh
Aussonne
Fenouillet
St-Alban
Fonbeauzard
Mondonville
Beauzelle
Aucamville
Launaguet
Saint-Jean
L'Union
Cornebarrieu
Blagnac
Beaupuy
Montrabé
Pibrac
Mondouzil
Colomiers
Pin-Balma
Brax
Toulouse
Balma
Mons
Flourens
Tournefeuille
Quint-Fonsegrives
St-Orens
de Gameville
Aigrefeu
Cugnaux
Villeneuve-Tolosane

UNE ÉCONOMIE LOCALE QUI ACCÉLÈRE SA TRANSITION

La Métropole encourage la relocalisation des productions agricoles, la création de nouvelles filières et les circuits courts d'approvisionnement. La recherche d'un développement raisonné et durable passe aussi par l'adoption de pratiques d'économie circulaire.



	Domaine de la régie agricole
	Fermes d'intérêt métropolitain
	Projets Agricoles des communes dans le cadre du PAAM
	Projets exemplaires économie circulaire
	Projet Val'reu
	Totems économie sociale et solidaire

© DR

LE "BIEN MANGER" TRANSFORME LES PRATIQUES

L'alimentation de qualité est un axe stratégique fort de la Métropole. La collectivité s'appuie sur des partenariats, des expérimentations et des actions pour promouvoir les circuits courts et les produits locaux.

ET AUSSI

AVEC OCCITALIM, AMÉLIORER LES MARCHÉS D'ACHATS DE DENRÉES

En tant qu'adhérent au Groupement d'Intérêt Public Occitalim et membre fondateur de ce groupement d'achat, Toulouse Métropole participe aux groupes de travail et peut faire remonter les attentes des communes lors de renouvellement de leurs marchés de denrées. En 2026, les produits laitiers sont par exemple concernés, et les besoins spécifiques des écoles maternelles et élémentaires sont pris en compte.

RESTAURATION COLLECTIVE : 4 COMMUNES ACCOMPAGNÉES

Le marché portant sur l'évolution de la restauration collective proposé par Toulouse Métropole a permis d'accompagner, sur la période, 4 communes. À Saint-Jory, les problématiques de tri des emballages et de modification du service des entrées ont été envisagées. Par ailleurs, un guide de bonnes pratiques des accompagnants sur le temps du repas a été diffusé. À Quint-Fonsegrives, la mise en place d'un "salad'bar" s'est accompagnée d'un travail sur le "rab", ainsi que de l'élaboration du cahier des charges du futur marché de livraison de repas. Du côté de Colomiers, une formation des accompagnants sur le temps du repas a été conduite, et une immersion en cuisine, comme sur la commune de Saint-Alban.



PREMIÈRE ÉDITION DE L'ÉVÉNEMENT "ÇA MIJOTE"

Du 11 au 20 juin, la cuisine a été célébrée sous toutes ses formes à travers une programmation riche en ateliers, animations et rencontres. À deux pas des Jardins du Muséum, petits et grands ont partagé des moments gourmands et conviviaux dans les quartiers toulousains des Izards - Trois cocus - Borderouge. Sur ce territoire de tradition maraîchère, les ingrédients sont réunis pour une alimentation fraîche et locale. Le public a pu rencontrer les acteurs locaux qui œuvrent sur les enjeux liés à l'alimentation, questionner le rapport à la nourriture et célébrer la cuisine en compagnie de Daniele de Michele aka Donpasta, agronome, cuisinier et DJ. La semaine s'est clôturée avec une grande journée festive et un Cooking DJ Set le 20 juin, aux Jardins du Muséum de Borderouge.

ET AUSSI

RESTAURATEURS ET TRAITEURS : UN LABEL ÉTABLI POUR UNE ALIMENTATION PLUS RESPONSABLE

"Ici nous cultivons le bien manger". C'est le label territorial que Toulouse Métropole a décidé de lancer avec la Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, le MEDEF 31 et la CPME 31. Qualité des produits, origine locale, équilibre alimentaire, lutte contre le gaspillage, etc. Défini dans une charte partenariale, ce label a pour objectif de mobiliser, accompagner et promouvoir les restaurateurs et les traiteurs engagés dans une démarche d'alimentation durable et responsable.



18 COMMUNES MOBILISÉES POUR LA SEMAINE DES LÉGUMINEUSES

L'évènement s'est tenu en février 2026, avec l'objectif d'intégrer un maximum de légumineuses dans les menus des cantines. Désormais, 18 communes de la métropole participent (Aucamville, Aussonne, Balma, Blagnac, Beaupuy, Castelginest, Colomiers, Fenouillet, Launaguet, L'Union, Mons, Pibrac, Quint-Fonsegrives, Saint-Alban, Saint-Orens, Toulouse, Tournefeuille et Villeneuve-Tolosane). À cela s'ajoutent les établissements de santé et du médico-social : c'est le cas de la clinique des Minimes, à Toulouse, qui a déployé l'événement sur le self de son personnel.

DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
PLAN CLIMAT action 53

ET AUSSI

EXPÉRIMENTATION DE MARCHÉS DE PLEIN VENT À BAGATELLE

Avec le soutien du Projet Agricole et Alimentaire Métropolitain (PAAM), le centre social ASSQOT, l'association Aliméco et les habitants du quartier de Bagatelle ont imaginé collectivement quel serait le "panier rêvé" de leur marché de plein vent. Parmi leurs actions pour rendre accessibles les fruits, les légumes et autres produits régionaux, une expérimentation a permis à une dizaine de producteurs de venir vendre régulièrement leurs produits sur le marché de Bagatelle.



FACILITER L'ACCÈS À UNE ALIMENTATION DE PROXIMITÉ, SAINE ET DURABLE

Le Défi Foyers à Alimentation Positive (FAAP) a vocation à démontrer que l'on peut adopter une alimentation savoureuse, bio et locale, respectueuse de l'environnement, sans augmenter son budget alimentaire. Ce dispositif convivial, accessible à tous, accompagne le grand public vers un changement des habitudes alimentaires et d'achat. Celui-ci a été proposé pour la 5ème fois. Comme pour les éditions précédentes, l'animation est assurée par Bio Ariège-Garonne. Quatre équipes ont bénéficié d'un atelier cuisine, d'un escape game diététique ou encore d'une visite de ferme ainsi que d'autres ateliers et de nombreux mini-défis à relever en autonomie : "Colo'miam" à Colomiers, "Vers les lentilles et Au-delà" à Quint-Fonsegrives, "Au max des Minimes" aux Minimes et "La bonne soupe" à Jolimont-Soupetard.

L'AGRICULTURE DURABLE SE DÉVELOPPE

Le soutien à l'émergence de nouvelles filières, ainsi qu'aux projets d'agriculture urbaine de proximité, se poursuit et s'approfondit.

RÉFLEXION EN COURS POUR UNE CELLULE DE VEILLE FONCIÈRE INTERCOMMUNALE

Afin de créer les conditions optimales à l'installation d'activités agricoles durables et nourricières sur les communes du territoire, une ingénierie de projets spécialisée est mise à disposition des communes par Toulouse Métropole. En 2025-2026, les communes de Mons, Tournefeuille et Villeneuve-Tolosane ont poursuivi l'accompagnement sur mesure.

À Mons, le groupe de travail a débouché sur la mise en place d'une réflexion intercommunale impliquant les trois communes voisines - Beaupuy, Drémil-Lafage et Flourens - autour de la préservation et de la gestion du foncier agricole.

AGIR FACE À L'ÉROSION DES PARCELLES AGRICOLES

L'animation du réseau agricole des communes a porté une attention particulière à l'érosion des parcelles agricoles, un sujet phare existant dans l'Est toulousain. Sept communes du secteur ont invité les agriculteurs de leur territoire à une réunion de dialogue en décembre 2025 à Pin-Balma. L'expertise et les retours d'expérience du service GEMAPI de la Métropole, de conseillers en agroécologie du Conseil Départemental et de l'Association Arbres et Paysages d'Autan ont permis de poser les bases d'une démarche territoriale pour trouver des solutions partagées entre les acteurs.

NOUVELLE ÉDITION DE L'ÉVÈNEMENT "DE FERME EN FERME"

La manifestation, soutenue par le Projet Agricole et Alimentaire Métropolitain (PAAM), est mise en œuvre par le CIVAM31. Ces portes ouvertes se sont déroulées les 25 et 26 avril 2026, et ont été l'occasion pour un large public d'aller visiter 4 sites du réseau métropolitain : Les Maraîchers des Quinze Sols à Blagnac, les Jardins du Ricotier à Fenouillet, la Ferme de Borde Bio et le Domaine Agricole de la Mairie de Toulouse.



LE DÉMONSTRATEUR LÉGUMINONS EN PHASE FINALE

Les légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots…) sont d'importants leviers d'une alimentation saine et durable. Dans le cadre du PAAM, Toulouse Métropole a piloté l'émergence d'un "démonstrateur territorial" pour le développement des filières locales de légumineuses : le projet Léguminons !

Cette phase de maturation a fédéré 45 parties prenantes pour proposer un plan d'actions à la Banque des territoires, visant à structurer des filières légumineuses durables pour alimenter le bassin toulousain. Si le financement est obtenu (réponse été 2026), 150 agriculteurs seront accompagnés et 10 entreprises régionales de la collecte, du tri et de la transformation seront mobilisées. Par ailleurs, un tiers des légumineuses issues de ces filières sera orienté vers la restauration collective publique, afin de faire évoluer les régimes alimentaires des consommateurs, de doubler leur consommation de légumineuses et d'avoir un impact positif sur la diversification agricole.

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE CHANGE D'ÉCHELLE

Plusieurs secteurs d'activités, comme le BTP ou l'artisanat, bénéficient d'initiatives et de soutiens, qui portent déjà leurs fruits.

PLATEFORME DE RÉEMPLOI DANS LE BTP : LE BILAN DE LIFE WASTE2BUILD

Mis en œuvre de septembre 2021 à mars 2026, ce projet, coordonné par Toulouse Métropole, réunissait un large consortium d'acteurs : Synethic, le CSTB, Envirobat Occitanie, TBS Education, la FBTP 31 et l'INEC. Doté d'un budget de 2,76 M€, il a été financé à 55 % par le programme LIFE de l'Union européenne. Le projet visait à optimiser la gestion des ressources et des déchets du BTP grâce au réemploi et au recyclage.

Une charte "Économie circulaire dans le BTP" a été signée par 34 maîtres d'ouvrage publics et privés. Ces derniers ont, dans ce cadre, valorisé au moins 85 % des matériaux de déconstruction de leurs opérations, ou intégré 5 % de matériaux de seconde main dans les projets de construction.

Au total, 77 chantiers exemplaires ont été accompagnés. Toutes opérations confondues, 192 751 tonnes de déchets ont été mobilisées et 96 % des déchets valorisés. Par ailleurs, 87 066 tonnes de matériaux ont été réemployées, 6 850 tonnes de CO_2 ont été évitées et 10 982 heures d'emploi ont été créées.

La plateforme lifewaste2build (https://plateforme-lifewaste2build.com/) prolonge cette dynamique en facilitant l'approvisionnement des acteurs du BTP en matériaux issus de la déconstruction.



CHANTIER DU HALL 9 SUR L'ILE DU RAMIER : UNE OPÉRATION DE DÉCONSTRUCTION EXEMPLAIRE

Le chantier du Hall 9 est un chantier pilote exemplaire en matière de réemploi et d'économie circulaire, dans le cadre du programme européen LIFE Waste2Build. Il a été conçu pour maximiser la récupération, la valorisation et le réemploi des matériaux issus de l'ancienne structure.

Dans le détail, le projet a associé : une déconstruction sélective plutôt qu'une démolition classique (récupération de 23 tonnes de matériaux), une conservation et le réemploi de la structure existante (charpente métallique conservée, puis nettoyée, traitée, testée et reconditionnée pour être réinstallée sur le futur bâtiment) et un réemploi de matériaux issus du chantier et d'autres chantiers voisins (soit 32 tonnes). Le tri poussé et la valorisation maximale des déchets se sont appuyés sur sept flux séparés (inertes, bois, métaux, menuiseries vitrées, plâtre, laines minérales et plastique). Résultat : 97 % des matériaux ont été recyclés et seuls 690 kg de déchets industriels banals (déchets résiduels) ont été générés par le chantier, un niveau exceptionnel dans le BTP. Enfin, la traçabilité numérique du réemploi a garanti la transparence et le suivi des matériaux : chaque lot réemployé est identifié via des QR codes, un logiciel de gestion suit les flux en temps réel, les matériaux réemployés sont enregistrés depuis leur sortie du bâtiment d'origine jusqu'à leur réinstallation. C'est une innovation majeure pour les chantiers publics en France.

LE PROJET **LIFE WASTE2BUILD**
A ÉTÉ FINANCÉ PAR LE PROGRAMME
LIFE DE **L'UNION EUROPÉENNE**

REQUALIFICATION CIRCULAIRE DES ZONES D'ACTIVITÉS : OPÉRATION PILOTE ET DÉMONSTRATEUR EN PROJET

La Métropole conduit des études prospectives afin de mieux structurer certaines chaînes d'approvisionnement (numérique, remanufacturing) et d'identifier des solutions de financement innovantes au service de la transition des entreprises. Dans le cadre de la stratégie "Métropole de l'économie circulaire" et de la feuille de route "Construire la Métropole à partir des ressources locales", Toulouse Métropole a engagé une démarche ambitieuse visant à faire de Francazal une zone vitrine de l'économie circulaire.

Plus largement, Toulouse Métropole a engagé, avec l'appui de la Banque européenne d'investissement, une réflexion sur la requalification circulaire des zones d'activités économiques. Une mission a été confiée à l'AUAT (Agence d'urbanisme de l'Aire Toulousaine) pour intégrer les principes de l'économie circulaire dans la planification urbaine. Par ailleurs, Europolia a été mandatée pour préfigurer un démonstrateur de réhabilitation circulaire sur la zone d'En Jacca à Colomiers. L'objectif est de tester des protocoles permettant :

- Une meilleure utilisation et densification des zones d'activités,
- Un renforcement de leur attractivité,
- Une réduction de la vulnérabilité des entreprises face aux tensions sur les ressources.

LES PRIX DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE SALUENT 5 PROJETS EXEMPLAIRES

Afin de soutenir concrètement les projets innovants, Toulouse Métropole a mis en place des prix de l'économie circulaire, dont les candidatures ont été ouvertes entre juin et septembre 2025. Une enveloppe de 15 000 € a permis de récompenser en juin 2026 cinq projets exemplaires :

- Sobra R Emploi : création d'un atelier de réemploi d'équipements sanitaires,
- AM Atelier Maroquinerie : valorisation de cuir marin issu de biodéchets,
- Ultramarinos Ana - La Milpa : transformation d'invendus maraîchers,
- Botch Cargo Bikes : développement de la plateforme Secondo.bike pour les pièces de vélo de réemploi,
- Cycles du Midi : création d'une plateforme pour une logistique artisanale durable.

Par ces prix, Toulouse Métropole souhaite récompenser les entreprises (TPE/PME) locales et socialement responsables qui proposent un projet ayant un réel impact sur l'utilisation des ressources et l'emploi local.



SENSIBILISER ET MOBILISER CONCRÈTEMENT LES ENTREPRISES DU TERRITOIRE

Toulouse Métropole s'appuie sur des relais de terrain et des événements dédiés afin de mobiliser les entreprises autour des enjeux de transition écologique et de compétitivité économique. Une convention de partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Toulouse Haute-Garonne (CCIT) permet de proposer gratuitement aux entreprises métropolitaines des visites énergie et des ateliers de sensibilisation et de passage à l'acte sur la RSE (Responsabilité Sociale des Entreprises), l'écoconception et le numérique responsable.

En 2025, ce dispositif a permis la sensibilisation de 116 entreprises et l'engagement de 55 entreprises dans une démarche RSE. Par ailleurs, 24 entreprises ont été sensibilisées au numérique responsable, avec la mise en œuvre des premières actions. La période a aussi donné lieu à la réalisation de sept visites énergie, dont cinq ont conduit à des actions concrètes de réduction des consommations. Par ailleurs, une convention avec la CPME 31 a permis d'accompagner 10 entreprises dans le cadre d'une Masterclass Transition, visant à renforcer leur stratégie face aux enjeux environnementaux et économiques.

ARTISANAT ET INNOVATION CIRCULAIRE : LA RÉPARATION, ET MAINTENANT L'ÉCO-CONCEPTION

Toulouse Métropole est partenaire de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Haute-Garonne, afin de développer le réseau des Répar'acteurs, valorisant les métiers de la réparation et du réemploi. Depuis 2023, l'incubateur de l'économie circulaire, unique en France, soutient des porteurs de projets artisanaux dont l'activité s'inscrit pleinement dans les principes de l'économie circulaire. Vingt-cinq porteurs de projets ont été accompagnés en trois promotions. Par ailleurs, une convention permet de proposer à 10 entreprises un parcours complet d'accompagnement à l'écoconception : diagnostic, feuille de route opérationnelle et identification des financements.



DES SYNERGIES ENTRE ACTEURS BIEN PRÉSENTES

Faire en sorte que des liens se tissent entre les entreprises autour de l'économie circulaire est une priorité de plusieurs partenaires, dont la Métropole. L'idée ? Générer des synergies, de plusieurs natures : mutualisation de locaux, d'espaces de stockage, nettoyage, achats mutualisés, développement de nouvelles chaînes de production, etc. En 2025, 8 ateliers thématiques ont été organisés, ainsi que 2 webinaires sur la coopération interentreprises.

Sur la période initiale, allant de 2021 à 2024, 707 entreprises se sont mobilisées et 370 pistes de synergies ont été étudiées. Vingt-trois synergies ont finalement été réalisées, et 12 supplémentaires sont à l'étude. 36 700 € de chiffre d'affaires potentiel ont été générés, 15 900 € d'économies financières, ainsi que 30 tonnes de CO_2 et 45 tonnes de déchets évitées. Face à ces résultats et à une demande croissante des entreprises, l'offre "Synergies économie circulaire" a été renouvelée pour la période 2025-2027, en s'appuyant sur la Chambre de Commerce et d'Industrie Toulouse Haute-Garonne (animation et mobilisation des entreprises) et un groupement d'experts (appui technique, juridique et évaluation).

Sur la période, trois cafés de l'économie circulaire ont également été organisés, mobilisant plus de 150 entreprises autour d'échanges de bonnes pratiques, de projets concrets et de coopérations locales.

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE CONFIRME SON DYNAMISME

L'importance de l'impact local de l'activité - sur l'environnement, l'emploi, etc. - est l'un des marqueurs de l'économie sociale et solidaire. Ce segment représente ainsi un levier pour le territoire.

LES DISPOSITIFS DE SOUTIEN À L'ESS POURSUIVENT LEUR ACTION

En 2025, le Parcours Entreprises de l'ESS est resté un dispositif majeur pour l'accompagnement des transitions économiques, sociales et environnementales du territoire. Celui-ci a soutenu 298 projets, permettant la création ou la consolidation de 916 emplois.

Selon le stade de maturité des initiatives, les porteurs ont été accompagnés via différents programmes. Le Parcours ADRESS a par exemple accompagné la création de sept nouveaux projets dans les champs de l'alimentation durable et de l'agriculture urbaine, de l'économie circulaire ainsi que de la gestion des déchets et de la transition écologique. L'incubateur Première Brique a, de son côté, accompagné quatre projets engagés sur les thématiques environnementales et du développement durable au cours de l'année.

Le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA 31) a pour sa part soutenu sept structures de l'économie sociale et solidaire du territoire, engagées autour des enjeux du développement durable (agriculture, déchets, eau, énergie), en les accompagnant sur leurs problématiques de structuration d'activité, de gouvernance et de modèle économique.

ET AUSSI

LA MARQUE "PREMIÈRE BRIQUE" A CÉLÉBRÉ SES 10 ANS

En juillet 2025, la marque "Première Brique", co-portée par France Active MPA Occitanie et Toulouse Métropole, a célébré ses 10 ans. Cet anniversaire a donné lieu à une après-midi et à une soirée combinant exposition, ateliers thématiques, conférence rétrospective et temps festifs, réunissant porteurs de projets, partenaires et acteurs de l'écosystème ESS. L'événement a permis de valoriser dix projets emblématiques accompagnés et de rappeler les impacts de l'incubateur d'innovation sociale, de la Fabrique à initiative et du dispositif d'aide à l'implantation sur le territoire : 107 projets soutenus, 71 entreprises créées et plus de 5 000 acteurs sensibilisés en dix ans d'activité.



ACHATS PUBLICS RESPONSABLES : APPROFONDISSEMENT DES OPPORTUNITÉS, NOTAMMENT AUTOUR DU TEXTILE

Le SPASER (Schéma de Promotion des Achats publics Socialement et Économiquement Responsables) adopté par la Métropole comprend un axe ESS à part entière. En 2025, le dispositif "La Place" a accompagné trois groupements d'entreprises autour des filières du réemploi, des biodéchets et du textile. Le Collectif Réemploi (7 structures dont 5 relevant de l'ESS) a identifié deux opportunités de marchés, répondu à l'AMI "Réemploi et territoires" et a obtenu le statut de Pôle Territorial de Coopération Économique (PTCE) émergent. Le Collectif Biodéchets (12 structures dont 8 ESS) et le Collectif Textile (4 structures ESS) ont bénéficié de plans d'accompagnement collectif.

Par ailleurs, trois explorations de filières ont été menées sur les thématiques des traiteurs, du numérique responsable et du textile. En novembre 2025, la Coop'ASER a animé un atelier consacré aux leviers de développement des achats textiles responsables dans le cadre de l'événement Toulouse Nouvelle Mode. Cette initiative s'inscrit dans les travaux du groupe de travail Coop'ASER, qui réunit Toulouse Métropole et quatre acteurs majeurs des achats socialement et écologiquement responsables : Synethic (RES'OCC), la CRESS Occitanie, Toulouse Métropole Emploi et France Active MPA Occitanie (La Place). Elle a permis de sensibiliser les parties prenantes, de favoriser les échanges entre acheteurs et fournisseurs de l'ESS et de partager des retours d'expérience pour structurer une filière textile plus durable sur le territoire.

ET AUSSI

UN NOUVEAU LIEU "ESSCALE" RÉFÉRENCÉ

"La Mijoteuse" de Colomiers a été intégrée à la cartographie des territoires de l'ESS en tant qu'"ESScale". Elle devient ainsi le premier tiers-lieu référencé hors Toulouse intramuros. Cette reconnaissance marque une étape importante dans le rayonnement métropolitain des dynamiques ESS et des tiers-lieux.



LES LIEUX TOTEMS DE L'ESS ONT RENOUVELÉ LEUR ANIMATION DE PRINTEMPS

La structuration de l'écosystème métropolitain de l'économie sociale et solidaire se poursuit, et s'appuie sur des événements fédérateurs réguliers. Dans cette volonté, la 4ème édition de la Tournée des Lieux Totems de l'ESS s'est déroulée entre avril et juin 2026, avec six étapes accueillies successivement par les Halles de la Cartoucherie, les Herbes Folles, EDENN, le Roselab, les Imbriqués et les Imaginations Fertile - le FIL. Cet événement phare vise à inviter les acteurs de l'ESS et les habitants à (re)découvrir ces lieux emblématiques de l'économie sociale et solidaire toulousaine.

La tournée propose une immersion dans l'écosystème ESS, à travers six tiers-lieux et six temps forts, permettant de valoriser des initiatives engagées et des réponses collectives et innovantes aux enjeux sociaux et environnementaux. À l'image de ces lieux ouverts et hybrides, la programmation a combiné des temps dédiés aux professionnels et des animations accessibles au grand public. À chaque fois, une thématique particulière a été abordée (Femmes en tiers-lieux, l'alimentation, Bricolez aux Imbriqués, Faire Festival "Tutos", dont une rencontre acheteurs-fournisseurs pour des achats responsables sur le thème "objets et goodies", Clutch party "ESS & créativité", Portes ouvertes des Herbes Folles).

LES TERRITOIRES DE L'ESS DE TOULOUSE MÉTROPOLE

LIEUX TOTEMS DE L'ESS

1. **Les Imaginations Fertiles – Le FIL**
   Bellefontaine
2. **Les Halles de la Cartoucherie**
   Cartoucherie
3. **Les Herbes Folles**
   Bonnefoy
4. **RoseLab**
   Montaudran
5. **EDENN**
   Trois Cocus
6. **L'Atelier des Bricoleurs**
   Les Imbriqués
   Barrière de Paris

LIEUX TRANSITOIRES

7. **Le Timbre**
   Minimes
8. **La Bouillonnante**
   Soupetard
9. **La Jonction**
   Compans Caffarelli

ESSCALES

10. **Café & Co**
    Soupetard
11. **Toulouse Espace Couture**
    Reynerie
12. **La Passerelle Negreneys**
    Les Minimes – Negreneys
13. **L'Astronef – L'Envolée**
    Rangueil – Saouzelong
14. **Les Halles de la Transition**
    Compans Caffarelli
15. **La Mijoteuse**
    Colomiers



Toulouse Métropole Impact
Connectez-vous aux savoir-faire de l'ESS

L'INNOVATION ACCÉLÈRE LA TRANSITION

Chercher de nouvelles voies pour assurer un développement durable du territoire passe par plusieurs projets innovants déployés localement.

LUTTE CONTRE LES DÉCHETS PLASTIQUES SUR LA GARONNE : UN BARRAGE EN PLACE

En décembre 2025, Toulouse Métropole a soutenu l'installation d'un barrage flottant innovant d'interception des déchets, ciblant majoritairement les plastiques. Celui-ci a été installé sur la Garonne entre les communes de Toulouse et Blagnac, par la société Plastic Vortex. Ce barrage permet de valoriser le patrimoine fluvial naturel (par l'amélioration de la propreté des berges et du fleuve) et de préserver les espaces naturels et la biodiversité (par l'atténuation des dommages liés aux microplastiques).

Conçu pour s'adapter aux crues, l'équipement peut collecter plus de 80 % des déchets flottants, soit l'équivalent de 425 000 bouteilles en plastique chaque année pour le site expérimental de Toulouse. Si le bilan de l'expérimentation est positif, l'objectif est de pérenniser l'installation.

EAUX RETRAITÉES : LES DEUX BORNES DE LA STATION VAL'REU EN SERVICE

Le projet porté par Toulouse Métropole associe ASTEO (laboratoire départemental de la Haute-Garonne), le Centre National de la Recherche Scientifique, Polymem, le Stade Toulousain et Tisséo. Ce projet vise à promouvoir de nouveaux usages possibles pour la réutilisation des eaux usées traitées issues de l'unité d'affinage de la station de traitement des eaux usées de Ginestous-Garonne. L'objectif est de remplacer l'usage de l'eau potable par de l'eau usée traitée. Le projet bénéficie de la participation financière de l'agence de l'eau Adour-Garonne.

Deux bornes alimentent les camions hydrocureurs, en charge du nettoyage et du curage des canalisations d'assainissement, ainsi que pour les citernes d'arrosage des jardins et espaces verts publics et pour le nettoyage de la voirie. En mars 2026, une visite à destination des entreprises et collectivités intéressées par cette nouvelle solution de substitution a été réalisée, afin de présenter l'installation et les modalités d'utilisation.



Les essais sur gazons du Stade Toulousain ont été prolongés en partenariat avec le Centre de Recherche sur la Biodiversité et l'Environnement afin d'étudier avec précision l'influence de l'utilisation de l'eau usée traitée sur la pousse du gazon. Des essais complémentaires sont menés dans les serres de l'ENSAT, dans des conditions de culture les plus défavorables et dans un milieu semi-contrôlé. Les expérimentations menées en vue d'alimenter les sanitaires du Stade Toulousain à l'eau usée traitée n'ont pas permis de tirer de réelles conclusions définitives sur l'éventuel impact sur la santé des usagers de l'utilisation de cette ressource. Des essais complémentaires doivent être menés courant 2026.

Enfin, Tisséo a démarré son étude de faisabilité d'utilisation des eaux usées traitées sur le Garage Atelier des Daturas. Un résultat est attendu fin d'année 2026.

En parallèle du projet Val'Réu, des études d'opportunités de réutilisation des eaux usées traitées sur le territoire de Toulouse Métropole ont été menées, autour des stations d'épuration de Saint-Jean, de Mondouzil-Beaupuy, de Drémil Lafage - Zone Artisanale et Drémil Lafage - Pigeonnier. Celles-ci n'ont pas permis de démontrer d'opportunités suffisamment importantes de substitution de l'usage de l'eau potable par de l'eau usée traitée.

ET AUSSI

FORTE ÉMULATION SUR DES PROJETS INNOVANTS "TRANSPORTS"

En matière de transports, plus de 10 projets innovants ont été accompagnés sur la période, mobilisant plusieurs start-up. Ils portent sur l'utilisation de modes doux et d'énergies hybrides ou alternatives (RIVER CONNECT, PI-POP, LA RUCHE A VELOS, PICKUP, CEREMA), l'amélioration des déplacements et du stationnement (WISP, enquête BMW, UPCITI, DEMIAFE) et l'essor des nouvelles mobilités aériennes en milieu urbain (U Space Francazal).

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE CRÉE DES EMPLOIS

La transition écologique est aussi synonyme de dynamique économique et sociale. Un nombre d'emplois conséquent se transforme et émerge.

MÉTIERS VERTS ET VERDISSANTS DE L'AGGLOMÉRATION : L'ÉVOLUTION EST STRUCTURELLE

La démarche de réactualisation de l'étude initiale de 2018, menée en partenariat avec l'INSEE, a permis de confirmer que les évolutions sont structurelles sur le territoire, notamment pour les métiers "verdissants", c'est-à-dire ceux qui évoluent avec la transition écologique. Il s'agit donc moins de nouveaux métiers liés à la transition écologique que de métiers dont les modalités et les pratiques évoluent pour répondre à cet objectif. En chiffres, il apparaît que les métiers verts et verdissants ont bondi de 6 % en 4 ans (88 947 emplois recensés), et même de 19 % entre 2008 et 2021 (dernières données disponibles).



FORUM DES MÉTIERS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, DEUXIÈME ÉDITION

L'événement a eu lieu en novembre 2025. Pour cette édition, et à la demande des partenaires et entreprises de l'événement, une action baptisée "Objectif transition écologique" a été menée en copilotage avec France Travail pour sensibiliser et promouvoir ces métiers. Elle a permis, pendant les trois mois précédant le forum, de faire connaître les métiers grâce à des visites d'entreprises ou de chantiers, des temps de témoignages ou de présentation des métiers, des escape games et des webinaires d'information à destination des publics. Au final, plusieurs centaines de candidats ont pu participer à ces actions, ainsi que plusieurs dizaines de professionnels de l'emploi et de l'insertion.

PROMOTION DES MÉTIERS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : PRESCRIPTEURS ET PUBLICS DAVANTAGE TOUCHÉS

Dans le cadre du projet LifeWaste2Build, le groupe de travail dédié à la promotion de ces métiers a été réuni en novembre 2025 afin de renforcer la connaissance des acteurs de l'emploi et de la formation sur ces métiers et filières, et d'identifier des solutions pertinentes pour les promouvoir auprès des publics en recherche d'emploi. France Travail, le PLIE, la Mission Locale de Toulouse et Haute-Garonne, Cap Emploi et la Région Occitanie sont impliqués. Plus largement, l'intégration systématique du volet transition écologique dans les événements emploi du territoire est désormais pratiquée. Ainsi, une dizaine d'événements emploi a été proposée, en 2026, sur le territoire de Toulouse Métropole, avec plusieurs entreprises et organismes de formation de la transition écologique, au bénéfice d'un grand nombre de publics. Un webinaire de rentrée a été proposé aux entreprises et acteurs de cette thématique pour les impliquer davantage dans les actions emploi.

La promotion des métiers de la transition écologique s'est aussi matérialisée avec le soutien de trois actions sur le territoire, à destination des publics éloignés de l'emploi :

- Les ateliers de fabrication des Imaginations Fertiles, la Belle Fabrique, permettant de valoriser des métiers de la transition écologique par le faire ;
- Des escapes games et des parcours de découverte des métiers, portés par E-Graine ;
- Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), avec l'action portée conjointement par l'Atelier Bois Associatif et E-Graine.

INSERTION/FORMATION À L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE : PLUSIEURS ACTIONS SUR LES RAILS

Trois acteurs de l'insertion et de la pré-insertion réunis en consortium, AMAE, Cycles-re et Sobra, portent l'ambition d'accompagner vers l'emploi dans cette filière 10 participants en parcours d'insertion et d'aboutir à des guides d'insertion dans cette filière, à destination des demandeurs d'emploi et des acteurs de l'insertion et de l'emploi. L'action a débuté en décembre 2025.

Par ailleurs, Toulouse Métropole a répondu à l'Appel à Manifestation d'Intérêt Compétences et Métiers d'Avenir "ECOCOC - Former à l'économie circulaire", piloté par l'Université de Toulouse. L'objectif est de développer la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriales (GPECT) pour les métiers en évolution avec la transition écologique, pour promouvoir ces métiers, mais aussi renforcer la cohérence entre les besoins de compétences des entreprises et les formations proposées. Fin 2025, après une première étude préalable, le secteur ciblé pour cette démarche est celui des industries et énergies. Cette nouvelle dynamique sera à l'œuvre au second semestre 2026.

INSERTION ET MOBILITÉS : UN PANEL D'INITIATIVES POUR MOBILISER SUR L'ENJEU

Plusieurs actions dans le champ de l'insertion professionnelle autour de la mobilité ont été entreprises sur la période. Une formation à l'apprentissage du vélo pour promouvoir les déplacements "domicile/travail", est ainsi proposée par La Maison du Vélo. Les demandeurs d'emploi, suivis dans le cadre du PLIE, peuvent bénéficier de formations initiales ou de perfectionnement à la pratique du vélo, pour sécuriser les trajets jusqu'à leur lieu de travail. Ils peuvent également participer à des ateliers d'initiation à la mécanique cycle afin d'être autonomes dans la maîtrise de leur outil de transport. En 2025, trois sessions de formation ont été organisées, pour 25 personnes, composées de diagnostics mobilité, suivis de 16 ateliers collectifs et de 9 accompagnements individuels à la pratique du vélo.

L'action "Diagnostic et Atelier Mobilité", animée par l'association "Être Mobile c'Est Permis", contribue à promouvoir le développement de la mobilité des personnes en parcours d'insertion avec la mise en place d'une Plateforme de Mobilité. L'outil réalise des bilans/diagnostics mobilité, des accompagnements individualisés et des formations collectives. L'objectif est de proposer une offre complète de solutions de mobilité en partenariat avec les acteurs du territoire, et d'accompagner les publics à l'utilisation de solutions de mobilités alternatives à la voiture individuelle via une sensibilisation à l'usage des transports en commun, à l'autopartage et au covoiturage, aux mobilités actives (vélo, trottinette, marche à pied). En 2025, 150 diagnostics ont été réalisés, confirmant une augmentation constante des demandes de la part du public éloigné de l'emploi. Le déménagement de l'auto-école sociale dans un lieu plus accessible et adapté aux personnes à mobilité réduite a également favorisé le développement de l'activité et des partenariats.

E M C P
– ETRE MOBILE C'EST PERMIS –

ET AUSSI

REMOBILISATION VERS L'EMPLOI PAR LA RÉPARATION DE VÉLO

L'action "Compétences Emploi/Remobilisation vers l'emploi dans les métiers de l'industrie et du cycle" est portée par Les Cycles-Re. Elle consiste à donner une seconde vie à des vélos d'occasion et à accompagner des personnes dans leur parcours professionnel. L'association encadre une trentaine de demandeurs d'emploi par an, au sein d'un chantier d'insertion ou dans le cadre d'une action financée par le PLIE (Plan Local Insertion Emploi). Elle les remobilise vers l'emploi en utilisant des vélos (abandonnés ou inutilisables) qui seront refabriqués et remis à la vente, à partir de différentes pièces de vélos usagers (fourche, pédalier, etc.).

ET AUSSI

L'ORIENTATION PRÉCOCE DES ÉLÈVES VERS LES MÉTIERS DE LA TRANSITION

La Cité éducative toulousaine s'inscrit dans une logique d'ouverture des possibles, en facilitant la découverte des métiers. À l'occasion du Forum des métiers de l'éducation prioritaire, qui s'est tenu en décembre 2025, les élèves de 3ème des collèges REP et REP+ ont notamment pu en savoir plus sur :

- Les métiers liés à l'aménagement durable et aux espaces publics,
- Les métiers de la restauration collective engagée dans la réduction des déchets,
- Les métiers techniques intégrant des enjeux environnementaux.

5

UNE COLLECTIVITÉ QUI TRANSFORME SES PRATIQUES

Le développement durable se trouve au cœur du fonctionnement de la Métropole et de ses pratiques, qu'il s'agisse de financements, de pilotage budgétaire, d'achats, de gestion du patrimoine ou encore d'organisation du travail.



© DR



FONDS DE CONCOURS MÉTROPOLITAIN "TRANSITION ÉCOLOGIQUE" : 23 PROJETS SOUTENUS

Le Fonds de concours métropolitain "transition écologique", doté de 10 M€ sur la période 2022-2026, soutient les projets des communes qui contribuent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à la résilience du territoire. Sur la période, 23 projets ont été soutenus par Toulouse Métropole, pour 1,9 million d'euros :

- Aussonne : rénovation énergétique de la Maison Duffaut ;
- Brax : réhabilitation du château avec une rénovation énergétique et une gestion écologique du parc alentour ;
- Flourens : rénovation énergétique de l'Espace Ragou ; remplacement de la chaudière vieillissante du club-house de football par une chaudière à granulés à alimentation automatique ;
- Fonbeauzard : installation de panneaux photovoltaïques sur la toiture de l'école élémentaire en autoconsommation collective ; rénovation du système de chauffage de la salle polyvalente André Gentillet ;
- Launaguet : végétalisation de la cour élémentaire Arthur Rimbaud ; élaboration d'un bilan patrimonial et énergétique ; remplacement des installations de chauffage de cinq bâtiments communaux,
- Lespinasse : construction d'une salle associative multi-activités à la place de l'ancienne salle polyvalente avec installation d'une pompe à chaleur, d'une toiture photovoltaïque notamment ;
- Mondouzil : installation de panneaux photovoltaïques en toiture de la salle des fêtes ; désimperméabilisation et végétalisation des allées du cimetière communal et du parking de l'église et du parc pour enfants ; rénovation énergétique du local des associations ;
- Montrabé : rénovation énergétique de la salle polyvalente et du stade Bastié ;
- Pibrac : rénovation du groupe scolaire du Bois de la Barthe ;
- Quint-Fonsegrives : rénovation énergétique de la restauration scolaire de l'école élémentaire ;
- Saint-Alban : rénovation énergétique des groupes scolaires et de leurs gymnases ; modernisation de l'éclairage public et de l'éclairage des bâtiments communaux ;
- Saint-Jean : construction du gymnase Jany II en bâtiment vertueux ;
- Saint-Jory : élaboration d'un schéma directeur immobilier et énergétique ; rénovation de l'éclairage dans les bâtiments d'équipements sportifs (gymnase, boulodrome et annexes).

Sur toute la période du dispositif (2022-2026), c'est un total de 9 464 862 € qui a été attribué grâce à ce fonds, soit 95 % de l'enveloppe globale de financement de Toulouse Métropole qui a été investie, pour 69 projets portés par des communes du territoire sur la transition écologique.

L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE POUR MIEUX GUIDER LES DÉCISIONS

Les activités de la collectivité et leurs conséquences sur l'environnement sont de mieux en mieux documentées. Bilans comme études sont une aide concrète pour piloter les décisions.

BUDGET VERT : UNE DOUBLE ANALYSE DES IMPACTS "CLIMAT" ET "BIODIVERSITÉ" MENÉE

Comme chaque année, Toulouse Métropole a réalisé l'exercice du budget vert. Celui-ci consiste à analyser les dépenses d'investissements de la collectivité au regard de critères environnementaux. Jusqu'à présent, chaque dépense était analysée selon son impact (favorable, défavorable ou neutre) sur le climat. Cette année, pour l'analyse de son compte administratif 2025, Toulouse Métropole a effectué pour la première fois une double analyse. En plus du critère d'analyse "climat", les dépenses ont également été analysées selon leur impact sur la biodiversité.

Il faut noter que, sur cet exercice, sont classées "non cotées" les dépenses :

- qui correspondent à des flux financiers et non à des dépenses réelles (26 % du budget),
- qui sont sous le seuil d'analyse de 150 000 € (3 % du budget),
- qui sont "indéfinies", c'est-à-dire non analysables en l'état (6 % pour le critère climat, et 16 % pour le critère biodiversité).

ÉVALUATION DES DÉPENSES DE LA MÉTROPOLE À LA LUMIÈRE DE LEURS IMPACTS SUR LE CLIMAT ET LA BIODIVERSITÉ

(Analyse des dépenses d'investissements 2025)

DÉPENSES À IMPACT DÉFAVORABLE AU CLIMAT (49M€)

Construction d'équipement public avec artificialisation	24 M€
Achat de véhicules thermiques	9 M€
Aménagement urbain avec artificialisation des sols	7 M€
Voiries voitures	7 M€
5G	1 M€
Prime achat véhicules foyers modestes	1 M€

DÉPENSES À IMPACT FAVORABLE AU CLIMAT (207 M€)

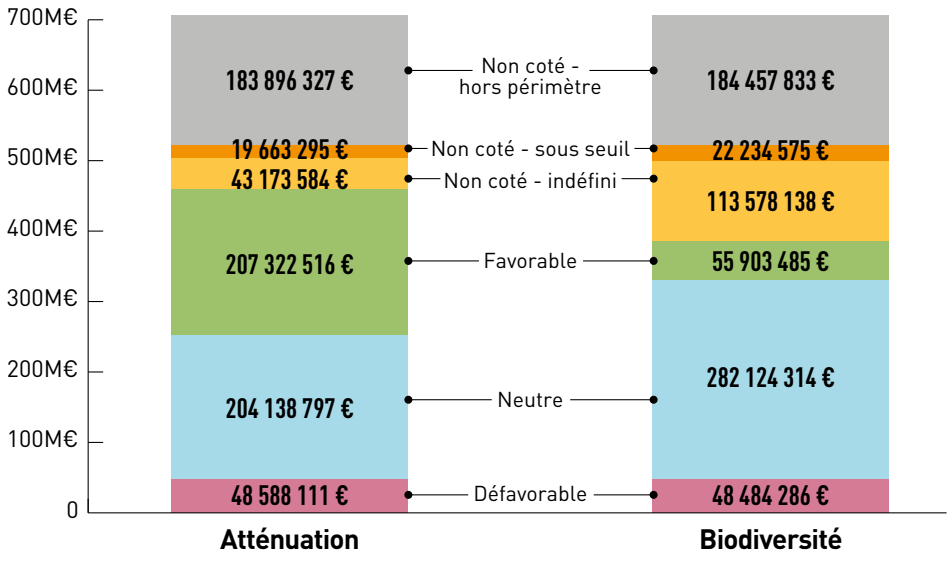
Modes doux et transports en commun	103 M€
Requalifications urbaines	80 M€
Énergies renouvelables	8 M€
Rénovations énergétiques	5 M€
Prévention, compostage, recyclage et méthanisation des déchets	5 M€
Véhicules électriques	2 M€
Construction à haute performance énergétique	1 M€
Autres	3 M€

DÉPENSES À IMPACT DÉFAVORABLE À LA BIODIVERSITÉ (48M€)

Construction d'équipement public avec artificialisation	35 M€
Aménagement urbain avec artificialisation des sols	7 M€
Suppression arbres ou espaces verts	5 M€
Dérogation espèces protégées	1 M€

DÉPENSES À IMPACT FAVORABLE À LA BIODIVERSITÉ (56 M€)

Désimperméabilisation et/ou végétalisation	28 M€
Grands Parcs	19 M€
Prévention déchets	4 M€
Autres	5 M€



L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CAPITOLE AGIT POUR RÉDUIRE SON EMPREINTE CLIMATIQUE ET ENVIRONNEMENTALE

L'Établissement public du Capitole poursuit son engagement en faveur du développement durable, mobilisant ses équipes autour du groupe de travail Les Vertuoses.

La saison 2024-2025 a marqué une étape importante, avec la mise en place d'une stratégie ambitieuse sur le climat et le déploiement d'actions pour tous les métiers de l'Opéra, de l'Orchestre et de la Halle aux grains. Le premier Bilan Carbone de l'Opéra, portant sur l'année 2023, a permis d'établir un diagnostic : 3 041 tCO_2eq émises, dont 41 % liées aux achats et 36 % aux déplacements. Ces résultats soulignent les enjeux majeurs que sont l'évolution des pratiques d'approvisionnement, la maîtrise énergétique et la mobilité des publics. Sur cette base, un plan de 24 mesures a été adopté, aligné sur la Stratégie nationale bas carbone et les objectifs du Ministère de la culture, notamment la réduction de 50 % des émissions en dix ans.

En 2025, plusieurs réalisations structurantes sont venues concrétiser cette trajectoire : dans le domaine des achats responsables, un questionnaire RSE est désormais adressé aux entreprises candidates, des clauses environnementales sont intégrées aux marchés publics et des équipements écoresponsables ont été choisis pour les nouveaux sites.

En matière de communication et de sensibilisation, un plan d'action pour la mobilité des salariés fait également l'objet d'une réflexion active afin de développer le covoiturage, le vélo ou le télétravail, en lien avec des opérateurs de transport et des partenaires institutionnels, comme Tisséo à l'occasion du ciné concert Star Wars au Zénith de Toulouse.

En 2025, la Halle aux grains a fait l'objet d'investissements ciblés pour améliorer son impact environnemental, ainsi que le confort et l'accessibilité des publics : pose de filtres solaires sur les baies vitrées pour limiter les surchauffes, installation de bornes Echo-low pour collecter et valoriser les bouchons d'oreilles à usage unique, mise en place de fontaines à eau pour éliminer le plastique jetable et renouvellement des pendrillons de scène selon des critères écoconçus.

ETABLISSEMENT PUBLIC
CAPITOLE
OPÉRA NATIONAL
ORCHESTRE NATIONAL
LA HALLE AUX GRAINS

L'ADMINISTRATION ACCÉLÈRE SA DÉCARBONATION

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DEVIENT DE PLUS EN PLUS CONCRÈTE

Lancé il y a un peu plus d'un an, le projet Administration Bas Carbone (ABC) vise à réduire l'empreinte carbone ainsi que les coûts pour Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse, tout en garantissant un service public de qualité. La dynamique est engagée et la transition s'accélère, avec la mobilisation de toute l'administration. Tous les enjeux clés sont couverts (mobilités, achats, énergies, numérique, etc.). En 2025, l'émission de près de 6 800 tonnes de CO_2 a été évitée.

Administration exemplaire	Évolution 2024-2025	Évolution 2015-2025
Consommation d'énergie des bâtiments corrigée du climat (GWh)*	-11 %	-8 %
Consommation d'eau des bâtiments (milliers m³)	-9 %	-30 %
Nombre de ramettes de papiers achetées	-17 %	-49 %
Nombre de journées de formation suivies par les agents*	+77 %	+89 %
Nombre d'agents ayant bénéficié d'au moins une formation*	-6 %	+52 %
Taux d'emploi de personnes en situation de handicap	+0,5 point de %	+2,1 points de %
Nombre d'heures d'insertion dans les marchés publics - Mairie de Toulouse et Toulouse Métropole	+5 %	+55 %
Part des marchés notifiés avec une disposition environnementale (critère ou clause)	-7 points de %	+34 points de %
Achats vers le secteur protégé (insertion des personnes en situation de handicap ESAT/EA) en €	-7 %	+2 114 %

**évolution 2016-2025*

LA COMMANDE PUBLIQUE ÉVOLUE : L'EXEMPLE DE LA VALORISATION TEXTILE

Le Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables (SPASER), socle de pilotage de la commande publique, est en place depuis plusieurs années. Une nouvelle version, le SPASER 2, s'apprête à entrer en vigueur. Plusieurs actions notables ont été déployées dans ce cadre. C'est le cas dans le domaine des logiciels, mais aussi sur la valorisation textile.

Aujourd'hui, près de 7 000 agents (Toulouse Métropole et Mairie de Toulouse) sont équipés en vêtements de travail. Toulouse Métropole a travaillé pour analyser ces gisements textiles et identifier les meilleures pistes de valorisation de ses déchets textiles. Cette démarche s'inscrit également dans la volonté de la collectivité de répondre aux objectifs de la loi Anti-Gaspillage pour une Économie Circulaire (AGEC) concernant les achats de textiles. La collectivité a déjà engagé plusieurs réflexions visant à augmenter la part de produits à base de matières recyclées, encourager la réparation et favoriser le recyclage des tissus en fin de vie.

À la suite de l'expérimentation de collecte des vêtements en fin de vie, sur 3 mois d'expérimentation, 949 pièces textiles ont été collectées, pour un total de 440 kg. Elles ont été valorisées à 41 % en boucle fermée, 51 % en boucle ouverte (isolation des bâtiments), 7 % en upcycling. Seuls 5 % de déchets ultimes ont subsisté. Désormais, ce projet est en place, et d'autres produits textiles tels que les couvertures, les draps et autres, utilisés par d'autres directions (Education, Petite Enfance, Enfance et Loisirs, etc.) seront concernés.

PLAN PAPIER : SOLUTION DE PILOTAGE EN PLACE ET CONSOMMATIONS EN BAISSE

La solution Watchdoc (outil de gestion des impressions) équipe désormais 75 % du parc des copieurs de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse. En matière d'impressions couleur, la tendance à la baisse s'accentue, en passant de 40 % sur 2025 à 30 % sur le premier trimestre 2026. Par ailleurs, 22 % du nombre des demandes d'impression n'ont pas été réalisés. Les objectifs du Plan Papier, s'agissant de la stricte consommation, sont atteints : une baisse de 50 % de la consommation de ramettes de papier a été constatée, sur les 5 ans. La consommation est passée de 51 746 ramettes en 2019 à 27 732 en 2025. Cette baisse s'est accompagnée de la diminution du grammage du papier passant de 80 grammes à 75 grammes. Enfin, 342 bornes de tri ont été déployées sur 20 sites.

LA FLOTTE DE VÉHICULES POURSUIT SA MUE

Le verdissement de la flotte des véhicules de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse se poursuit. Fin 2025, 430 véhicules de moins de 3,5 tonnes étaient électriques, et 157 hybrides sur les 1 803 véhicules de moins de 3,5 tonnes. En 2025, 82 % des commandes de renouvellement (37/45) ont été passées en "peu émissif".



Concrètement, 106 véhicules sont sortis de la flotte et 115 ont été achetés dont des voitures électriques, vélos électriques, des fourgons et fourgonnettes électriques. Cela a permis d'économiser 442 tonnes équivalent CO_2.

Par ailleurs, une expérimentation du carburant HVO (huile végétale hydrotraitée) a permis d'éviter l'émission de 491 tonnes de CO_2 par rapport au gazole sur trois mois. La formation de 22 chauffeurs de bennes à ordures ménagères à l'écoconduite vient renforcer cette approche globale avec des gains de 5 % pour des véhicules qui consomment 80 L/100kms. La projection pour fin 2026 fait passer la part des véhicules thermiques de 66 à 62 % de la flotte totale, tandis que l'électrique représentera 38 % de la flotte.

L'analyse des véhicules peu utilisés, équipés de boîtiers télématiques, se poursuit. L'objectif est d'identifier les véhicules sous-utilisés ou inadaptés aux besoins réels, pour les réaffecter, les transformer ou les supprimer. Une expérimentation a par ailleurs été lancée : 17 triporteurs électriques ont été achetés pour des usages propreté, bâtiment, courrier et espaces publics. Ces véhicules viennent en substitution de deux véhicules thermiques.



DAVANTAGE DE DÉPLACEMENTS DES AGENTS EN TRANSPORTS EN COMMUN ET VÉLO

De nouvelles actions ont été déployées, dans le cadre du "Plan de Déplacements des agents" de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse. Elles reposent sur le recours plus systématique aux modes de déplacements moins impactants, via la mise à disposition de 1 500 cartes Flexpro Tisséo pour les transports en commun et 200 cartes VéloToulouse dans les pools de véhicules de service. Fin 2025, le nombre de vélos disponibles dans les pools était de 87 vélos dont 54 vélos à assistance électrique. Pour massifier leur usage, 120 vélos de service supplémentaires ont été acquis et des formations pour une pratique sécurisée du vélo ont été réalisées. Enfin, des aménagements sécurisés ont aussi été installés pour le stationnement vélo (sites de Luan Balma, Borderouge, Valade, Marengo Ovale et Boulevard) et la maintenance/réparation. Les efforts engagés ont été récompensés par l'obtention du label Employeur Pro-Vélo, Médaille d'Or en 2025.



LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE PRODUIT DES EFFETS TANGIBLES

La gestion écoresponsable du numérique s'appuie sur une stratégie, basée sur quelques leviers clés, comme la priorité d'allonger la durée de vie du matériel, acheter de manière responsable, agir sur l'infrastructure et les centres informatiques, mieux gérer les logiciels et les données ou encore adapter l'usage des équipements.

Une gouvernance a été établie, avec l'ambition de mobiliser le numérique au service de la transition écologique. Pour Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse, en 2025, l'allongement de la durée de vie moyenne des PC, de 5 à 6 ans, a permis un gain annuel de 80 tonnes équivalent CO_2. Les achats de PC et écrans reconditionnés - 600 écrans et 900 PC- ont permis d'économiser 78 tonnes équivalent CO_2, le réemploi interne de matériel numérique, 65 tonnes équivalent CO_2, tandis que la sobriété des usages numériques a fait économiser 2 tonnes équivalent CO_2.



ET AUSSI

DES TOURNÉES COURRIERS RATIONNALISÉES, PLUS ÉCOLOGIQUES ET EFFICACES

En 2025, le service Courrier de Toulouse métropole et de la Mairie de Toulouse a assuré 3 019 livraisons comprenant 5 300 colis à destination de 145 sites répartis sur tout le territoire de la Métropole. La centralisation des commandes a été assurée depuis le site de Monlong, intégrée directement dans les tournées de distribution quotidienne. L'organisation a permis de rationaliser les déplacements en évitant 1 112 allers-retours des directions opérationnelles vers Monlong. Le service a permis à la collectivité d'économiser près de 30 000 km, de réduire ses coûts logistiques et d'éviter l'émission d'environ 3,75 tonnes équivalent CO_2.

ÉVALUATION POUSSÉE DE L'EMPREINTE CO_2 DU NUMÉRIQUE

La mesure de l'empreinte environnementale de l'usage du numérique à l'échelle de la collectivité, comme de chaque agent est de plus en plus approfondie. Le bilan carbone du système d'information interne de Toulouse métropole et de la Mairie de Toulouse atteint 1 899 tonnes équivalent CO_2 en 2025.

En 2025, il ressort aussi que l'empreinte moyenne par agent est de 166 kg CO_2eq, avec par ordre d'importance le poste de travail (74 kg), les usages externes (courriels, web, etc.) (29 kg), l'infrastructure (24 kg) et le poste digital (smartphone, tablette) (11 kg). Dans le détail, l'impact des postes de travail est en baisse de 6 %, sous l'effet d'actions mises en place (remplacement par des postes de travail reconditionnés), tandis que les usages externes sont en hausse de 9 %, notamment sous l'effet du recours à l'intelligence artificielle (+ 60 %). Le poste "audiovisuel" (TV, visioconférence), certes marginal dans le résultat d'ensemble, affiche + 20 %.

USAGE DE L'IA ET DE LA DATA : GRANDS PRINCIPES ET COMITÉ MIS EN PLACE

Entre 2021 et 2025, le passage à Microsoft 365 (outils collaboratifs et gestion documentaire cloud) a entraîné un impact pour Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse, de plus de 724 tonnes équivalent CO_2. L'adoption de l'IA générative (déploiement de Copilot) a, en deux ans, provoqué un impact de plus de 98 tonnes équivalent CO_2. Au-delà de cet enjeu, la collectivité a décidé d'adopter de grands principes, pour un usage éthique et souverain de la donnée et de l'IA, à travers une délibération adoptée le 15 octobre 2025. Les principes de transparence, d'aide au travail des agents, de non recours à l'IA en lien direct avec les toulousains, d'équité, de performance et de cybersécurité, mais aussi de soutenabilité environnementale et de souveraineté ont été gravés dans le marbre. Il a de plus été mis en place un Comité de la Donnée et de l'IA, chargé de veiller au respect des 8 principes de la délibération.

ET AUSSI

SIGNATURES DE PLUS EN PLUS DÉMATÉRIALISÉES

La période a également été marquée par la suppression des parapheurs papier pour l'ensemble des marchés publics et des bons de commande de la Mairie de Toulouse, au profit d'un circuit de validation entièrement dématérialisé.

LES PRATIQUES ÉVOLUENT DURABLEMENT

Pour mener à bien sa transition, la collectivité s'appuie sur la montée en compétence de ses agents et les accompagne dans cette démarche.

UN DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE QUI S'ACCÉLÈRE

Depuis 2024, le Plan de Développement des Compétences (PDC) Transition écologique a été déployé auprès des agents de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse, autour de 3 axes : "Découvrir, Se former et Agir".

Sur la période, des conférences sur de nouvelles thématiques ont été proposées (la transition des mobilités est-elle amorcée ? La métropole toulousaine en perspective / Et si la démocratie prenait soin de nous ? / Inondation de la Garonne, quel risque pour les Toulousaines et les Toulousains ?)

Une table ronde conclusive s'est aussi tenue sur le thème "Changement climatique et vulnérabilités territoriales". En parallèle, des fresques du Climat et des Ateliers 2Tonnes ont été proposés à 1 200 agents.

Le réseau de formateurs internes compte plus de 30 agents et est complété par la mise à disposition de ressources en ligne (B.A-B.A du climat du CNED) et de la plateforme IdealCo. Des formations spécifiques aux métiers de la collectivité sont dispensées ("Numérique responsable", "prise en main de véhicules électriques", "éco-conduite", "les fondamentaux de la ville perméable et vivante", "construction et entretien des espaces publics" et des nouveautés telles que "numérique et IA", "comprendre la trame verte et bleue", "gaspillage alimentaire", "réduction des déchets").

B.A.-BA CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

FORMATIONS ET SENSIBILISATION ÉTENDUES SUR LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE

La formation et la sensibilisation des agents de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse au numérique responsable se poursuivent. Les modules sont pleinement intégrés au plan de développement des compétences en transition écologique. Des ateliers de sensibilisation à l'impact carbone du numérique ont été organisés auprès des agents de l'éducation ou de la cohésion sociale. Le mois de l'innovation a quant à lui permis l'organisation d'ateliers de sensibilisation aux enjeux éthiques et environnementaux de l'IA générative (Cafés de l'IA, batailles de l'IA). Pour améliorer la qualité pédagogique, un jeu de société a été conçu en 2025 avec un éditeur toulousain ; il permet désormais de s'approprier de façon ludique les ordres de grandeur de l'impact environnemental du numérique. Au total, plus de 300 agents ont déjà été formés au Numérique Responsable en 2025, tandis que plus de 200 agents y ont été sensibilisés.

Depuis août 2025, Toulouse Métropole propose un outil d'autodiagnostic aux agents, afin de mesurer leur empreinte carbone liée au numérique. Ce téléservice web leur permet d'évaluer l'empreinte de leurs usages numériques (matériels, logiciels et web), avec un moteur de bonnes pratiques personnalisé.

TRAVAIL EN RÉSEAU ET DIALOGUE RSO TRANSVERSAL EN PLACE

Au sein de la collectivité, une instance de dialogue social encourage l'intégration des enjeux de la Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) au sein de l'administration, et assure le suivi de l'impact de cette intégration sur l'organisation et les conditions de travail. Entre juin 2025 et juin 2026, les membres de la formation spécialisée RSO ont été réunis pour 3 séances plénières et 8 groupes de travail thématiques. Les thématiques suivantes ont notamment été abordées : remplacement des contenants en plastique par du verre dans la restauration collective ; gestion prévisionnelle des emplois et des compétences ; gestion des fortes chaleurs ; Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables (SPASER) ; projet Administration Bas Carbone (ABC) et bilan des émissions de gaz à effet de serre ; plateforme Observatoire du climat et Pacte climat 2030 (dispositif de mobilisation des entreprises aux enjeux de la transition écologique) ; actions menées en faveur du numérique responsable ; livre blanc bâtiment 2080 et schéma de performance énergétique ; démarches de transition écologique ; réutilisation des eaux usées traitées, eaux grises, eaux de piscine, eaux de pluie ; économie circulaire : réemploi des vêtements et couvertures usagés ; prise en compte de la transition écologique en matière d'éclairage public et d'illuminations de Noël ; retour d'expérience et perspectives concernant la production d'énergie solaire.

PRÉVENTION DES RISQUES : LE PAPRIACT FORMALISÉ

Toulouse Métropole déploie une politique interne en matière de santé, prévention et qualité de vie au travail. Le document unique d'évaluation des risques professionnels a été formalisé à l'échelle de l'ensemble de l'administration. Cette démarche a été menée en concertation avec les agents représentant les métiers et situations de travail et a abouti, en mai 2026, au Programme Annuel de Prévention des Risques Professionnels et d'Amélioration des Conditions de Travail.

ET AUSSI

ADAPTATION DU TRAVAIL AUX VAGUES DE CHALEUR : UN PROJET SPÉCIFIQUE LANCÉ

Un projet dédié a été lancé pour adapter le travail en cas de vague de chaleur, afin d'accélérer la prise en compte de la question. Les thématiques retenues (conduite du changement, équipements et matériels, et organisation du travail) en 2025, ont été travaillées de manière transversale au sein de la collectivité. Par ailleurs, les directions pilotes ont été identifiées, ainsi que des métiers prioritaires pour déterminer des pistes d'actions pour l'été, ainsi que pour le plus long terme. Ces travaux seront capitalisés pour être partagés avec d'autres directions.

PROBITÉ : LARGE DIFFUSION DU CODE DE CONDUITE AUPRÈS DES AGENTS

Depuis 2021, Toulouse Métropole et la Mairie de Toulouse déploient un plan de prévention des atteintes à la probité qui renforce l'éthique et la bonne gestion des ressources publiques. Appuyée sur une cartographie des risques régulièrement mise à jour, la démarche a permis de cibler les métiers les plus exposés et de développer des formations, notamment en matière d'achat public et de subventions. En avril 2026, presque 2 000 agents ont ainsi été formés aux risques d'atteintes à la probité. Une version illustrée et plus accessible du code de conduite des agents a été développée et diffusée auprès de tous les agents. Cette diffusion s'est accompagnée d'un renforcement de la sensibilisation interne. Le référent déontologue poursuit son rôle d'accompagnement, avec une augmentation progressive des sollicitations. En parallèle, les années 2025-2026 ont été consacrées à la préparation du mandat 2026-2032, afin d'assurer la continuité de la démarche probité auprès des élus et la transmission des outils d'accompagnement existants.

ET AUSSI

AGENCE TOULOUSE TEAM : UN SCHÉMA DIRECTEUR DE L'ATTRACTIVITÉ DURABLE ADOPTÉ

C'est une première en France, pour une agence d'attractivité : Toulouse Team s'est dotée d'un schéma directeur de l'attractivité durable. La feuille de route 2026-2030 a été coconstruite avec les acteurs du territoire, autour de six défis majeurs partagés : réguler les flux et usages pour une attractivité soutenable, proposer un accueil exemplaire, rendre l'attractivité plus équitable et inclusive, limiter les externalités négatives, rendre l'implantation économique plus durable et attirer plus de tournages de manière responsable.



UNE COMMUNICATION INTERNE DYNAMIQUE SUR LES TRANSITIONS

Le plan "Administration Bas Carbone", qui constitue le volet "exemplarité" du plan Climat de Toulouse Métropole, s'accompagne d'une communication importante et continue, utilisant une multiplicité de canaux afin de toucher le maximum d'agents. Le format podcast est l'un des supports les plus utilisés, avec plusieurs épisodes diffusés, portant sur le plan de développement des compétences ou encore l'économie circulaire. La vidéo est également un média prisé, avec plusieurs productions réalisées (jeu TV "Qui veut baisser son empreinte carbone" / les idées reçues sur la transition écologique). Par ailleurs, la diffusion d'articles et d'infographies pédagogiques, la tenue d'un webinaire et l'organisation d'un concours photo sur "la nature en ville" ont aussi permis de fournir des informations utiles à tous les agents.

INDICATEURS THÉMATIQUES ANNUELS

THÉMATIQUE	INDICATEUR	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Qualité de l'air (Source Atmo Occitanie)	Habitants exposés de façon chronique à des dépassements de valeur limites sur les NO 2 (nombre d'habitants).	7 650	900 - 1 500	1 550 - 2 500	1 200 - 2 200	1 500 - 3 650	400 - 1 150	100 - 500
Logements (Source Toulouse Métropole)	Rénovations énergétiques (nombre de logements rénovés/an)*	3 064	2 142	4 052	4 108	4 167	2 706	2 552
	Logements construits post RT 2012 (nombre de logements)	8 610	7 658	7 305	4 803	3 834	4 592	3 637
Mobilité (Sources Tisséo et Toulouse Métropole)	Validations dans les transports en commun (en millions)	198,7	122,1	148,4	180,8	193,8	205,8	201,8
	Réseau cyclable vélo (en km, hors réseau vert)**	683	706	718	763	799	810	830
Énergies renouvelables (Sources Toulouse Métropole et ODRÉ)	Énergie livrée en sous-station par les réseaux de chaleur (GWh/an)	193	236	270	237	270	275	296
	Production photovoltaïque des installations raccordées au réseau (hors installations en autoconsommation totale, GWh/an)	38,2	42,3	62,7	69,9	74,5	80,1	100,2
Déchets économie circulaire (Source Toulouse Métropole)	Évolution de la production de déchets ménagers et assimilés (déblais et gravats inclus) (% par rapport à 2010).	-2	-4	-3	-9	-10	-11	-19
	Taux de valorisation matière***(%)	41	37	44	46	44	44	43
Surfaces agricoles (Source Vigifoncier Occitanie)	Perte de surface de foncier agricole (Ha/an)	-148	-137	-142	-95	-177	-42	N.D
Exemplarité de la collectivité (Source Toulouse Métropole)	Consommation énergétique des bâtiments patrimoniaux (corrigée du climat, GWh)	40,40	38,81	39,87	38,91	42,43	30,88	27,39
	Gaz à effet de serre émis par le parc automobile de la Métropole / Ville (Teq CO_2)	ND	ND	9 451	9 694	8 569	7 588	6 777
	Gaz à effet de serre émis par le parc automobile de la Métropole / Ville par kilomètres parcourus (Teq CO_2)	ND	ND	0,68	0,67	0,61	0,57	0,59

* MaPrimeRénov' + PIG parc privé + rénovations parc public + estimation des rénovations non accompagnées.

** En 2025, la méthode de suivi des aménagements cyclables a été révisée pour se conformer au standard national défini par le Schéma de données des aménagements cyclables (Loi d'Orientation des Mobilités). Désormais, la qualification est rattachée au linéaire de voirie, intégrant la latéralisation des aménagements (côté droit et/ou gauche). Cette évolution induit une rupture de série statistique et une modification du kilométrage total. La longueur du réseau cyclable vélo a ainsi été recalculée depuis 2019.

*** Tonnages collectés issus de la collecte sélective + tonnages d'ameublements recyclés + tonnages textiles recyclés + déchets verts compostés + mâchefers et métaux valorisés issus de l'incinération des OMR + matériaux non dangereux issus des déchèteries.

N.D : Donnée non disponible



Sources :
Toulouse Métropole en Chiffres 2025
Contributions des services INSEE

Photos : Bernard Aïach, Joachim Hocine, Frédéric Maligne, Patrice Nin,
Mairie de Toulouse et Toulouse Métropole

Octobre 2026

Toulouse Métropole
Direction Générale aux Transitions
Direction Climat et Transition Écologique

